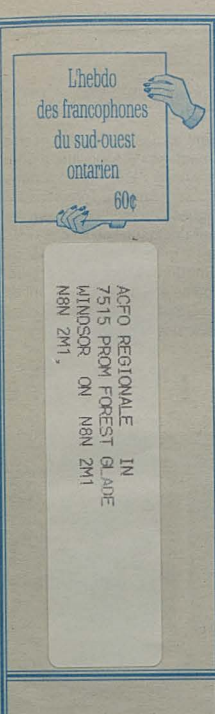




Windsor, Ontario
34ième année, No 1
5 janvier 2000

Le Rempart

Six postes à combler au C.A. de la Place Concorde

(PR) Les membres du centre communautaire francophone Windsor-Essex-Kent, la Place Concorde de Windsor, sont conviés à l'Assemblée générale annuelle qui aura lieu le dimanche, 20 février.

Il y aura six postes à combler au conseil d'administration (quatre pour trois ans, un pour deux ans et un pour un an), en plus d'un poste au comité de surveillance pour trois ans. Les personnes dont le mandat prend fin avec l'AGA sont: Mmes Juliette Mallet (démissionnaire), Lanie Hurdle (déménagée) et Céline Vachon, MM Jean Brûlé, Jean Dallaire et Roger Miglietta. Au comité de surveillance, il s'agit du poste de Roger Hamel.

Toutes les personnes intéressées à siéger à l'un ou l'autre de ces postes devraient communiquer avec l'une des personnes suivantes du comité de nomination: Lise Larivière-Black, Joseph Bisnaire ou Jean-Paul Gagnier. La date limite pour le faire est le 5 février.

Tous les documents relatifs à l'AGA pourront être consultés au bureau de la Place Concorde à compter du 16 février. Par ailleurs, au moment de la réception du REMPART, la date limite pour soumettre des propositions d'amendement aux statuts et règlements sera déjà échue, car c'était le 6 janvier.

Dans une lettre du président-sortant Jean Brûlé, adressée à tous les membres de la Place Concorde, on apprend qu'il termine sa troisième année au c.a. (un an à la vice-présidence et deux ans à la présidence) et ne sollicitera pas un autre mandat.

Selon M. Brûlé, «c'est toujours quand on pense qu'on n'a rien à offrir qu'on a véritablement quelque chose à offrir. J'encourage ceux et celles qui veulent participer au progrès, à la croissance de notre centre communautaire dans le nouveau millénaire à poser leur candidature car, la relève, c'est important».

S.O.S. Ottawa

Montfort demande l'aide de Jean Chrétien

Yves Lusignant
Ottawa (APF)

L'Hôpital Montfort d'Ottawa demande au gouvernement fédéral de lutter à ses côtés devant la Cour d'appel de l'Ontario pour sauver le grand rêve canadien.

Réagissant à la décision de la Commission de restructuration des services de santé de l'Ontario d'interjeter appel dans la cause de Montfort, la présidente du mouvement S.O.S. Montfort, Gisèle Lalonde, a lancé un appel à l'aide au premier ministre Jean Chrétien.



La présidente de S.O.S. Montfort a lancé un appel à l'aide à Jean Chrétien. (Photo APF)

«Je demande au premier ministre de ce pays, M. Jean Chrétien, de faire en sorte que le gouvernement fédéral intervienne avec nous devant le tribunal, qu'il se porte résolument à la défense des Franco-Ontariens et des Franco-Ontariennes, en faisant preuve d'un courage dont nous le savons capable, pour en finir avec cette lutte cruciale contre un gouvernement qui ne veut rien de moins que notre disparition».

Mme Lalonde estime que l'avenir même du pays dépendra de la volonté du premier ministre Chrétien de lutter *«pour préserver la minorité francophone la plus importante en nombre au Canada».*

Souffrant d'une inflammation pulmonaire et visiblement épuisée par la maladie, Mme Lalonde a trouvé l'énergie pour fustiger une fois de plus le premier ministre de l'Ontario, Mike Harris.

«Il veut détruire Montfort. Il veut détruire la communauté franco-ontarienne. Et, ce faisant, il se fiche du fait qu'il puisse être en train de détruire le Canada».

Mme Lalonde semble avoir perdu beaucoup de ses illusions sur le Canada et la place des minorités francophones au pays : *«Si nous devons lutter comme nous avons lutté, si nous avons à continuer la lutte pendant Dieu sait encore combien de temps, pour simplement préserver un seul hôpital universitaire francophone dans tout l'Ontario et tout le Canada à l'ouest du Québec, quelle est notre place, quelle est ma place, dans ce pays?».*

Sitôt son allocution terminée, celle qui symbolise plus que quiconque la lutte pour la sauvegarde de Montfort a quitté péniblement le hall d'entrée de l'hôpital où avait lieu la conférence de presse, pour être examinée par un médecin...de Montfort.

La présidente du Conseil d'administration, Michelle De Courville Nicol, reproche de son côté à Mike Harris de s'attaquer au pouvoir judiciaire en remettant ouvertement en question le rôle des juges dans la société.

«Ce que Mike Harris et son Procureur général disent vraiment est que les tribunaux de cette province et de ce pays n'ont pas le droit de protéger les minorités linguistiques, pas plus que ces minorités n'ont elles-mêmes de droits».

Elle dit n'avoir aucun doute que la décision de porter la cause en appel a été prise par le premier ministre et non par la Commission, *«qui n'a plus aucun pouvoir et qui n'existera même plus dans quatre mois».*

La direction de l'hôpital a maintenant «hâte» d'en découdre avec le gouvernement ontarien devant la Cour d'appel. L'avocat et co-président d'*Opération Constitution*, Marc Cousineau, attend aussi avec impatience le moment de débattre de la question Montfort devant les tribunaux supérieurs.

Il pense qu'une décision de la Cour d'appel et de la Cour suprême du Canada en faveur des Franco-Ontariens aura une plus grande portée qu'un simple jugement devant la Cour divisionnaire de l'Ontario.

«Tous les constitutionnalistes, tous les experts en matière de droits linguistiques sont d'avis que la décision est solide, est forte, et elle se tient. Du point de vue juridique, nous avons raison de croire à notre cause.»

En attendant la fin de cette histoire, l'hôpital Montfort continue à offrir tous ses services et se trouve toujours sous la protection de la cour.

Les Jeux de la Francophonie: en français dit Boudria

Ottawa (APF): Dans quelle langue se dérouleront les 4ième Jeux de la Francophonie, qui auront lieu en 2001 dans la région d'Ottawa-Hull?

«En français, bien sûr!» dit sans hésiter le ministre responsable Don Boudria. Puis, il ajoute : «il y aura des éléments de bilinguisme. On vit dans un pays bilingue».

Si la question se pose, c'est que les ministres québécois Gilles Baril (Loisir et Sport) et Louise Beaudoin s'interrogent ouvertement sur cette question. Ils ont d'ailleurs fait parvenir une lettre au ministre Boudria, dans laquelle ils expriment leurs préoccupations concernant la place qu'occupera la langue française dans l'organisation et le déroulement des Jeux.

Ministre responsable de la Francophonie et de la Charte de la langue française, Louise Beaudoin dit craindre l'organisation de jeux bilingues dans une ville unilingue anglaise. Elle réclame que les événements qui se dérouleront sur le territoire québécois de Hull se déroulent en français seulement.

M. Boudria qualifie de «crisette à la Pokémon» la sortie de Mme Beaudoin qui survient, note-t-il, au moment où le débat fait rage sur la loi fédérale sur la clarté de la question référendaire.

«Soyez sans crainte: les Jeux de la Francophonie auront l'air, l'apparence et le rythme francophones, comme le contenu». Mais, tempère à nouveau le ministre «il y a des athlètes qui ne parlent pas français».

Un comité spécial créé en août 1998 et chargé de discuter de toute la question linguistique entourant le déroulement des Jeux, n'a pas encore permis d'en arriver à une entente entre tous les partenaires.

Le Comité d'orientation des Jeux de la Francophonie doit se réunir à Hull le 20 janvier et le ministre Boudria invite son homologue Gilles Baril, qui occupe le poste de vice président, à soulever la question linguistique à cette occasion.



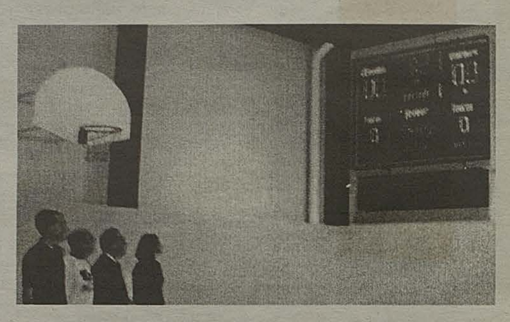
Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Programme ambitieux à l'AFBSO

Trois nouveaux membres font partie du Conseil d'administration de l'Association Francophone de Basketball du Sud-Ouest suite à son assemblée annuelle tenue à l'école L'Envolée de Windsor le 13 décembre. Il comprend maintenant les cinq personnes dans la photo: Ronald Guignard (réélu), Maureen Leblanc (nouveau membre), Lucien Gava (réélu), Rosemary Kenette (réélue) et Michael Grisch (nouveau membre), ainsi que Robert Jones (nouveau membre) et Rosary Fardella (réélue). Le président, Lucien Gava, a fait état des activités qui ont eu lieu au cours de l'année écoulée. Il y a eu une courte discussion sur le coût de participation d'un membre - pendant laquelle il était évident qu'on était unanime à considérer que ce coût était minime en regard des bénéfices offerts. En fait, l'assemblée a adopté un programme ambitieux d'activités qui comprend une quarantaine de tournois régionaux et provinciaux (dont le Tournoi Franco) en plus de ceux à l'intention des jeunes des écoles élémentaires (l'Association offre des activités aux jeunes à partir de la 4ième année), l'organisation de ligues locales, des camps d'été d'entraînement, l'achat d'équipements divers et d'articles de promotion, le voyage annuel d'équipe et le fonctionnement du secrétariat. L'AFBSO existe depuis une dizaine d'années.



Don de l'AFBSO à l'école L'Envolée



En reconnaissance de l'appui qu'accorde l'école l'Envolée de Windsor à l'Association Francophone de Basketball du Sud-Ouest, entre autre en mettant son gymnase à la disposition de l'Association, celle-ci a fait don à l'école récemment d'un tableau d'affichage électronique. La photo fait voir trois des entraîneurs de l'Association, Luc Lalonde, Ronald Guignard et Lucien Gava qui admirent le tableau avec la directrice de l'école Denise Berecz.

L'ESPC championne au cinquième tournoi Pepsi garçons juniors

C'est en battant successivement les équipes du Blenheim District High School (51-49), du Belle River District High School (46-39) puis du Tilbury District High School (53-51) que l'équipe masculine junior de basketball de *l'Ecole Secondaire de Pain Court* a mérité la médaille d'or au cinquième tournoi Pepsi annuel parrainé le mois dernier par l'école secondaire L'Essor et organisé par Lucien Gava et Ronald Guignard.

Steve Blair de cette équipe a été nommé le joueur le plus utile du tournoi alors que Andrew Goad a été nommé à la première équipe tout étoile.

Dylan Coady de l'équipe de L'Essor a aussi été nommé à la *première équipe tout étoile* et son coéquipier Brandon Rondot à la deuxième équipe tout étoile quoique l'équipe de L'Essor n'a pu gagner qu'une partie, contre l'école Confédération de Welland, avant de devoir baisser pavillon devant l'équipe de Tilbury.

Huit équipes participaient au tournoi.

Fort contente de la victoire de son équipe, l'entraîneure Linda Carrière de Pain Court s'est dit confiante que l'équipe en remportera d'autres. «Nous avons une équipe assez forte car elle compte encore la plupart des joueurs de l'année dernière auxquels seulement deux nouveaux se sont joints.»



ACCESSOIRES (Voir **CADEAUX**)

AGENTS D'IMMEUBLES (Voir **VENDEURS DE L'IMMOBILIER**)

ALUMINIUM (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONSTRUCTION**)

APPAREILS MÉNAGERS - VENTES
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-2844**

ARTICLES RELIGIEUX (Voir aussi **LIBRAIRIES**)
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX**)
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**
P.S. Knitting with You, Mme Paulette Schiller, 1944 Concession 2, Woodslee, **975-1085**

ASSOCIATIONS (Voir **SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, *SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS***)

ASSURANCES (voir aussi **PLANIFICATION FINANCIÈRE**)
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432,** M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

AUTOMOBILES-PIÈCES (Voir aussi **AUTOMOBILES - VENTE ET SERVICE**)
A. & L. Auto Recyclers Ltd., MM. John Lanoue et Guy Desmarais, Route 2, angle ch. Comber (77) **1-800-265-2128** comté; **798-3525** Windsor.

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE (Voir aussi **AUTOMOBILES - PIÈCES**)
André Lanoue Pontiac Buick Inc., M. Craig Lanoue (Vente), M. Duane Lanoue (Service) 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Paul J. Perrault, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891.**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, M. Fern Caron, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**
Richard's Auto Sales, M. Mike Lanque, 1475 Cty Rd 27, Belle-Rivière, **728-2173**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526.**

BANQUES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIERES**)

BANQUETS (Voir **RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER**)

BBQ'S A GAZ (Voir **FOYERS**)

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, Bob et Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**
Francine's Dis-N-Dat Gift Shop et **Cakes by Fran**, Francine Robertson, 542 ch Notre-Dame, Belle-Rivière **728-9258; 728-2436**

CAISSES POPULAIRES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÈRES**)

CIMENT (Voir **BETON**)

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre, CA, CFE. **944-6900**
J.P. Bellemore, CGA, M. Jean-Paul Bellemore et M. David Bellemore, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, C.A., M. Jeff Ostrow, C.A., 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor. **966-4626**

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

Suite page 3

Le calendrier communautaire présenté conjointement par



et

L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien — Le Rempart

Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

JANVIER 2000

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			5	6 19h30 Planification familiale (1)	7	8
9 10h à 14h Brunch au Club Alouette, organisé par les Jeunes Croyants de St-Jérôme pour défrayer le transport des lunettes au Pérou.	10	11	12	13	14 17h - 20h Souper communautaire "BBQ d'été" Place Concorde non-membe: 12,95$; membre à vie: 8,95$; F.S. à vie: 8,95$	15

(1) Présentation anglaise et consultation privée française et anglaise de la Méthode Billings, 19h30 à la salle Conférence #2 de l'hôpital Hôtel-Dieu-Grace, site Hôtel-Dieu, Windsor. Informations: Julie-Anne Poisson : 728-2952

Assemblée générale annuelle du Club Jean-Paul II le 25 janvier 2000 à 15h30 au sous-sol de l'église St-Jérôme

Plusieurs victoires pour l'Essor grâce au Trio Barrette

(PR) L'entraîneur de l'équipe de hockey de l'école secondaire l'Essor, Bertrand Fournier, est très fier de ces trois sportifs: Guy, Jean-Paul et Joe Barrette, plus communément appelés «Le Trio Barrette», ou encore la «B-line».

«Ces trois cousins sont responsables de plusieurs buts, ils se complètent bien, dit-il, et c'est à cause d'eux que les autres équipes commencent à nous appeler les *Flying Frenchmen*!»

La saison a un peu mal débuté pour les Aigles alors qu'ils ont perdu leur première joute 3 à 2, mais par la suite, ils ont rapporté leur quatre prochaines joutes en n'accordant qu'un seul but.

Lors de leur match le 14 décembre l'équipe de l'Essor écrasait l'école jusqu'alors imbattue dans leur ligue, Catholic Central, par un compte de 6 à 0. C'était leur troisième match nul. Selon M. Fournier, «les Aigles ont dominé la joute et, comme dirait mon père, on leur a fait la barbe!»

A la suite du dernier match avant le congé de Noël, le 15 décembre, les Aigles se sont haussés au premier rang, à égalité avec l'équipe de Catholic Central malgré qu'elle a joué une joute de plus que l'Essor.

Ce sera la dernière année pour le Trio Barrette car le joueur de centre, Jean-Paul, et un des ailiers, Guy, terminent leur CPO cette année. L'autre ailier, Joe n'est qu'en dixième année.

La prochaine joute de l'équipe de hockey des Aigles de l'Essor aura lieu le mardi, 11 janvier.

La Communauté francophone de l'Ontario sera consultée

(C) Suite aux décisions unilatérales du gouvernement quant à l'augmentation et la répartition de l'enveloppe destinée à l'Ontario et après plus de 10 mois de rencontres, d'études, de préparation de documents, de discussions et de propositions avec les instances gouvernementales, le *Comité de direction pour le renouvellement de l'Entente Canada-Communauté-Ontario* a décidé de consulter la communauté.

Selon le président du Comité, Jean Comtois, il n'y a pas eu de véritables négociations. Le Comité et les experts dont le Comité a retenu les services ont continuellement fait face à des ultimatums qui n'avaient rien à faire avec une négociation honnête et sérieuse» de dire celui-ci. «On semble avoir fait fi des besoins de nos communautés et des priorités établies dans les documents présentés aux négociateurs de Patrimoine».

La communauté francophone de l'Ontario se chiffre au delà de 500,000, c'est à dire plus de la moitié des francophones hors Québec, et la propotion de l'enveloppe globale que Patrimoine leur offre est de 13%. Cette communauté, répartie dans diverses régions de la province avec des réalités et des besoins particuliers, représente tous les facteurs que connaissent tous les autres regroupements de francophones d'un bout du pays à l'autre. A celà il faut ajouter l'émergence de nouveaux besoins dans les domaines de la santé, des groupes ethnoculturels et des minorités raciales, du vieillissement de la population, des nouvelles technologies et du phénomène de l'assimilation, entre autres.

L'Ontario doit être un foyer de développement et d'épanouissement de la communauté de langue officielle minoritaire et le gouvernement a un devoir et une responsabilité légale d'en assurer la protection lit-on dans un communiqué de l'ACFO. On se souviendra que dernièrement, la Cour divisionnaire de l'Ontario a stipulé que la communauté de langue officielle minoritaire en Ontario a besoin d'une protection particu-lière de la part des autorités gou-vernementales afin de respecter la *Charte canadienne des droits et libertés* et la *Loi sur les langues officielles*.

«La responsabilité du comité est claire, dit Monsieur Comtois, Nous devons maintenant consulter la communauté de laquelle nous tenons notre mandat. C'est elle qui devra décider si elle accepte ou non l'enveloppe de Patrimoine avec les conditions imposées».

Un sous-comité prépare actuellement la documentation requise et dresse le processus de consultation de la communauté qui devra avoir lieu au début de l'an 2000. Cette consultation sera la plus vaste et étendue que possible et tiendra compte de tous les regroupements de la francophonie ontarienne.

70 000 bourses du millénaire en janvier

Ottawa (APF) - Plus de 70 000 étudiants de niveau postsecondaire recevront les premières bourses du millénaire à compter de la mi-janvier.

Le président de la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire, Jean Monty, était fier d'annoncer que la Fondation distribuera ses bourses huit mois à l'avance sur le calendrier prévu au départ.

Les bourses attribuées représente une somme de 215 millions de dollars. Chaque bourse est d'une valeur moyenne de 3 000 $.

Le Québec demeure toutefois la seule province à ne pas avoir conclu d'entente avec la Fondation, ce qui prive environ 24 000 étudiants québécois d'une aide financière.

Les bourses sont octroyées au prorata de la population de chaque province ou territoire. La Fondation accordera au mois de janvier 62 bourses à des étudiants du Nunavut et 35 416 à des étudiants ontariens.

L'idée d'offrir des bourses aux étudiants est celle du premier ministre Jean Chrétien. Au cours des dix prochaines années, la Fondation distribuera plus de 1 million de bourses en puisant à même un fonds de 2,5 milliards de dollars.

Erratum

Dans une annonce du cahier «Spécial Noël», une erreur s'est glissée dans la liste de l'exécutif du Club Richelieu Les Campagnards. La vice-présidente est Claire Grondin alors que Joseph Bisnaire est directeur.

Avis de demande de permis de vente d'alcool



L'établissement suivant a présenté une demande à la Commission des alcools et des jeux de l'Ontario pour un permis de vente d'alcool, conformément à la **Loi sur les permis d'alcool:**

Demande de permis de vente d'alcool
Dog House (The)
7021 Wyandotte Street East, Windsor

Tout résident de la municipalité qui désire présenter des observations relativement à une demande peut le faire par écrit à la Commission au plus tard le **5 février 2000**. Des copies des observations présentées seront envoyées aux auteurs des demandes. Veuillez inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone. Si une pétition est présentée à la Commission, veuillez indiquer le nom de la personne à contacter.
Remarque: La CAJO donne aux auteurs de demande de permis une copie de toute objection reçue.

Envoyer les observations à:
Service d'inscription et de délivrance des permis
Commission des alcools et des jeux de l'Ontario
20, rue Dundas o., 7e étage, Toronto ON M5G 2N6
Télécopieur: (416) 326-5555
Courrier électronique: licensing@agco.on.ca

For information on this advertisement in English, please write to:
Licensing and Registration Department
Alcohol and Gaming Commission of Ontario
20 Dundas St. W., 7th Floor, Toronto ON M5G 2N6
Fax: (416) 326-5555
E-mail at licensing@agco.on.ca.



Suite de la page 2

COUNSELLING
Mme Anne-Marie Monaghan, pshychothérapeute, **253-5656**

DÉCORATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE (Voir aussi **PAYSAGISTE**)

Nous vous offrons :
- un vaste choix de canapés, de fauteuils, de causeuses (love-seat), de sofas en sections et de sofas-lits, tous fabriqués sur les lieux et vendus directement aux clients
- le plus grand étalage de draperies de la région
- une grande sélection d'accessoires, de lampes, de tables et de tableaux

Ouvert : Lun.-Jeu. 9h30 à 18h
Vend. jusquà 20h;
Samedi : 9h30 à 17h
Dimanche : 12h à 16h

Boycotts
FURNITURE & DRAPERIES
Handcrafted Expressly for You


Sylvie Bigaouette

11865 chemin County #42 (2mi. est Lauzon Parkway) **979-8188**

DENTISTES
Dr Armand Sylvestre, 700 ch Tecumseh est, pièce 212, **258-5912**; 189 rue Church, Belle-Rivière, **728-3202**

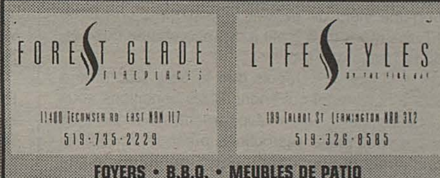
ÉLECTRICIEN
Roy Electric Inc, Pointe-aux-Roches, M. Richard Roy, **798-3205**

EMPLOI-JEUNES
Connexion-Emploi, Collège des Gands Lacs, Lynne Sirois, **948-3000, poste 3377**

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir **SPORT**)

EXPERTS-CONSEILS
AuGanne Inc, Mme Lise Gagné, sans frais: **1 800 459-1464**

FOYERS



GÂTEAUX (Voir **CADEAUX**)

INFIRMIÈRES À DOMICILE (Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES (Voir aussi **HYPOTHÈQUES**)
Banque nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

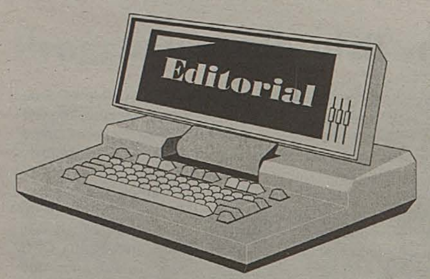
JOUETS (Voir **SERVICES AUX JEUNES, LIBRAIRIES**)

LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

MEUBLES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

Suite page 5



Pour un millénaire ouvert sur le respect de la vie

Nous sommes au début d'un nouvel an, d'un nouveau siècle et d'un nouveau millénaire.

Or le début d'un nouvel an est traditionnellement le moment de faire des résolutions. C'est une excellente pratique, d'ailleurs. C'est vrai que l'on fait souvent des résolutions que l'on abandonne par la suite. Mais il ne faut pas trop s'en surprendre; après tout, nous nous retrouvons souvent dans les mêmes circonstances, devant les mêmes obstacles, menacés par les mêmes «tentations» auxquelles nous pouvons finir par succomber. La vie est un éternel recommencement, d'où l'importance justement de ne jamais mettre de côté l'habitude de faire des résolutions (et pas seulement au début d'une nouvelle année!), car c'est un des meilleurs moyens de progresser. Ce n'est pas grave si on ne réussit pas à toutes les tenir, pourvu qu'on en tienne au moins une, puis ensuite que l'on en fasse de nouvelles et encore une fois que l'on en tienne au moins une, puis . . .

Cette longue introduction pour vous suggérer, à chacun et chacune de vous, une résolution en particulier: celle de poser des gestes concrets au cours de l'année pour faire augmenter dans la société *le respect de la vie de la conception à la mort* naturelle.

C'est triste de constater que dans un monde qui se vante à juste titre de progrès merveilleux dans le domaine de la médecine, la vie elle-même semble de moins en moins respectée. De fait, les exemples de pratiques ou de mouvements sociaux qui en nient la valeur fondamentale continuent à abonder: récemment une enquête policière en Grande Bretagne révélait une soixantaine de cas où on cessait de nourrir des personnes âgées dans des hôpitaux comme forme d'euthanasie; en Hollande, on songe à légaliser de façon plus générale la pratique d'euthanasie qui est déjà permise et que l'on reconnaît est très répandue sans que soient toujours respectés les critères légaux existants; une revue albertaine vient de révéler la pratique d'une firme du Texas qui vend à profit à des chercheurs des parties de foetus avortés.

Et au Canada? Depuis que la Cour Suprême a déclaré nulle la loi qui énonçait les conditions sous lesquelles était permis l'avortement, on le pratique sans les moindres restrictions presque partout au pays; au printemps, cette même Cour (quoique pas tous les mêmes juges) se penchera sur le triste cas de Robert Latimer (qui a mis fin à la vie de sa fille sévèrement handicapée) et pourrait ouvrir la porte à des exceptions à nos lois condamnant le meurtre; à une université à Terre-Neuve, une étudiante en médecine vient de fonder un chapitre de l'organisme Medical Students for Choice en déclarant que sa province a été sous l'influence presque exclusive de catholiques et de protestants mais qu'il faut plutôt voir l'avortement comme simple intervention médicale; la sénateure manitobaine Sharon Carstairs a dit récemment qu'il faudrait qu'un autre cas comme celui de Sue Rodriguez (qui recherchait une modification à la loi afin de permettre à un médecin de lui aider à se suicider) ramène la question de l'euthanasie devant le gouvernement.

Pas surprenant que le respect de la vie soit tellement bafoué lorsque tant d'individus et de groupes préconisent ainsi l'avortement et/ou l'euthanasie.

Notre but ici n'est pas de juger de leurs motifs, ce qui, de toutes façons, ne contribuerait aucunement à remédier à la situation.

Or il est évident que malgré tous les progrès médicaux, le contrôle ultime de la vie et de la mort échappe à l'humanité. Et beaucoup de personnes croient que c'est parce que la vie relève d'un Créateur qui est à l'origine de l'existence et que l'humanité risque d'entraîner des conséquences graves lorsqu'elle cherche à se substituer à ce Créateur pour juger de la valeur de la vie.

Notre but est de souligner que si vous êtes de celles-ci, il faut agir pour promouvoir ces principes, justement parce qu'il y en a tellement qui croient le contraire et qui ne cessent de militer activement, comme en témoignent les quelques exemples cités ci-dessus. D'où notre suggestion d'en faire une résolution pour le nouvel an.

Il y en a déjà qui oeuvrent au sein de divers mouvements pour faire respecter la vie, tels les Chevaliers de Colomb, les éducateurs et éducatrices de la méthode Billings, les membres des associations Pro-Vie. Il pourrait y en avoir beaucoup plus.

Si vos circonstances ne vous permettent pas d'y oeuvrer aussi activement, il y a plusieurs autres sortes de gestes concrets que vous pouvez poser: contribuer financièrement à ces mouvements; aider à soutenir financièrement et moralement une femme enceinte ou une mère en difficulté quelconque; aider et fournir des périodes de répit à une personne qui doit soigner à long terme un malade ou un parent âgé; ne pas hésiter de parler de l'importance du respect de la vie dans toutes les circonstances où cela convient.

Et il y a un geste simple, mais d'assez grande portée, que nous pouvons tous poser: écrire à nos représentants élus afin de leur faire savoir notre opinion. Ils et elles sont appelés à participer à des débats et des décisions qui ont un effet direct sur ces questions, et il n'y a aucun doute qu'ils et elles sont sensibles aux expressions d'opinion des gens qui les élisent. (Voir le modèle de lettre ci-dessous pour vous aider à poser ce geste si vous le voulez).

Répétons qu'il y a beaucoup d'individus et de groupes qui militent en faveur de pratiques contraires au respect de la vie. Il est donc important que soient nombreux ceux et celles qui posent des gestes concrets afin de la faire respecter. Ne vous imaginez pas que votre action à vous ne puisse pas avoir de poids. C'est l'effet global de l'ensemble de ces gestes qui compte. En fait, des résultats valables ne peuvent pas être obtenus autrement; voilà pourquoi chaque geste est important.

Jean Mongenais

Modèle de lettre

Monsieur, (ou Madame,)

Je m'inquiète devant l'effet sur notre société de diverses pratiques contraires au respect de la vie du moment de la conception à celui de la mort naturelle.

Je vous exhorte, en tant que représentant élu (ou représentante élue), à ne pas donner votre appui à toute mesure favorisant ces pratiques, et, plutôt, à appuyer toute mesure favorisant le respect de la vie et le soutien à ceux et celles qui oeuvrent à cette fin.

(Votre nom et votre adresse)

REPRESENTANTS FEDERAUX

Windsor-Ouest
L'honorable Herb Gray
1537 ave Ouellette
Windsor
N8X 1K5

Essex
Susan Whelan
5905 ch Malden
Lasalle
N9H 1S6

Windsor-St. Clair
Rick Limoges
4755 rue Wyandotte E.
Windsor
N8Y 1H8

Chatham-Kent Essex
Jerry Pickard
336 rue King O.
Chatham
N7M 1G1

REPRESENTANTS PROVINCIAUX

Windsor Ouest
Sandra Pupatello
875 ave Ouellette
Windsor
N9A 4J6

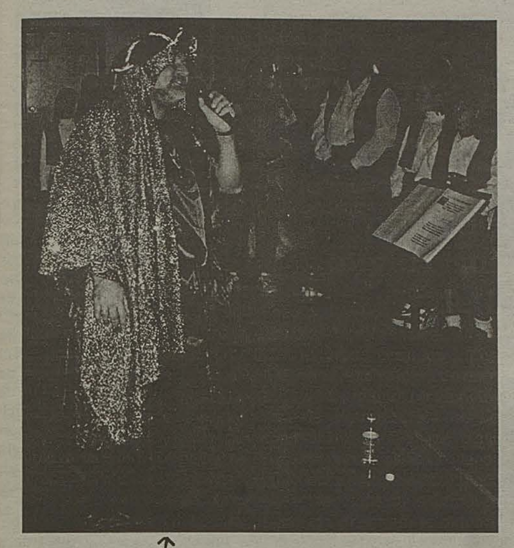
Essex
Bruce Crozier
78 rue Talbot N.
Essex
N8M 1A2

Windsor-St. Clair
Dwight Duncan
472 ch Tecumseh E. Pièce 2
Windsor
N8X 2R8

Chatham-Kent Essex
Pat Hoy
578 rue Notre Dame, C.P. 700
Belle-Rivière
N0R 1A0


L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien
Le Rempart
Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor), R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: publicat@netcore.ca
Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais
Annonce nationale: OPSCOM (613) 241-5700 1-800-267-7266
OPSCOM Agence de représentation commerciale
APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont
Audit Bureau of Circulations
Numéro de convention: 1415484 Numéro d'enregistrement: 8713

Spectacles de Noël dans la région





Le premier concert présenté par le Centre communautaire la Girouette de Chatham-Kent avait lieu le samedi, 18 décembre à l'école Ste-Catherine de Pain Court. Le Père Yvon Samson, accompagné pour quelques chansons d'une petite chorale de l'école St-Francis de Tilbury, a donné un concert où on retrouvait plusieurs airs traditionnels et des compositions originales. A la fin du concert, déguisé en Roi Mage, le Père Samson dirigeait la centaine de personnes dans le Minuit Chrétien comme on le voit dans la photo.

C'est le dimanche, 12 décembre, que le Centre culturel St-Cyr présentait son souper-spectacle de Noël, un concert pour toute la famille. Plusieurs enfants étaient dans l'auditoire et les deux artistes de la soirée, Robert Paquette (à l'arrière, à droite) et Jean-Guy Labelle se sont fait photographiés avec eux devant l'arbre de Noël.



Concours pour futurs journalistes

(PR & C) Les aspirants journalistes, âgés entre 20 et 26 ans, sont invités à saisir une chance extraordinaire: participer au **19e Concours international de journalisme radio**. Le gagnant, ou la gagnante, décrochera la Bourse René-Payot, bourse de 10 000 francs suisses (environ 10 000$ canadiens), pour effectuer un stage professionnel d'une durée d'environ trois mois dans des radios publiques et des écoles de journalisme canadiennes ou européennes.

Les quatre pays de la Communauté des Radios publiques de langue française, le Canada, la France, la Suisse et la Belgique, participent à ce concours qui s'avère une véritable rampe de lancement pour les participant(e)s désigné(e)s par chaque pays.

Pour tout connaître sur la façon de s'inscrire, il s'agit de demander un dépliant, disponible, entre autres, dans tous les bureaux de Radio-Canada. De plus, le dépliant est reproduit sur le site Internet de Radio-Canada: www.radio-canada.ca/radio.

Les futurs journalistes radio doivent cependant faire vite! Leurs coordonnées, CV, reportage et projet doivent être reçus à Radio-Canada au plus tard le jeudi, 10 février.

Index des services en français 2000

Suite de la page 3

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 5805 ch Malden, LaSalle **969-6677**; 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282**
Dr Kim Lalonde, 595 ch Tecumseh Est, Windsor, **252-6555**

ORTHODONTISTE
Dr Dennis Dionne, 2224 ch Walker, pièce 240, 1050 ch Lesperance, Tecumseh **252-3000**

PAYSAGISTE
Jardins Boardwalk Gardens, Roger Beaulieu, 18725 chemin Tecumseh, *10km à l'est de Pointe-aux-Roches, (sans frais)* **1-800-572-1494**

PLANIFICATION FINANCIÈRE
Morais Financial Services, M. Terry Morais, bur: **974-0128**; dom.: **735-4545**

RÉCEPTIONS
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
Place Concorde, 7515 promenade Forest Glade, Windsor **948-5545**

RECYCLAGE
Green Gables Material Recycling, M. Émile Michaud, M. Mike Lepage, **351-4467**

RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi **PAYSAGISTES**)
Daniel Lépine Contracting, Daniel Lépine **727-6506**
Gaudet's Aluminum Ltd, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 360 ave Eugenie Est, Unité 208, Windsor, **250-4870**, Télécopieur: **250-4615**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Bernadette Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061.**

RÉPARATIONS D'APPAREILS MÉNAGERS (Voir **APPAREILS-MÉNAGERS-RÉPARATIONS**)

RÉSIDENCES POUR PERSONNES ÂGÉES
Chez Nous Lodge, Mme Hélène Béchard, 6815 ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3611**
La Chaumière Retirement Residence, 1023 Route du comté 22, Puce, **727-3343**

RESTAURANTS
Subway Sandwiches and Salads, M. et Mme Normand et Nicole Latreille, Mme Lyne Ringuette, Green Valley Plaza, angle des rues Manning et Tecumseh **979-7827**, 981 rue Front, LaSalle, **734-6927**, 1690 ch Huron Line, **252-4696**

SALLE À LOUER (Voir **RÉCEPTION**)

SALON DE COIFFURE
Golden Razor, Mall Tecumseh, Mme Brigitte Stevenson, **945-7151**

Suite page 6

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

On parle d'eux et d'elles



Lors de la traditionnelle "Polar Bear Dip" qui avait lieu à Windsor le 12 décembre, **Nancy Simard** faisait partie des 250 participants et participantes. Elle était parrainée pour le faire et a pu amasser plus de 350$ afin de venir en aide à la "Downtown Mission" de Windsor.

*****



Annette et **André Fournier** ont le plaisir d'annoncer le mariage de leur fils **Serge** à **Sarah Melbourn**, fille de **Rosemarie Chrétien** et **William Melbourn**. Les voeux ont été prononcés le 4 décembre dernier à la paroisse Sainte-Anne d'Ottawa. Le couple réside à Ottawa.

*****



Suite de la page 5

SERVICES AGRICOLES

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES
Centre Alpha "Mot de passe", Mme Jasmine Lapierre, 1799 rue Ottawa, Windsor, **253-3959**

SERVICES AUX FEMMES
Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/ Essex: 1047 rue Ottawa; **Chatham-Kent:** 405 prom. Riverview, bureau 101. Téléphone pour les deux régions: **253-3100**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Diane Brissette **351-3421**, Mme Cécile Baribeau **354-7106**, Mme Judith Turcotte **253-4157**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi **EMPLOI-JEUNES, SPORTS**)
Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339**; **garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
Majorettes «Les Papillons», Lucille Lefebvre **979-7885**, Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES MÉNAGERS À DOMICILE (Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

SOINS DE SANTÉ À DOMICILE
Paramed Home Health Care, Windsor: **972-7760**; Leamington: **322-2542**

SPORTS
Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, **735-4115**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545**, poste 221
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

VENDEUR DE L'IMMOBILIER

VÊTEMENTS POUR ADOLESCENTS (Voir **VÊTEMENTS POUR HOMMES**)

VÊTEMENTS POUR HOMMES
Lionel's Men's Wear, M. Lionel Martin, 210 rue King ouest, Chatham, **352-0244**

Carrières et Professions

DECES



Flora Bontront (née **Meunier**) est décédée le 31 décembre dans sa 89e année. Elle était l'épouse de feu **Louis** (1984) et la mère de **Annette** (épouse de feu **Paul Faubert**), **Louis** (époux de **Hélène**) et **Marie** (épouse de **Paul Soullière**) et la grand-mère de **Jean-Paul Faubert** (époux de **Wendy**), **Ann-Marie Broderick** (épouse de **Andy**), **Gerry Faubert** (époux de **Laura**), **Jean-Louis Bontront** (époux de **Mary**), **Denise Marcoux** (épouse de **Rob**), **Monique Bontront** et **Michelle Josic** (épouse de **Ilija**). Elle laisse également dans le deuil 9 arrière-petits-enfants. Mme Bontront a longtemps été membre des Dames d'autel de l'église Ste-Anne et aussi du choeur de chant de la paroisse Ste-Thérèse.

*****



Est décédée le 23 décembre, **Nathalie Goudreault**, agée de 24 ans, à la suite d'une longue bataille avec le cancer. Elle laisse dans le deuil ses parents **Germain** et **Germaine Goudreault** ainsi que son frère **Martin** et sa soeur **Chantal** (épouse de **Darrin Drouillard**), en plus de son bon ami **Rob Colautti**. Elle venait de recevoir son diplôme, le 10 décembre dernier, en Commerce et en publicité du Collège St-Clair et avait auparavant fréquenté les écoles Ste-Thérèse et l'Essor.

*****

C'est le 31 décembre qu'est décédée **Rose-Marie Lassaline** (née **Roy**), à l'âge de 66 ans. Elle était mariée 46 ans à Antoine (Tony) de St-Joachim et laisse dans le deuil, outre son époux, **Léonard** (fiancé de **Laurie Shalapatta**), **Donald** (époux de **Lisette**), **Marc** (époux de **Deborah**), **Charlenne** (épouse de **Jean Gagnon**), **Anita** (épouse de **Bruce Bauer**) et **Denis** (époux de **Christine**) et sa belle-fille **Priscilla** en plus de 16 petits-enfants. Elle était la soeur de **Orville Roy** (époux de **Ann**), **Ken Roy** (époux de **Marianne**), **Lorraine Roy** et **Henri Roy** et a été précédé dans la mort par 4 frères et une soeur, **Alexis**, **Léonard**, **Calixte**, **Jean-Baptiste** et **Évangéline**. Mme Lassaline était membre des Dames de Ste-Anne et de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, section Ste-Marguerite.



JEAN-PAUL II

Résultat du 17 décembre	
Plus haut simple	
ÉQUIPES	
Les Outardes	654
Les Ambitieux	653
Les Roses	646
FEMMES	
Solange Ward	221
Edna Landry	208
Aline Boily	205
Gemma Bélanger	205
HOMMES	
Clairmont Duguay	227
Pamphile Duguay	214
Paul Beaudin	212
Plus haut triple	
ÉQUIPES	
Les Ambitieux	1798
Les Moustiques	1792
Les Roses	1787
FEMMES	
Solange Ward	617
Edna Labelle	548
Huguette Miglietta	541
HOMMES	
Clairmont Duguay	570
Conrad Bisson	535
Renald Paquin	527
Quilleurs ayant joué le plus au-dessus de leur moyenne	
Pamphile Duguay	75
Colette Plante	72
Marcel Labonté	70
GAGNANT 50/50	
Roger Miglietta	
QUILLES MYSTÈRES	
Rita Charron	92
Mona Cormier	144
Résultat du 22 décembre	
Plus haut simple	
ÉQUIPES	
Les Outardes	654
Les Ambitieux	653
Les Roses	646
FEMMES	
Solange Ward	221
Edna Landry	208
Aline Boily	205
Gemma Bélanger	205
HOMMES	
Clairmont Duguay	227
Pamphile Duguay	214
Paul Beaudin	212
Plus haut triple	
ÉQUIPES	
Les Ambitieux	1798
Les Moustiques	1792
Les Roses	1787
FEMMES	
Solange Ward	617
Mona Cormier	550
Edna Labelle	548
HOMMES	
Clairmont Duguay	570
Conrad Bisson	535
Renald Paquin	527
Quilleurs ayant joué le plus au-dessus de leur moyenne	
Pamphile Duguay	75
Colette Plante	72
Marcel Labonté	70
GAGNANT 50/50	
Marcel Labonté	
QUILLES MYSTÈRES	
Roger Miglietta	135
Jean-Marie Isabelle	94
CLASSEMENT AU 17 décembre	
# 12 Nelly	60
#3 Les Pa-Pi-ons	58
#8 Les Perroquets	57
j# 3 Les Alouettes	56
#1 Les Moustiques	55
# 10 Les Outardes	49
#2 Les Pommes rouges	48
#11 Les Ambitieux	47
# 5 Les Roses	47
#4 Les Sages	42
# 9 Les Erables	39
#6 Les Brebis	30
MEILLEURES MOYENNES	
FEMMES	
Solange Ward	168
Edna Landry	155
Aline Boily	153
HOMMES	
Clairmont Duguay	169
Renald Paquin	158
Paul Beaudin	157

Ballon-balai

Résultats du dimanche 18 décembre 1999

	PG	PP	PN	PP	PC	P
PEE-WEE						
AFSLW	4	3	1	16	15	9
Rivards Trusses	3	4	1	15	16	7
MIDGETS/BAMTAMS						
Dallas/Back	4	6	3	44	11	11
Teal	7	2	3	39	25	17
White	4	7	0	30	47	8
FEMMES						
Mint Conditions	4	4	1	20	16	9
Club Alouette	4	4	1	16	20	9
HOMMES						
Martineau Roofing	8	1	5	36	18	21
Mint Condition	4	8	2	24	33	10
Club Alouette	2	5	7	20	28	11
AFSLW	4	4	6	26	27	14

Caisse populaire de Tecumseh Inc.

Avis de convocation Assemblée générale annuelle

Chers sociétaires,

Conformément au paragraphe 12.2 des règlements administratifs, vous êtes convoqués à l'assemblée générale annuelle de la Caisse populaire deTecumseh Inc., qui se tiendra à
la Place Concorde, 7515 prom. Forest Glade, Windsor, Ontario, le 16 janvier 2000 à 17 heures.

Les sociétaires présents recevront une copie du rapport annuel ainsi que les états financiers pour l'année fiscale se terminant le 30 septembre 1999.

Élections
Conseil d'administration: (3 candidats à élire)

Nominations:
Dennis Marentette (par acclamation)
Monique Giasson (par acclamation)
Richard St-Pierre (par acclamation)

Prix de présence: 50,00 $

Souper: 18 h 30
Prix: 5,00 $ par personne
Aucun billet ne sera vendu à la porte (maximum 200)

Le rapport financier est disponible à votre caisse populaire

Yvan Poulin
secrétaire

Petites annonces classées

LOGEMENT-MAISON

A LOUER: Grand appartement, meublé, avec laveuse et sécheuse, entrée semi-privée, accès à l'autobus, non-fumeur demandé, située dans Riverside. Téléphoner au **948-1669.** 47

OBJETS A VENDRE

CHAISES EMPILABLES : 3$ et 5$ **948-4353.** 38
GRAND LIT (grandeur: queen) en laiton (finit à neuf), incluant matelas, sommier et housse à matelas. Très bon état, 400$ ou meilleur prix. Laisser message sur le répondeur au **979-1459.** 44
A VENDRE: 3 bagues: 1 bague de promesse, 1 bague de fiancailles, 1 bague avec pierre de naissance (juillet), prix à discuter. Appeler après 16h au **945-5051.** 50
A VENDRE: Corsica '89, 4 portes, très bonne condition, demande 2 800$. Appeler **735-7557.** 50

SERVICES

GARDIENNE: Aimerait garder des enfants chez moi, préférablement entre 2 ans et 4 ans, dans le village Riverside, demander Marie-Rose au **974-2259.** 46
GARDIENNE RECHERCHÉE: pour enfant de 5 ans, à domicile, près des chemins Lauzon et Tecumseh, références requises. Demander Suzanne au **948-6009.** 01



Mercredi 5 janvier - 22h-minuit-2h
Salle Classic V, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Jeudi 6 janvier - 16h-18h-20h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **L'Association canadienne-française de l'Ontario**

Vendredi 7 janvier - 10h-midi-14h
Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Vendredi 7 janvier - 16h-18h-20h
Salle Classic V, 655 rue Crawford
Parrainé par: **L'Association francophone des Sports et Loisirs W/E**

Dimanche 9 janvier - 12h30-14h-15h30-17h30
Salle Big D Bingo, 9420 ch Tecumseh Est
Parrainé par: **Les majorettes Les Papillons**

Dimanche 9 janvier - 16h-18h-20h
Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Dimanche 9 janvier - 18h30-20h30-22h30
Salle Hollywood Bingo, 709 ave Ouellette
Parrainé par: **L'Association canadienne-française de l'Ontario**

Lundi 10 janvier - 19h-21h-22h30-minuit
Salle Downtown Country Bingo, 671 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Place Concorde**

Mardi 11 janvier - 22h-minuit-2h
Salle Classic V, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Mercredi 12 janvier - 16h-18h-20h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Club Alouette**

Vendredi 14 janvier - 10h-midi-14h
Salle Classic V, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Le Festival francophone**

Lundi 17 janvier - 10-midi-14h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le Club d'âge d'or Jean-Paul II**

Mercredi 19 janvier - 16h-18h-20h
Salle Classic V, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Vendredi 21 janvier - 22h-minuit-2h
Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Samedi 22 janvier - 16h-18h-20h
Salle Classic V Bingo, 655 rue Crawford
Parrainé par: **Place Concorde**

Mercredi 26 janvier - 16h-18h-20h
Salle Hollywood Bingo, 3975 rue Wyandotte Est
Parrainé par: **Le centre de ressources et de garderie Franco-Sol**

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien
60¢

Windsor, Ontario
34ième année, No 2
12 janvier 2000

Le Rempart

Radio-Canada songe à revenir sur ses engagements à l'endroit des communautés francophones et acadiennes

Yves Lusignan, APF
Ottawa

Radio-Canada devra refléter davantage les communautés francophones du pays dans sa programmation au cours des sept prochaines années...à moins que le nouveau président de la SRC décide du contraire.

Le président de Radio-Canada, Robert Rabinovitch, a annoncé qu'il reconsidérait tous les engagements pris par la Société d'État lors de l'audience publique du mois de mai dernier en vue du renouvellement des licences de diffusion, à la lumière des exigences imposées par le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

M. Rabinovitch accuse le Conseil de vouloir transformer la télévision française en une «*PBS du Nord, un télédiffuseur élitiste*» en exigeant comme condition de licence, notamment, davantage d'émissions de musique, de danse et de variétés, une augmentation des émissions pour enfants et en interdisant à compter de septembre 2003 la diffusion aux heures de grande écoute de films étrangers populaires comme le *Titanic* et *La Liste de Schindler*, pendant les dix ans suivant leur présentation dans les salles de cinéma.

Selon M. Rabinovich, une programmation axée davantage sur les arts et la culture ainsi que le retrait des films populaires américains du petit écran coûteraient 50 millions de dollars par année. Les conditions de licence imposées par le CRTC, dit le président, «*témoignent d'une irresponsabilité financière*».

Tout en se disant «*très respectueux*» des attentes du CRTC en ce qui a trait à la production régionale, M. Rabinovitch ne promet plus rien pour les régions: «*On va faire ce que l'on peut en fonction des sommes disponibles*», dit-il. Surtout, il n'accepte pas de se faire dicter une ligne de conduite par le CRTC en matière de programmation. Le Conseil, de l'avis du président de la SRC, n'a pas à se mêler de «*microgestion*».

M. Rabinovitch ne sait pas encore s'il va contester l'avis du CRTC devant le gouvernement fédéral, comme la loi lui autorise de le faire dans une délai de 90 jours. Ce qu'il dit savoir par contre, c'est qu'il ne recevra pas davantage d'argent du gouvernement fédéral au cours des prochaines années.

Une deuxième fois?

Radio-Canada a déjà fait fi dans le passé d'engagements écrits à l'endroit des communautés francophones et acadiennes. Lors du renouvellement de sa licence en 1987, le CRTC avait ordonné à la Société d'État de produire une étude des besoins de programmation des «francophones hors Québec» ainsi qu'un plan d'action.

Le plan d'action quinquennal publié en 1988 nécessitait des fonds additionnels de 80,6 millions de dollars et annonçait toutes sortes de bonnes choses, dont l'implantation d'une station de télévision à Sudbury et le développement d'un projet de téléroman qui refléterait la vie des francophones à l'extérieur du Québec et qui aurait été diffusé...en 1990-1991. C'était avant les premières compressions budgétaires et le plan d'action s'est finalement retrouvé sur les tablettes.

Des engagements auprès des francophones

Radio-Canada a encore une fois pris toutes sortes d'engagements à l'endroit des communautés francophones et acadiennes, que le CRTC a repris à son compte en confirmant le renouvellement de toutes les licences, radio et télévision, pour une durée de sept ans jusqu'en 2007.

Ainsi, Radio-Canada s'est engagée à dépenser 7 millions de dollars à la production régionale indépendante, pour diffusion au réseau. La SRC a aussi pris l'engagement d'accroître la production régionale pour diffusion au réseau de 5 à 6 heures par semaine en 2003-2004 et à 7 heures par semaine en 2006-2007. Elle a aussi pris l'engagement de diffuser au réseau en soirée 17 heures de productions régionales par année à compter de 2001-2002 et 30 heures par année à compter de 2004-2005.

Elle s'est aussi engagée à mettre sur pied un comité de consultation composé de douze représentants des régions francophones du pays, dont le rôle sera de la conseiller et de surveiller la mise en oeuvre du plan régional.

Le CRTC écrit qu'il «*s'attend*» que la SRC respecte ses engagements ayant trait à la production régionale au réseau et l'invite même «*à les dépasser*». Il «*s'attend*» aussi à ce que Radio-Canada respecte son engagement de diffuser un minimum de 50 heures par année d'émissions régionales autres que les nouvelles dans chacune des régions. Il «*encourage*» également Radio-Canada à produire des émissions de toutes catégories, et pas seulement des émissions d'information et de sport, là où il y a des communautés francophones.

Pour ce qui est des émissions dramatiques, le CRTC se dit d'avis qu'elles devraient mieux refléter la diversité de la culture francophone, non seulement du Québec mais de l'ensemble du pays.

Le CRTC «*encourage*» aussi Radio-Canada à maintenir et à renforcer sa couverture des préoccupations des communautés francophones de tous les coins du pays dans les émissions nationales de nouvelles et d'affaires publiques. Le Conseil «*s'attend*» également à ce que Radio-Canada intensifie ses efforts afin de mieux refléter la vie des francophones de toutes les régions du pays.

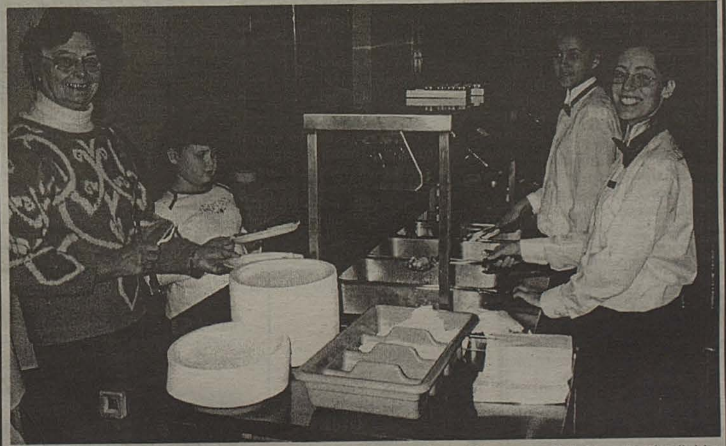
S'il est vrai que le Conseil fait part à plusieurs reprises dans son avis public des attentes et des préoccupations des communautés francophones du pays, tant à la radio qu'à la télévision, il est aussi vrai qu'il se contente souvent «d'encourager» Radio-Canada à remplir ses engagements à leur endroit.

La présidente du CRTC, Françoise Bertrand, a expliqué qu'il était plus important aux yeux du Conseil de demander à Radio-Canada de rééquilibrer sa programmation, que d'exiger le développement d'une production régionale: «*On a pensé que l'effort demandé pour rééquilibrer la grille-horaire aux heures de grande écoute était suffisant*». Elle ajoute que Radio-Canada devra produire un rapport annuel faisant état de la mise en oeuvre de ses engagements, ce qui lui apparaît suffisamment contraignant dans les circonstances.

Le CRTC a cependant quelques exigences à l'endroit de Radio-Canada. L'une d'elles est le respect absolu de ses engagements relativement aux bulletins de nouvelles à l'heure du souper et en soirée. Les stations

Voir «Radio-Canada songe à revenir sur ...» à la page 2

Copieux déjeuner



(PR) Le Club des missions de la Paroisse St-Jérôme tenait un déjeuner au Club Alouette afin d'aider à défrayer le coût d'envoi des lunettes et des crayons et stylos vers le Pérou. Le Club a amassé près de trois milles lunettes et un peu moins de dix milles stylos et crayons. La jeune Alexandra Maître se fait servir par Gabriela Arraiz et, au fond, Crystal Coderre. Mme Anita Campeau (à l'extrême gauche) surveille le tout. Grâce aux nombreuses personnes qui sont venues déjeuner dimanche, le Club a prélevé 1 527$. La responsable, Judith Daigle, se dit «enchanté. C'est merveilleux que les gens ont si bien répondu et en ont fait une fête de paroisse».



EN BREF

PROGRAMME AIR MILES A LA COOPÉRATIVE

Depuis le début de décembre, les clients de la Coopérative de Pointe-aux-Roches peuvent recevoir des points sur leur carte Air Miles pour toute une variété d'achats, à l'exception de l'essence, des pneus et services automobile et tous les produits alimentaires.

Ce programme est offert grace à l'association de la Co-opérative avec Growmark Inc.

30 900$ D'OTTAWA POUR LA RIVIERE DÉTROIT

Le gouvernement fédéral affectera 30 900$ supplémentaire au Programme de lutte contre la pollution de sources non ponctuelles touchant la rivière Détroit, dans le cadre du Fonds d'assainissement des Grands Lacs (FAGL). Le montant total versé en 1999 est de 105 900$.

NAVETTE TEMPS 2000 A WINDSOR EN AOUT

L'exposition intinérante NavetteTemps 2000 visitera 21 collectivités ontariennes dans la prochaine année, dont Windsor du 25 au 27 août.

Cette exposition propose une exploration exhaustive et dynamique du temps. Conçue par le Musée royal de l'Ontario, Science Nord et le Centre des sciences de l'Ontario, cette exposition donne l'impression de pénétrer dans une navette spatiale. Vingt-cinq tableaux et expériences interactives feront revivre les mystères du temps.

NavetteTemps 2000 est une initiative de d'Ontario 2000, le programme de commémoration du nouveau millénaire de la province.

PAT HOY DEMANDE UNE RÉVISION

Le critique en agriculture du parti Libéral de l'Ontario et député de Chatham-Kent-Essex, Pat Hoy, demande au gouvernement Harris de renverser sa décision de fermer 32 bureaux régionaux du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales dans le Sud de la province.

Selon M. Hoy, «ces bureaux sont au premier rang pour fournir des services aux agriculteurs ontariens dans divers secteurs tel l'appui technique pour la bonne marche d'une ferme, surtout en moment de crise».

Il a demandé au ministre de l'Agriculture, Ernie Hardeman, «Comment allez-vous expliquer aux agriculteurs à travers la province qu'un numéro 1-800 les aidera à savoir quoi faire sur leurs terres lorsque, tard au printemps, une gelé viendra presque anéantir leur culture?»

LE SEFPO LANCE SON SITE FRANCAIS

Le Syndicat des employé-e-s de la fonction publique de l'Ontario (SEFPO) a maintenant son site français. L'adresse de ce nouveau site, complètement indépendant, est www.sefpo.org.

C'est suite au dernier congrès en avril 1999, alors que de nombreux membres francophones du syndicat avaient manifesté le désir d'avoir accès à un site Internet entièrement en français, que le site a vu le jour.

Selon la présidente du SEFPO, Leah Casselman, «il est essentiel d'offrir ce service parce que l'accès au site français permettra aux membres francophones d'obtenir des renseignements nécessaires et de mieux communiquer entre eux, tout en offrant aux médias francophones de l'Ontario un meilleur accès à l'information provenant du syndicat».

Suite page 5

Radio-Canada songe à revenir sur ses engage...suite de la page 1

régionales devront donc consacrer à chaque semaine 6 heures (Ottawa), 2 heures et 50 minutes (Winnipeg), 2 heures et 30 minutes (Regina, Edmonton et Vancouver), 4 heures et 35 minutes (Moncton) et 4 heures et 50 minutes (Montréal) aux nouvelles régionales.

Le CRTC «*exige*» aussi que Radio-Canada offre un service régional de nouvelles les fins de semaine dans toutes les régions à compter de septembre 2001.

Présence des communautés à la radio

Les préoccupations des francophones du pays se reflètent aussi dans la décision du CRTC portant sur le renouvellement de la licence de la radio de langue française.

Le CRTC «*s'attend*» à ce que Radio-Canada prenne des mesures afin de s'assurer d'une juste représentation des enjeux et des préoccupations des communautés francophones, tant à l'antenne des stations régionales que dans les émissions réseau.

Le Conseil «*s'attend*» également à ce que Radio-Canada incorpore à la radio «*des éléments des communautés francophones de partout au pays*» dans les émissions de nouvelles, d'affaires publiques et culturelles diffusées à l'échelle nationale.

Large diffusion de la Chaîne culturelle

Pour ce qui est de la Chaîne culturelle, qui n'est présente qu'au Québec, au Nouveau-Brunswick et en Ontario, le CRTC «*s'attend*» à ce que Radio-Canada étende le rayonnement de son service à au moins 50 pour cent de la population de langue française de chaque province, au moins 75 pour cent de la population francophone de langue française du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario et à toutes les capitales provinciales d'ici 2007. Il «*exige*» aussi un échéancier détaillé de ses projets d'établissements d'émetteurs de la Chaîne culturelle pour les sept années à venir.

Hausse de tarif

Enfin, le CRTC accorde au Réseau de l'information une augmentation tarifaire de 10 cents, ce qui fera passer le tarif d'abonnement de 90 cents à 1 $ par mois dans les marchés francophones à compter du 1er septembre. Le tarif demeure toutefois inchangé lorsque RDI est distribué dans les marchés anglophones.

Cette augmentation tarifaire devrait notamment permettre à RDI d'augmenter sa couverture en direct dans le sud de l'Ontario et l'Ouest canadien et de produire une émission débat mensuelle dans les régions.

Le calendrier communautaire présenté conjointement par



et



Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

JANVIER 2000

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			12	13	14 17h - 20h Souper communautaire "BBQ d'été" Place Concorde. non-membre: 12,95$ membre à vie: 10,95$ F.S. à vie: 8,95$	15
16 17h AGA de la Caisse Populaire de Tecumseh avec souper à 18h30 à la Place Concorde. Rens.: 735-6069 18h Souper au steak au Club Alouette	17	18	19	20 16h30 Réunion de l'exécutif du Comité du Tricentenaire à la Place Concorde	21	22

Assemblée générale annuelle du Club Jean-Paul II, le 25 janvier 2000 à 15 h 30 au sous-sol de l'église St-Jérôme.

Émilie Martin de Pain Court: Personnalité de juillet 1999



(PR) La première visite en France de la jeune Émilie Martin ne sera pas sa dernière. «Je veux visiter l'Europe un jour et je sais déjà que mon amie Michelle Wilker et moi retourneront à Nistos, dans les Pyrénées, en 2044, pour souligner le centième anniversaire de la mort de ce soldat canadien Leslie Arthur Peers».

Le 10 juillet dernier, Émilie Martin de Pain Court faisait partie d'une délégation qui se rendait à Nistos, un petit village à 30 kilomètres de l'Espagne, afin d'honorer un soldat canadien, originaire de Chatham, mort en 1944 alors qu'il pilotait un avion de l'armée. Mlle Martin était du nombre de trois cadets de l'Escadron de Chatham-Kent, sélectionnée parce qu'elle parlait couramment le français et l'anglais et pouvait servir d'interprète. C'est la raison pour laquelle Émilie Martin est nommée *Personnalité francophone du Sud-Ouest de juillet 1999*.

«Wow, c'est moi!» c'est-elle exclamée en apprenant la nouvelle. Étudiante de 12e année à l'École secondaire de Pain Court et membre des cadets depuis cinq ans, Émilie Martin compte se rendre au Collège militaire à Kingston. Elle sait qu'il n'y a toujours pas beaucoup de jeunes filles qui s'inscrivent dans l'armée, et qu'il y a eu des problèmes de harcellement par le passé, mais ceci ne l'inquiète pas. «Je pense que tout le monde est conscient, tout le monde fait attention maintenant. S'il le faut, j'apprendrai le karaté», dit-elle en souriant. Et la vie militaire, ça lui plait car, ajoute-t-elle, «il se peut que je revienne ici, après avoir complété mes études, et que je sois un Officier cadet».

Selon elle, il y a beaucoup d'avantages à faire partie des cadets. «On peut obtenir un certificat de pilotage ou de plongée sous-marine comme moi j'ai fait, on peut voyager partout dans le monde ou participer à des camps d'été qui se déroulent à différents endroits au Canada. Mon frère William est allé à un camp l'été dernier à Penhold, en Alberta, tout ça grâce aux cadets».

Oui, il y a de la discipline dans l'armée mais ceci ne semble pas un problème pour Mlle Martin. «La discipline est là si on en a besoin, mais il faut aussi avoir beaucoup d'auto-discipline. De plus, on apprend à travailler en équipe». L'Escadron de Chatham-Kent compte 85 jeunes, âgés de 12 à 18 ans.

Émilie Martin croit vouloir enseigner lorsqu'elle aura terminé ses études. «Le journalisme m'intéresse aussi car j'aime beaucoup écrire des histoires, en français et en anglais». Elle remportait dernièrement la deuxième place dans Chatham-Kent lors d'une compétition de compositions, en anglais, sur le thème du Jour du Souvenir.

Selon la mère d'Émilie, Gaby Larouche, sa jeune est fière d'être francophone car, même si c'est rare, «elle parle toujours le français à l'école».

Le programme de la Personnalité francophone du Sud-Ouest est parrainé conjointement par le poste radiophonique CBEF Radio-Canada, la Place Concorde, le Club Alouette et Le Rempart pour reconnaître publiquement les réalisations des gens qui contribuent notamment au développement de la communauté francophone du Sud-Ouest ou qui la font mieux apprécier par le public en général.

Un jury indépendant mis sur pied par les quatre organismes-parrains choisit pour chaque mois, à partir de candidats et candidates qui lui sont suggérés par des membres de la communauté ou qu'il identifie lui-même, l'individu dont une réalisation dans ce mois-là répond le mieux à ces critères.

Une personnalité sera ainsi choisie pour chaque mois de juillet 1999 à juin 2000. Ensuite, Le Rempart présentera ensemble les douze personnalités et, à une réception l'automne prochain, les convives seront invités à en choisir une parmi les douze qui sera la *«Personnalité francophone du Sud-Ouest de l'année 1998-1999.»*

Les suggestions de candidats ou candidates pour la Personnalité francophone du mois peuvent être communiquées à Rémy Parent de CBEF, Didier Marotte de la Place Concorde, Johnnie Nantais du Club Alouette ou Paulette Richer du Rempart, qui en feront part au jury.

Souper-spectacle le 13 février

De véritables «Marchands de bonheur» à Pointe-aux-Roches



(PR) Toutes les personnes qui les ont vu et entendu à Magog dernièrement disent avoir beaucoup apprécié le spectacle. Selon Mme Ursule Leboeuf, présidente du Centre culturel St-Cyr, «des membres du Centre les ont tellement aimés qu'ils m'ont priée de les inviter ici».

Le spectacle, intitulé «Jean-Guy Piché et la Tournée du bonheur» sera présenté le dimanche, 13 février, à Pointe-aux-Roches. «C'est notre troisième souper-spectacle de la saison et c'est un concert familial, qui s'adresse à tout le monde» explique-t-elle.

Selon leur dossier de presse, «le spectacle convient à des soirées de plaisir, de rires, de chansons, de danses, où l'atmosphère est à la fête». Formé de quatre personnes, le groupe comprend Jean-Guy Piché (chanteur depuis une quinzaine d'années), Rolande Rainville (organiste et accompagnatrice), Bernard Cormier (violoniste professionnel et accompagnateur de vedettes comme Gilles Vigneault, Laurence Jalbert et Patrick Norman) et Benoît Piché (ancien membre des Colocs et trompettiste).

Les billets, au prix de 15$ pour le souper/spectacle ou 10$ pour le spectacle seulement, sont disponibles un peu partout dans la région. A Windsor ils sont à la Place Concorde (948-5545), à Pointe-aux-Roches il y en a à la Caisse Populaire (798-3026) et chez Ursule Leboeuf (798-3275) ou Hélène Chauvin (798-3048), à Rivière-aux-Canards chez Angèle Bénéteau (734-7674), à St-Joachim chez Alice Leboeuf (728-2238) et dans Kent-Lambton chez Mae Caron (354-1249).

Le bar ouvrira à 17h, le repas sera servi à 18h et le spectacle débutera à 20h. Le tout se déroulera à la salle paroissiale de Pointe-aux-Roches le dimanche, 13 février.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Avis de demande de permis de vente d'alcool



L'établissement suivant a présenté une demande à la Commission des alcools et des jeux de l'Ontario pour un permis de vente d'alcool, conformément à la **Loi sur les permis d'alcool:**
Demande de permis de vente d'alcool
Junction (The)
1200 University Avenue West, Windsor
Mandarin House Szechuan & Cantonese Restaurant
331 Ouellette Avenue, Windsor
Tout résident de la municipalité qui désire présenter des observations relativement à une demande peut le faire par écrit à la Commission au plus tard le **12 février 2000**. Des copies des observations présentées seront envoyées aux auteurs des demandes. Veuillez inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone. Si une pétition est présentée à la Commission, veuillez indiquer le nom de la personne à contacter.
Remarque: La CAJO donne aux auteurs de demande de permis une copie de toute objection reçue.

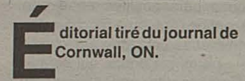
Envoyer les observations à:
Service d'inscription et de délivrance des permis
Commission des alcools et des jeux de l'Ontario
20, rue Dundas o., 7e étage, Toronto ON M5G 2N6
Télécopieur: (416) 326-5555
Courrier électronique: licensing@agco.on.ca

For information on this advertisement in English, please write to:
Licensing and Registration Department
Alcohol and Gaming Commission of Ontario
20 Dundas St. W., 7th Floor, Toronto ON M5G 2N6
Fax: (416) 326-5555
E-mail at licensing@agco.on.ca.



Ce qu'en pense la presse francophone

Un silence éloquent



Éditorial tiré du journal de Cornwall, ON.

Lorsqu'on observe d'un peu plus loin la scène politique ontarienne et les jeux bizarres des acteurs qui sont au premier plan, c'est étrange ce que le pouvoir peut faire à certaines personnes lorsqu'elles ne l'assument pas bien.

D'une part, il y a ceux et celles qui abusent de ce privilège de gouvrner en écrasant, comme un bélier mécanique, tout ce qui se dresse sur leur passage.

Mais, d'autre part, il y a ceux et celles que le pouvoir paralyse de façon opportune en les confinant dans le confort d'une bulle de silence. Ceci semble être le cas du nouveau ministre des Affaires francophones de l'Ontario, John Baird, a qui il semble que le chat aurait mangé la langue dès le jour de son assermentation.

Lorsque le premier ministre Harris avait annoncé la composition de son cabinet quelques semaines après la récente élection, la communauté francophone avait réservé ses commentaires suite à la nomination de M. Baird à cet important poste, où il *venait remplacer Noble Villeneuve*, préférant attendre de le voir en action.

Au départ, M. Baird s'est comporté comme une recrue, souhaitant errer du côté de la prudence politique, se familiarisant avec ses dossiers plutôt que de se livrer à des énoncés et des promesses qu'il pourrait regretter plus tard.

Pendant ce temps, il s'est passé plusieurs événements dans la francophonie ontarienne, et M. Baird est toujours aussi silencieux. Silencieux face aux intentions à peine voilées de son gouvernement de fermer le collège d'agriculture d'Alfred, la seule maison d'enseignement en Ontario où les futurs agriculteurs pourraient apprendre leur métier en français et le seul endroit où on pourrait former des spécialistes en agriculture qui soient en mesure de desservir la communauté agricole de langue française.

Muet lorsqu'invité à faire des commentaires lors du dixième anniversaire de l'entrée en vigueur de la loi 8 sur les services en français de l'Ontario. Au fait, il eût été fort malvenue de pavoiser sur cette loi pour ensuite perdre le peu de protection qu'elle accorde à la minorité francophone. Absent et muet face à la victoire des francophones dans le dossier de la fermeture de l'hôpital Montfort, une cause célèbre dans les annales de la justice à l'endroit de la minorité francophone non seulement en Ontario mais possiblement dans l'ensemble du Canada. Comment aurait-il pu en être autrement, sachant maintenant que cette décision historique sera portée en appel.

Et, plus récemment, pas un mot n'est sorti de sa bouche face à la création de la méga-ville d'Ottawa qui n'aurait plus son statut bilingue. Sans doute qu'il serait politiquement très difficile pour le Ministre d'ouvrir la bouche et de dire qu'il n'est pas obligatoire que la capitale du Canada soit la plus bilingue au pays.

C'est précisément cette approche silencieuse qui inquiète, qui agace et même qui enrage la communauté francophone non seulement dans la région d'Ottawa, mais dans toute la province et à la grandeur du pays. Si on associe normalement le silence à l'indifférence, dans la situation actuelle, il semble que ce silence prenne une allaure encore plus significative. On pourrait même parler de silence politique visant à éviter les controverses pouvant résulter de tous ces dossiers chauds que le Ministre ne peut pas, ne veut pas ou ne doit pas toucher.

Monsieur le Ministre, puisque c'est vous que votre chef a délégué pour vous occuper des Affaires francophones, ne serait-il pas naturel que vous commenciez à nous montrer de quel bois vous vous chauffez? Ne serait-il pas normal que vous puissiez nous montrer vos vrais couleurs, même s'il s'agit de celles du camélon classique? Peut-être aurait-on souhaité dans votre entourage que toutes ces choses se passent sans que personne n'en parle?

Monsieur le Ministrer, soyez averti du vieil adage à l'effet que celui qui ne dit mot consent à tout.

Huguette Burroughs

Ottawa bilingue? Ca va de soi!

Éditorial tiré du journal «Le Goût de Vivre »de Penetanguishene, ON

Ottawa, capitale unilingue d'un pays officiellement bilingue? Le gouvernement de l'Ontario ne semble y voir aucune contradiction. Comme si le bilinguisme était une petite particularité du Canada sans plus d'importance. Un bibelot sur le bord de la fenêtre et non la fondation de la maison.

Bien sûr ou malheureusement, notre capitale fait aussi partie d'une province. Et c'est dans une province où vit un demi million de franco-ontariens que la capitale nationale deviendrait une ville unilingue anglophone. Pourtant, le conseiller spécial du gouvernement dans ce dossier, Glen Shortliffe, avait recommandé dans son rapport sur la fusion des municipalités, de faire d'Ottawa une ville officiellement bilingue.

Dans le fond, ce n'est qu'un autre pas de la valse Harris. Le gouvernement, dans son innocence immaculée, envoie la balle dans le camp municipal. Quelle marque de délicatesse que de laisser à la nouvelle administration municipale, le soin de légiférer sur sa propre politique linguistique.

La tactique commence à sentir le déjà-vu: la gestion scolaire et l'entente Canada-communauté sont des souvenirs qui ne sont pas encore détachés de l'actualité. On a gagné Montfort mais attention, le Gouvernement ontarien ira en Cour d'Appel. Cette méthode à la Machiavel, même si elle sent le «réchauffé», n'est pas moins efficace. Laissez-les se chicaner entre eux et surtout, n'intervenez pas. C'est de cette façon que certaines puissances sont devenues riches. C'est simple. On provoque une p'tite guerre et on vend des armes aux différents adversaires.

On ne peut pas dire que ce soit un gouvernement anti-francophone. Non, pas du tout! C'est au nom d'une gestion économe et efficace que le compte est porté. La fusion des municipalités épargnera beaucoup d'argent. On n'en doute pas. Acceptons-nous cette façon de penser? Ces priorités?

C'est la méga-manie qui fait son chemin: un méga-Toronto et bientôt un méga-Sudbury et Ottawa, des méga Conseils scolaires. Ne faisons-nous pas notre épicerie dans un magasin où on doit acheter dix-huit boîtes de céréales et quarante - douze rouleaux d'essuie-tout?

Ottawa bilingue, ça va de soi. On apprend rien de neuf sur les vrais couleurs de notre gouvernement provincial. Il sera intéressant d'observer la vigilence du fédéral qui a la responsabilité ultime du bilinguisme canadien. On compte sur toi, petit Jean.

Le dossier évolue (le mot est mal choisi) à une vitesse vertigineuse. Vite, vite, une deuxième lecture en Chambre du projet de fusion municipale pour ensuite projeter l'acceptation du projet et le transformer en force légale.

Le minsitre délégué aux Affaires francophones dans tout ça? On lisait récemmemt que la députée libérale d'Ottawa-Vanier à Toronto avait senti le besoin d'interpeller M. Baird en anglais à l'Assemblée législative «afin de m'assurer que le ministre me comprenne»!?!

Cause perdue? Mais non. Cause tout de même. Lord Durham peut ravaler son souhait de nous assimiler. L'an 2000 arrive enfin et nous danserons sur ce nouveau millénaire comme des citoyens de première classe. C'est Félix Leclerc qui a dit: «Nous sommes de cette race de monde pour qui la terre appartient à tout l'monde!»

Joëlle Roy

La parole est à vous!

Demande de services aériens en français

N.D.L.R.: Nous reproduisons ici une lettre envoyée récemment par le ministre des Transports, David Collenette.

L'honorable David Collenette
Ministre des Transports du Canada
Place de Ville, Tour C, 29e étage
330, rue Sparks
Ottawa (Ontario) K1A 0N5

Monsieur le Ministre,

Je vous écris au nom de la Fédération des communautés francophones et acadienne

Voir «Demande de services ...» en page 5

Bravo Pépère Cam

Madame la rédactrice,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt l'article de Marie-Reine Martin au sujet du livre de contes de Pépère Cam, le P'tit rien-tout-neu'. J'ai écouté à plusieurs reprises les deux CD-Rom qui sont inclus avec ce livre depuis que je l'ai acheté du Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques à Ottawa.

Ces histoires me touchent particulièrement non seulement parce qu'elles sont belles et qu'elles font vibrer mes cordes culturelles mais surtout parce que j'ai eu le privilège de connaître Pépère Cam. Au début des années '60, Pépère Cam était un jeune enseignant de français, Monsieur Perron, à l'école secondaire de Belle-Rivière où j'étais étudiante. (à l'époque, North Essex District HIgh School) Il m'appelait toujours sa petite cousine puisqu'il était marié à une deuxième cousine de ma mère, originaire de Pain Court. Ses enfants, y compris Michel qui raconte les contes sur le CDRom sont nés à Belle-Rivière. Après son départ pour le Nord, je l'ai perdu de vue jusqu'à la fin des années '80 quand j'ai eu le plaisir de croiser sa route dans le contexte de mon travail. Il m'appelait encore sa petite cousine.

Les gens des comtés d'Essex et de Kent ont d'autant plus de raison de vouloir se procurer ce livre de contes et les CD-Rom. Pépère Cam avait des liens très forts à notre région et ça s'entend dans ses contes. C'est un héritage important à transmettre d'une génération à une autre et les enfants surtout devraient avoir le privilège d'entendre ces contes.

Annette Lalonde
Agincourt, Ontario

L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien

Le Rempart

Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor),
R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: publicat@netcore.ca

Éditeur: **Jean Mongenais**
Rédactrice: **Paulette Richer**
Administration et production: **Johanne Gagnon, Céline Vachon**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Annonce locale: **Jean Mongenais**
Annonce nationale: **OPSCOM** (613) 241-5700 1-800-267-7266

OPSCOM Agence de représentation commerciale



Association de la presse francophone



Fondation Donatien Frémont

Audit Bureau of Circulations

Numéro de convention: 1415484 Numéro d'enregistrement: 8713

Une nouvelle compagnie locale sur Internet

(PR) Louis Marion de Windsor vient de lancer une nouvelle compagnie de vente d'équipement sportif sur Internet à l'adresse suivante: www.cyclesmax.com.

De plus en plus de personnes font des achats grâce à l'autoroute électronique et M. Marion a voulu profiter de ce nouveau mode d'achats. «C'est la meilleure façon pour une compagnie de toujours avoir du matériel nouveau à offrir, sans être obligé de maintenir un grand inventaire, dit-il, et, grâce à ce magasin virtuel, je peux offrir un service très rapide».

Depuis plusieurs mois déjà M. Marion s'intéresse à ce nouveau genre de commerce. Il a cependant rencontré quelques difficultés en cour de route, surtout à obtenir l'adresse Internet voulue, puis à réussir à la créer, à la mettre en marche. La recherche d'un partenaire bancaire a aussi pris un peu de temps. «Je voulais pouvoir offrir le paiement soit avec Visa ou Mastercard, mais les banques m'offraient qu'une seule carte, pas les deux» explique-t-il.

Le site est en anglais, mais, près du début du texte, on y retrouve la phrase suivante: *Si vous désirez l'assistance en français, contactez-nous à: info@cyclesmax.com.*

Afin de mousser l'intérêt des acheteurs, le site comprend des offres aléchantes. Un prix mensuel sera tiré parmi les personnes qui auront fait des achats de 100$ ou plus. Pour ceux et celles qui dépensent 1000$ ou plus, 5% du montant pourra être versé à des oeuvres scolaires telles des bourses, des équipes sportives, ou même, lorsqu'un tel programme existe, aux petits-déjeuners dans les écoles. «Il me semble, dit M. Marion, que ce serait une façon originale de faire des collectes de fonds pour les écoles».

Demande de services... suite de la page 4

(FCFA) du Canada afin de vous entretenir de nos vives inquiétudes en ce qui a trait aux amendements que votre gouvernement souhaite apporter à la Loi sur la participation publique au capital d'Air Canada. Vous n'êtes pas sans savoir, en effet, que tout amendement pourrait avoir d'importantes conséquences pour les communautés francophones et acadiennes.

Lors de la privatisation d'Air Canada, via la Loi sur la participation publique au capital d'Air Canada, le Parlement fédéral a pris soin de faire en sorte que la société soit obligée légalement d'observer les directives de la Loi sur les langues officielles et de ses Règlements. La privatisation de la compagnie Canadian n'avait malheureusement pas connu le même sort.

Les récents rapports du Commissaire aux langues officielles témoignent des difficultés observées avec les affiliés d'Air Canada tels que Air BC, Air Ontario, Air NWT et Air Nova qui ne respectent pas toujours, et d'ailleurs refusent de reconnaître, leurs obligations envers la Loi sur les langues officielles. Dans un contexte de déréglementation, Air Canada a choisi de faire affaires avec ces transporteurs régionaux, entités pourtant contrôlées entièrement par Air Canada. Voila pourquoi la Commissaire aux langues officielles, madame Dyane Adam, a soutenu devant le Comité permanent des transports la nécessité que les transporteurs régionaux soient également souscris à certaines obligations prévues à la Loi sur les langues officielles.

La Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada souscrit pleinement aux recommandations émises par la Commissaire aux langues officielles. De même, nous sommes profondément déçus que le Comité permanent des transports, dans son rapport présenté plus tôt en décembre, n'est pas tenu compte des arguments avancés par la Commissaire.

En fait, seul le Bloc québécois, dans une opinion dissidente, reprend à son compte les recommandations de madame Adam.

Les changements proposés règleraient une fois pour toutes les difficultés que les communautés francophones et acadiennes ont à subir à chaque fois qu'elles se servent des transporteurs affiliés. Maintenant plus que jamais, votre gouvernement doit faire preuve de leadership en ce qui concerne le respect des langues officielles, surtout en ces temps où la légitimité de ces dernières est remise en question par certains partis d'opposition et gouvernements provinciaux.

Nous ne doutons pas que les changements qui affectent l'industrie aérienne canadienne sont aussi l'oeuvre de transformations gouvernementales puisque tout changement de statut à la société Air Canada entraîne inexorablement un changement à la Loi sur la participation publique au capital d'Air Canada. Trop souvent par le passé, comme le soulignait récemment le rapport du Groupe de travail sur les transformations gouvernementales et les langues officielles présidé par monsieur Yvon Fontaine, pour le compte du Secrétariat du Conseil du Trésor, la dualité linguistique n'a pas figuré à titre de considération primordiale dans les demarches de transformation.

Ce même rapport invitait le gouvernement fédéral à donner un important coup de barre de manière à exprimer sans équivoque son engagement à l'endroit de la dualité linguistique et des communautés qui l'incarnent à travers le pays. Le maintien de l'application de la Loi sur les langues officielles à toute nouvelle structure découlant de changements au sein d'Air Canada fait justement partie de ces coups de barre nécessaires aux yeux des communautés francophones et acadiennes et de l'ensemble de la population canadienne.

Dans l'attente de vos nouvelles, nous vous prions de croire, Monsieur le Ministre, en l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Le président,
Gino LeBlanc

Nos pages sont ouvertes aux commentaires de nos lecteurs.

Écrivez-nous, nous serons heureux de publier vos lettres.

Suite page 5

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Scène Jeunesse

Don de l'école Ste-Marguerite-d'Youville

(PR) Les jeunes de l'école Ste-Marguerite-d'Youville de Tecumseh ont participé à un marathon de lecture et ont amassé un total de 9 662,15$. La moitié de cette somme a été remise à l'Hospice de Windsor. Dans la photo, on voit deux filles de 7e année, Sarah Bodri et Megan Mitchell, remettant un gros chèque, pour 4 831,00$, au directeur des dons pour l'Hospice, Jamie Henderson. Les jeunes qui ont amassé le plus d'argent par classe sont: Joël Chittle (8e), Sarah Bodri (7e), Kaitlyn Price (6e), Jacob McCourt et Matthew Mitchell, ex-aequo (5e-6e), Emily Petrakos (5e), Katie Heathcote (4e), Raymond Carruthers (3e), Emilie Glanz (2e-3e), Tiara Paisley (2e), MacKenzie Thomson (1e-2e), Jessica Johnston (1e), Elyse Lancaster (jardin), Sarah MacKay (mat/jar) et Nicolle Alexander (maternelle).



Index des services en français 2000

Suite de la page 5

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 5805 ch Malden, LaSalle **969-6677**; 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282**
Dr Kim Lalonde, 595 ch Tecumseh Est, Windsor, **252-6555**

ORTHODONTISTE
Dr Dennis Dionne, 2224 ch Walker, pièce 240, 1050 ch Lesperance, Tecumseh **252-3000**

PAYSAGISTE
Jardins Boardwalk Gardens, Roger Beaulieu, 18725 chemin Tecumseh, 10km à l'est de Pointe-aux-Roches.(sans frais) **1-800-572-1494**

PLANIFICATION FINANCIÈRE
Morais Financial Services, M. Terry Morais, bur: **974-0128**; dom.: **735-4545**

RÉCEPTIONS
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
Place Concorde, 7515 promenade Forest Glade, Windsor **948-5545**

RECYCLAGE
Green Gables Material Recycling, M. Émile Michaud, M. Mike Lepage, **351-4467**

RÉFRIGÉRATEURS,CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi **PAYSAGISTES**)
Daniel Lépine Contracting, Daniel Lépine **727-6506**
Gaudet's Aluminum Ltd, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 360 ave Eugenie Est, Unité 208, Windsor, **250-4870**, Télécopieur: **250-4615**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Bernadette Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061.**

MARTINEAU
Roofing & Siding
Portes & Fenêtres
Bureau: 972-7288
Domicile: 979-9642



Yvon Martineau

RÉPARATIONS D'APPAREILS MÉNAGERS (Voir **APPAREILS-MÉNAGERS-RÉPARATIONS**)

RÉSIDENCES POUR PERSONNES ÂGÉES
Chez Nous Lodge, Mme Hélène Béchard, 6815 ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3611**
La Chaumière Retirement Residence, 1023 Route du comté 22, Puce, **727-3343**

RESTAURANTS
Subway Sandwiches and Salads, M. et Mme Normand et Nicole Latreille, Mme Lyne Ringuette, Green Valley Plaza, angle des rues Manning et Tecumseh **979-7827**, 981 rue Front, LaSalle, **734-6927**, 1690 ch Huron Line, **252-4696**

SALLE À LOUER (Voir **RÉCEPTION**)

SALON DE COIFFURE
Golden Razor, Mail Tecumseh, Mme Brigitte Stevenson, **945-7151**

Suite page 7

Ça bouge au Pavillon des Jeunes!

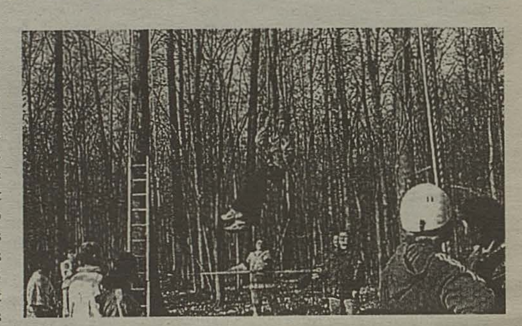
Tout récemment les élèves de la huitième année du Pavillon ont participé au programme Ropes parrainé par le Teen Health Centre au Chelsea Spa à McGregor. Les élèves et les profs ont participé à des jeux coopératifs avec des cordes basses et hautes dans le but de promouvoir la confiance en soi, et la coopération des pairs. (Photo 1) Les jeunes avaient à grimper dans des filets de cargaison attachés dans les airs à une hauteur dépassant 3 mètres et les traverser tout simplement en s'aidant les uns les autres. Après dîner ils ont passé aux cordes hautes où ils avaient à marcher sur une corde suspendue entre deux arbres à une hauteur de 20 mètres. La sécurité des jeunes était assurée par un harnais attaché autour de la taille et raccroché à des cables maniés par les copains de classe sur terre. Ce fut une expérience inoubliable qui intéressa beaucoup les jeunes.

En mai 2000, plusieurs finissants de la 8e année de la région participeront à une expérience semblable à Bark Lake, accompagnés des animatrices et des animateurs de la FESFO.

Comme preuve tangible de leur engagement communautaire chrétien, (Photo 2) les élèves du Pavillon participent réguliè-rement à des oeuvres charitables. Par le passé les jeunes ont fabriqué des rosaires pour le tiers monde, ramassé des denrées pour les banques alimentaires locales, venu en aide aux réfugiés du Kosovo et ont fait du bénévolat à la Downtown Mission. Tout récemment, les élèves ont participé à un marathon de lecture pour amasser des fonds pour le Centre Régional de Cancérologie. Notre photo fait voir, dans l'ordre habituel, Jean-Paul Neilson, Dana Pinsonneault et Marsha Kucera représentants du conseil d'élèves de l'école qui présentent un chèque de 2 300$ à Margaret Douthart et John Payne du Centre.

Dernièrement les élèves s'occupent à ramasser des fournitures scolaires, des petits jouets, des poupées et des souliers, destinés aux élèves de l'école Notre-Dame-de-Perpétuel-Secours en Haïti.

Lors du tournoi régional (Photo 3) de ballon-volant pour les écoles élémentaires françaises de la région, 22 équipes de filles et garçons se sont amusés à l'Université de Windsor. Notre photo fait voir l'équipe féminine de l'école Pavillon des Jeunes qui s'est méritée la deuxième place. Félicitations aux filles et merci aux entraîneurs Mmes Julie Cécile et Michelle Godin.









Résolution santé du Nouvel An, pourquoi pas?

Si vous jonglez avec l'idée d' une résolution du Nouvel An qui vous ferait fondre, réfléchissez bien. Envisagez plutôt une solution à long terme au lieu d'une résolution-minute. Voici ce que vous propose l'Institut national de la nutrition.

Une dose de réalisme:
allez-y lentement mais sûrement, changez petit à petit alimentation et activité

*Le but est d'améliorer progressivement vos habitudes alimentaires, non de faire table rase le premier jour. Vous êtes maître de votre assiette. Garnissez-la en vous inspirant du Guide alimentaire canadien, un outil flexible qui renseigne sur les aliments et les quantités à consommer.

*Changez une chose à la fois jusqu'à ce que cela devienne une habitude. Vous verez au cours de l'année la différence que feront un fruit à la collation et une promenade de 10 minutes après le souper trois fois par semaine!

Une pointe d'audace:
osez goûter un plus grand éventail d'aliments

*Adoptez un nouveau fruit ou légume chaque mois - pourquoi pas une mangue ou du chou chinois? Familiarisez-vous avec d'autres céréales: boulghour, millet et quinoa.

*Variez vos recettes: un sauté de poulet, un ragoût de boeuf mijoté ou une omelette aux légumes.

Un doigt de souplesse:
équilibrez votre alimentation au fil des jours

*Tous les aliments ont leur place dans une alimentation santé. Un aliment ou un repas ne bousillent pas à eux seuls votre santé ou votre tour de taille. Remplacez certains de vos aliments riches en matières grasses par des choix moins gras.

*Après avoir succombé à la tentation durant les fêtes, mangez plus légèrement le lendemain ou soyez plus actif - allez prendre l'air après le souper ou arpentez le centre commercial.

Une pincée de modération:
prenez de tout, mais n'en abusez pas

*Finies les folies! Même les gâteries sont permises, mais raisonnablement: une boule de crème glacée plutôt que deux; offrez de partager un morceau de gâteau riche; prenez vos grignotines dans un petit bol putôt qu'à même l'emballage. Passez ensuite à l'exercice.

*Vérifiez la taille des portions recommandées pour chaque groupe d'aliments dans le Guide alimentaire.

Une bonne part d'activité:
suivez votre chien, ne le regardez pas aller

*Choisissez votre activité préférée et amusez-vous! Il est faux de croire qu'on doit souffrir pour être bien. Recherchez de la compagnie pour partager vos promendades, randonnés de ski ou soirées de patinage libre.

*Consacrez près de 30 minutes chaque jour ou presque, à une activité physique modérée. L'escalier plutôt que l'ascenseur, la petite marche santé à l'heure du lunch, l'aspirateur, la descente de l'autobus un peu plus tôt: chaque effort d'une dizaine de minutes compte.

Optez pour les solutions qui collent à votre quotidien, non les résolutions-minutes! Fixez-vous des buts santé qui sont précis et réalistes, conforme à votre personnalité.

Bonne Année et bon appétit!
(Institut national de la nutrition)



Classements Classements Classements

Jean Paul II

Résultat du 7 janv.
Plus haut simple
ÉQUIPES
Les Outardes 654
Les Ambitieux 653
Nelly 652
FEMMES
Solange Ward 221
Aline Boily 216
Edna Landry 208
HOMMES
Clairmont Duguay 227
Pamphile Duguay 214
Paul Beaudin 212
Plus haut triple
ÉQUIPES
Les Perroquets 1798
Les Ambitieux 1798
Les Moustiques 1792
FEMMES
Solange Ward 617
Aline Boily 554
Mona Cormier 550
HOMMES
Clairmont Duguay 570
Conrad Bisson 535
Renald Paquin 527
Quilleurs ayant joué le plus au-dessus de leur moyenne
Pamphile Duguay 75
Colette Plante 72
Marcel Labonté 70
GAGNANT 50/50
Emile Therrien
QUILLES MYSTÈRES
Roger Malo 156
Emile Therrien 129
CLASSEMENT AU 5 janv.
12 Nelly 70
#8 Les Perroquets 69
#1 Les Moustiques 69
#7 Les Alouettes 60
#3 Les Pa-Pi-ons 58
#10 Les Outardes 56
#11 Les Ambitieux 54
9 Les Erables 49
5 Les Roses 49
#2 Les Pommes rouges 48
#4 Les Sages 47
#6 Les Brebis 37
MEILLEURES MOYENNES
FEMMES
Solange Ward 168
Aline Boily 155
Edna Landry 154
HOMMES
Clairmont Duguay 167
Paul Beaudin 159
Renald Paquin 154
Conrad Bisson 154

L'Érablière

Résultat du 7 janv.
Plus haut simple
EQUIPES
Three Stooges 732
Les Vautours 703
Habs 689
FEMMES
Jodi Carroll 234
Judy Presnell 233
Monique Robichaud 218
HOMMES
Bernie Burke 274
Euclide Bélanger 238
Stephen Stezycki 234
Plus haut triple
EQUIPES
Three Stooges 2004
Les Vautours 1967
Habs 1891
FEMMES
Monique Robichaud 554
Judy Presnell 551
Nancy Bryan 519
HOMMES
Bernie Burke 666
Jacques Germain 631
Bret Fitzgerald 618
1er gagnant 50/50
Rachelle Tremblay
2e gagnant 50/50
Dolores Héroux
Classement suite au 7 janv.
Les Vautours 70
Les Bonnes Aventures 64
Les Fourmis 58
Les Anges 55
Les Habs 54
Les Handicappés 51
Awesome Four 42
Three Stooges 41
Meilleures moyennes
FEMMES
Monique Robichaud 166
Chantal Johnson 152
Judy Presnell 151
HOMMES
Bernie Burke 198
Stephen Stezycki 179
Euclide Bélanger 173

Petites annonces classées

LOGEMENT-MAISON

A LOUER: Grand appartement, meublé, avec laveuse et sécheuse, entrée semi-privée, accès à l'autobus, non-fumeur demandé, située dans Riverside. Téléphoner au **948-1669.** 47

A LOUER: appartment 1 chambre à coucher, beau quartier, femme, non-fumeuse, 500$. Appeler le soir au **979-8777.** 02

OBJETS A VENDRE

GRAND LIT (grandeur: queen) en laiton (finit à neuf), incluant matelas, sommier et housse à matelas. Très bon état, 400$ ou meilleur prix. Laisser message sur le répondeur au **979-1459.** 44

A VENDRE: 3 bagues: 1 bague de promesse, 1 bague de fiancailles, 1 bague avec pierre de naissance (juillet), prix à discuter. Appeler après 16h au **945-5051.** 50

A VENDRE: Corsica '89, 4 portes, très bonne condition, demande 2 800$. Appeler **735-7557.** 50

SERVICES

GARDIENNE: Aimerait garder des enfants chez moi, préférablement entre 2 ans et 4 ans, dans le village Riverside, demander Marie-Rose au **974-2259.** 46

GARDIENNE RECHERCHÉE: pour enfant de 5 ans, à domicile, près des chemins Lauzon et Tecumseh, références requises. Demander Suzanne au **948-6009.** 01

Index des services en français 2000

Suite de la page 5

SERVICES AGRICOLES

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES
Centre Alpha "Mot de passe", Mme Jasmine Lapierre, 1799 rue Ottawa, Windsor, **253-3959**

SERVICES AUX FEMMES
Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex: 1047 rue Ottawa; **Chatham-Kent:** 405 prom. Riverview, bureau 101. Téléphone pour les deux régions: **253-3100**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Diane Brissette **351-3421,** Mme Cécile Baribeau **354-7106,** Mme Judith Turcotte **253-4157**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi **EMPLOI-JEUNES, SPORTS**)
Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339; garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
Majorettes «Les Papillons», Lucille Lefebvre **979-7885,** Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor. **948-9322**

SERVICES MÉNAGERS À DOMICILE (Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

SOINS DE SANTÉ À DOMICILE
Paramed Home Health Care, Windsor: **972-7760;** Leamington: **322-2542**

SPORTS
Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, **735-4115**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545,** poste 221
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

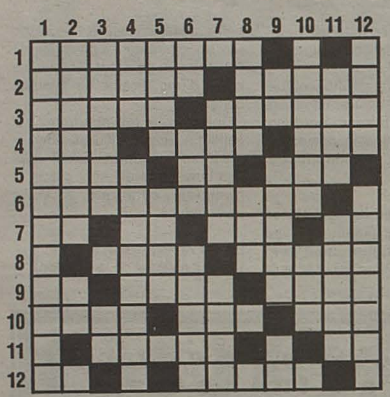
VENDEUR DE L'IMMOBILIER

VÊTEMENTS POUR ADOLESCENTS (Voir **VÊTEMENTS POUR HOMMES**)

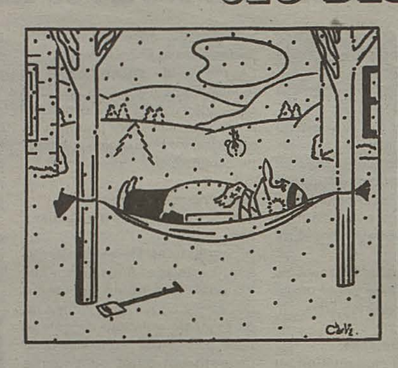
VÊTEMENTS POUR HOMMES
Lionel's Men's Wear, M. Lionel Martin, 210 rue King ouest, Chatham, **352-0244**

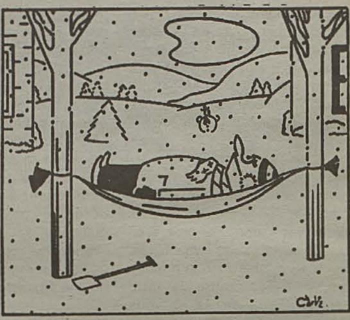
Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

MOTS CROISÉS



JEU DES 7 ERREURS





HORIZONTALEMENT

1- Rendre la pareille.
2- Allonger par traction. — Bravera.
3- Tout ouvrage de fils entrelacés. — Qui appartient à l'enfance.
4- Souverain. — Trait de plume. — Nom vulgaire d'une sorte de germandrée.
5- Roi suédois. — Moi. — Saison.
6- Philosophe sceptique, né à Cnosse.
7- Conseil du roi. — D'un verbe gai. — Pron. pers. — La sienne.
8- Petit prophète. — Masse de neige durcie qui est à l'origine des glaciers.
9- Préf. priv. — Sorte de greffe. — Rayon de lumière.
10- Percevoir par le moyen des yeux. — Petit poème. — Adj. numéral.
11- Accomplir. — Inf.
12- Tellement. — Greffe sur.

VERTICALEMENT

1- Loi qui agit sur le passé (pl.).
2- Causer l'étiolement. — Abrév. de numéro.
3- Perception par l'organe de la vue. — Support à lampions.
4- Membre du cheval.) Boucheras une ouverture.
5- Poss. — Ville de Suisse.
6- Métal précieux. — Pour qui on a de l'amitié. — Rideau qui se lève et se baisse devant une fenêtre.
7- Douze pouces (pl.). — Lieu de délices.
8- Qui a subi le supplice de la roue. — Agent politique de Louis XV.
9- Pron. pers. — Émietter entre ses doigts. — Outil de la couturière.
10- Caractère de ce qui est vrai. — Sixième lettre de l'alphabet hébreu.
11- Bord d'un cours d'eau. — Filet de pêche triangulaire.
12- Ville de Suisse. — Ira d'un lieu à un autre.

MOT CACHÉ

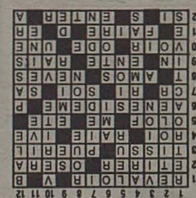
6 lettres : cours élémentaire

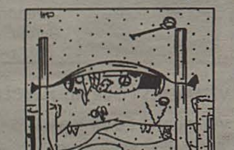
P	H	R	A	S	E	P	I	C	I	T	R	A	P	S
T	E	J	U	S	F	T	N	E	C	C	A	P	A	U
V	E	R	I	T	E	I	O	E	C	S	L	G	E	B
E	T	S	E	R	E	I	T	A	M	U	E	B	A	O
T	E	M	R	O	F	B	E	I	R	A	A	N	F	R
N	E	S	Y	L	A	N	A	I	S	L	X	I	S	D
E	D	I	R	E	C	T	E	H	L	N	T	E	P	O
M	D	E	F	H	L	L	E	Y	P	C	A	A	I	N
E	R	S	I	O	A	C	S	R	A	L	R	R	F	N
L	O	S	S	Y	N	T	A	X	E	F	A	I	T	E
P	C	A	N	E	G	C	E	L	A	G	S	C	D	E
M	C	L	I	S	A	O	T	I	M	S	L	U	E	S
O	A	C	A	A	G	U	T	I	A	E	T	E	R	I
C	S	S	I	C	E	R	P	P	O	E	B	R	E	V
P	R	O	P	O	S	I	T	I	O	N	T	O	M	A

accent
accord
actif
ainsi
alphabet
analyse
avis
calme
cas
classe
complément
cour
direct
étude
examen
fonction
forme
langage
matière
mot
note
parfait
participe
passif
phrase
place
pluriel
précis
proposition
règle
reste
sage
science
sens
subordonnée
sujet
syllabe
syntaxe
transitif
verbe
vérité

SOLUTIONS

MOT CACHÉ
CAHIER







Un hygroscope à papier

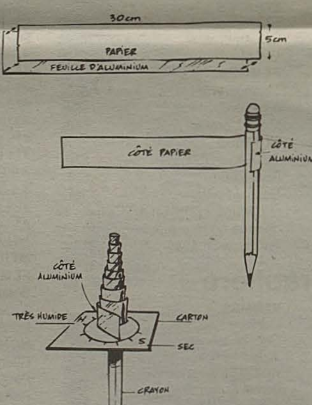
Quand j'étais petit, ma voisine avait un instrument météorologique qui me fascinait : une maisonnette «baromètre». Elle était munie de deux portes d'où sortaient deux personnages. Quand il pleuvait, le personnage qui portait un parapluie sortait. Par contre, la sortie de l'autre personnage annonçait le beau temps! Cette maisonnette était en fait un hygroscope.

L'hygroscope indique si l'air est sec ou humide (en grec, hygro signifie humide et scope, voir). Cependant, pour obtenir une mesure précise de l'humidité de l'air, on doit utiliser un hygromètre. Je te propose ici de construire ton propre hygroscope. Il n'est pas très précis mais il te fera comprendre le fonctionnement de ces appareils.

Pour le réaliser, il te faut un crayon, une feuille de papier, du papier d'aluminium, de la colle en bâton, du ruban adhésif, une retaille de carton (5 cm sur 5 cm) et de la pâte à modeler.

Taille une bande de 5 cm de largeur sur 30 cm de longueur dans la feuille de papier. Taille une bande semblable dans le papier d'aluminium. Applique soigneusement de la colle sur toute la bande de papier et pose-la sur la bande d'aluminium. Assure-toi que les deux bandes sont bien collées.

À l'aide de ruban adhésif, colle la nouvelle bande (aluminium + papier) à l'extrémité du crayon. Enroule ensuite la bande autour du crayon (le côté aluminium doit être vers l'extérieur). Pour compléter l'hygroscope, trace un cercle sur le carton et réalise le montage illustré.



Avant de pouvoir s'en servir, il faut calibrer l'hygroscope. Marque d'un trait l'endroit où le bout de la bande de papier touche le cercle du carton. Si possible, essaie d'évaluer le taux d'humidité de la pièce. Par exemple, tu peux inscrire «NORMAL», «HUMIDE» ou «SEC». Bien entendu, l'utilisation d'un hygromètre facilite ce travail.

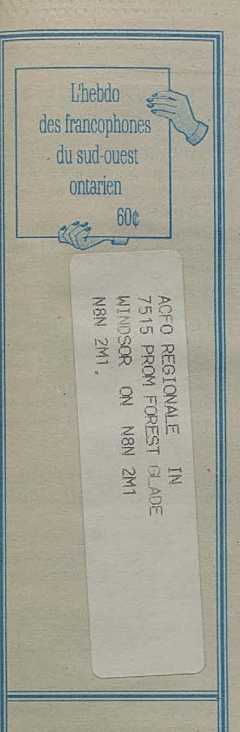
Dépose ensuite l'hygroscope près d'une source de vapeur (un contenant d'eau chaude, un humidificateur, etc.). Observe la bande de papier. Lorsqu'elle cesse de bouger, trace un second trait et inscris «TRÈS HUMIDE». Il ne reste plus qu'à choisir un emplacement pour y installer ton hygroscope. Je te recommande la salle de bain, devine pourquoi?!!!

Le principe de cet hygroscope est simple. Sous l'action de l'humidité, les fibres de papier se gonflent; le papier s'allonge alors légèrement. L'aluminium, lui, est insensible aux variations d'humidité. Comme l'aluminium et le papier sont collés l'un à l'autre, le papier fait se dérouler la bande. À l'inverse, lorsque l'air est sec, le papier se contracte et fait s'enrouler la bande autour du crayon.

Suivant le même principe, il est aussi possible de construire un hygroscope à cheveu. Par temps humide, le cheveu s'allonge, par temps sec, il raccourcit.

Prof Scientifix





Le Rempart

Windsor, Ontario
34ième année, No 3
19 janvier 2000

La Caisse Pop de Tecumseh poursuit son «virage»

(JCM) Dans le but d'offrir à ses sociétaires un «guichet unique», c'est-à-dire de pouvoir leur offrir en un seul endroit tous les services financiers dont ils et elles peuvent avoir besoin, la Caisse populaire de Tecumseh continuera à se doter des moyens électroniques à la fine pointe du progrès technologique, et elle continuera à mettre l'accent sur la formation de son personnel. De plus, elle mettra sur pied un programme vigoureux de vente, recherchant de nouvelles opportunités de faire des prêts tout en visant également à fidéliser davantage les sociétaires.

Voilà comment a expliqué le nouveau directeur général Yvan Poulin, au cours d'une entrevue avec LE REMPART suite à la 42ième réunion annuelle de la caisse tenue à la Place Concorde dimanche, le «virage à prendre» au cours de la prochaine année qu'il avait mentionné à la quarantaine de sociétaires présents

En fait, le rapport financier qui leur a été présenté fait voir une diminution de plus de 1 million $ du montant en prêts personnels et prêts hypothécaires résidentiels. Par conséquent, les revenus d'intérêt ont aussi diminué, ce qui, en conjonction avec une légère augmentation des frais d'exploitation, a fait que les bénéfices nets pour l'exercice (qui se terminait le 30 septembre dernier) ont diminué d'environ un tiers, se chiffrant cette année à un peu plus de 60 000 $.

L'actif, lui, a augmenté de plus de 300 000 $ pour atteindre 20,450,000 $.

«Je m'engage à augmenter le rendement sur avoir de façon à pouvoir offrir une ristourne aux sociétaires d'ici trois ans, tout en conservant la marge réglementaire de capitalisation» leur a affirmé le nouveau directeur général qui est en fonction depuis octobre dernier.



Deux des trois membres ré-élus au Conseil d'administration de la Caisse populaire de Tecumseh, Richard St-Pierre (à gauche) et Dennis Marentette (debout) font contre-signer leur formulaire *d'assermentation par Agathe Vaillancourt, la nouvelle* commissionnaire à l'assermentation des deux caisses de la région. Auparavant, tout le conseil d'administration a prêté serment devant les membres présents à la 42e Assemblée générale annuelle.

Le président du conseil d'administration Paul Lachance, pour sa part, a indiqué que la recherche du nouveau directeur avait occasionné un léger retard dans la réalisation du plan d'affaires annoncé l'année précédente pour lequel on est maintenant en train de se rattraper. Ce plan comprend entre autres l'embauche, de concert avec la Caisse populaire de Pointe-aux-Roches, d'un directeur ou une directrice des services-conseils, et le rétablissement de caisses scolaires et la mise sur pied de caisses-écoles aux écoles secondaires L'Essor et E.J. Lajeunesse.

De plus, a dit le président, la caisse, encore de concert avec celle de Pointe-aux-Roches, cherchera davantage à rejoindre les francophones «où ils se trouvent partout dans la région.»

Au cours de l'entrevue après la réunion, M. Lachance a précisé que la caisse doit continuer à stabiliser sa situation financière avant de pouvoir songer à faire des dépenses majeures pour établir des points de service à de nouveaux endroits, mais a mentionné que le service téléphonique 1-800 était accessible partout. M. Poulin a ajouté qu'il désirait mieux faire connaître les services des caisses par tous les francophones de la région et les invitent à se rendre à la caisse pour les utiliser, ce qui permettrait aux dirigeants de mieux connaître leurs intérêts. «Nous allons nous fréquenter» a-t-il dit.

Questionnés à savoir si, M. Poulin ayant été embauché comme directeur général partagé des deux caisses, le fait que l'on contemplait maintenant l'embauche conjointe d'un directeur ou une directrice des services-conseils signifiait que l'on se dirigeait vers la fusion des deux institutions, les deux ont répondu catégorique-ment que non.

Au cours de la réunion, Dennis Marentette, Monique Giasson et Richard St-Pierre ont été réélus par acclamation au conseil d'administration. De plus, on a présenté à Michel Yelle un certificat d'appréciation de ses 15 années de service au sein du Conseil d'administration dont il continue à faire partie.

Les membres ont accepté les recommandations du Conseil de nommer de nouveau la firme BDO Dunwoody LLP comme vérificateurs ainsi que de verser à la réserve générale les bénéfices d'environ 23 500 $ qui resteront après le paiement de 28 750 $ en boni sur le capital-actions, quelque 6 600 $ en impôts étant ainsi récupérés.

A l'intérieur

Dossier spécial

Grâce à la collaboration de plusieurs membres de la communauté, nous vous offrons avec cette édition du REMPART un dossier sur le thème «La francophonie du Sud-Ouest entre dans le nouveau millénaire». Il contient de l'excellente matière à réflexion. Nous en avons fait imprimer des copies additionnelles pour ceux et celles qui en voudraient et qui peuvent donc communiquer avec nous à cet effet.

La Cour suprême donne raison aux parents de Summerside

Ottawa (APF): Le gouvernement de l'Ile-du-Prince-Édouard devra désormais offrir à Summerside, à même les fonds publics, un enseignement en langue française pour les élèves du niveau primaire.

Dans un jugement unanime rédigé par les juges Major et Bastarache, la Cour suprême du Canada conclut que le nombre d'enfants francophones susceptibles de suivre des cours à Summerside est suffisant pour justifier la prestation de services en français.

Se fondant sur des sondages effectués par les parents et l'avis de la sociolinguiste Angéline Martel, la Cour estime que le nombre éventuel d'élèves qui pourrait fréquenter une école de langue française dans cette ville se situe entre 49 et 155 et qu'il est raisonnable de croire que les chiffres prévus pourraient être dépassés après la création de l'établissement d'enseignement, comme cela s'est produit dans la capitale Charlottetown.

«Le nombre pertinent se situe entre la demande connue et le nombre total de personnes qui pourraient éventuellement se prévaloir du service» indique la Cour, qui ordonne le rétablissement de la décision du juge de première instance et, chose rare, le paiement par la province de tous les frais juridiques encourus par les parents francophones.

Dans sa décision rendue le 8 janvier 1997, le juge Desroches en était venu à la conclusion que l'ouverture à Summerside de classes en français organisées par l'école Évangéline du village d'Abrams, sous l'égide de la commission scolaire de langue française, respectait davantage le droit des parents à une éducation en langue française pour leurs enfants, que le transport des enfants par autobus à cette même école, située à 28 kilomètres de la municipalité. Il avait fixé à 306 le nombre maximum d'élèves susceptibles de fréquenter une école à Summerside.

La Cour d'appel de la province avait renversé ce jugement le 24 avril 1998 estimant, tout comme le ministre de l'Éducation, que l'enseignement en français pouvait être offert à l'extérieur de la région, en autant que l'établissement d'enseignement soit raisonnablement accessible et qu'il offre un bon programme pédagogique.

Pour le juge McQuaid, le mot établissement ne se limitait pas aux salles de classes ou aux écoles, mais comprenait aussi les autobus scolaires. Le juge estimait aussi que le ministre de l'Éducation était tout à fait justifier de décider où pouvait être dispensé le meilleur enseignement pour les élèves de Summerside et fixait à 65 le nombre d'élèves potentiels; un nombre insuffisant selon lui pour offrir une éducation en langue française de qualité à Summerside.

La Cour suprême n'est pas de cet avis. Elle rappelle que l'article 23 *«impose»* à la province l'obligation constitutionnelle de fournir un enseignement aux enfants dans la langue de la minorité officielle lorsque le nombre le justifie. Cet article, souligne la Cour, a *«un caractère réparateur»* qui a pour but de remédier *«à l'érosion historique progressive»* des minorités et à faire des deux groupes linguistiques *«des partenaires égaux dans le domaine de l'éducation»*, à *«remédier à des injustices passées»* et à assurer à la minorité linguistique officielle *«un accès égal à un enseignement de grande qualité dans sa propre langue»*

Voir "La Cour..." page 5



ACCESSOIRES (Voir **CADEAUX**)

AGENTS D'IMMEUBLES (Voir **VENDEURS DE L'IMMOBILIER**)

ALUMINIUM (Voir **RÉNOVATIONS** et **CONSTRUCTION**)

APPAREILS MÉNAGERS - VENTES
Belisle TV Appliances Ltd., M. Robert Belisle, 535 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-2844**

ARTICLES RELIGIEUX (Voir aussi **LIBRAIRIES**)
Brisebois Christian Book Store, M. Maurice et Mme Béa Brisebois, 2475 ave Central, suite 100, Windsor. **944-9780.**

ARTISANAT (Voir aussi **SERVICES AUX FEMMES, CADEAUX**)
Le Trésor de laine Tecumseh Wool and Sweater Boutique, Mme Louise Gaudette 12325 ch. Tecumseh, Tecumseh **735-1235.**
P.S. Knitting with You, Mme Paulette Schiller, 1944 Concession 2, Woodslee, **975-1085**

ASSOCIATIONS (Voir ***SERVICES AUX FEMMES, SERVICES AUX JEUNES, SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT, SPORTS***)

ASSURANCES (voir aussi **PLANIFICATION FINANCIÈRE**)
Lanoue Insurance Brokers Ltd, 545 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1432**, M. Pat Lanoue (Dom: **728-1512**); M. Gil Lanoue (Dom: **728-3618**); M. Luc Mailloux (Dom: **979-8581**).

AUTOMOBILES-PIÈCES (Voir aussi **AUTOMOBILES - VENTE ET SERVICE**)
A. & L. Auto Recyclers Ltd., MM. John Lanoue et Guy Desmarais, Route 2, angle ch. Comber (77) **1-800-265-2128** comté; **798-3525** Windsor.

AUTOMOBILES-VENTE-SERVICE (Voir aussi **AUTOMOBILES - PIÈCES**)
André Lanoue Pontiac Buick Inc., M. Craig Lanoue (Vente), M. Duane Lanoue (Service) 85 rue Mill Ouest (Hwy 2) Tilbury **798-3533, 682-2424.**
Central Chrysler Plymouth, M. Paul J. Perrault, 790 rue Goyeau, Windsor, **256-7891.**
Lally Ford Sales & Service Ltd, M. Chris Lanoue, M. Fern Caron, 78 rue Mill Ouest, Tilbury, **682-3434** ou **969-3673**
Richard's Auto Sales, M. Mike Lanoue, 1475 Cty Rd 27, Belle-Rivière, **728-2173**

AVOCATS
Me Paul P.G. Brisebois, 2475 ave Central, suite 101, Windsor, **974-3165.**
Clinique juridique bilingue Windsor/Essex, Me Jessie Iwasiw, 595 est, ch. Tecumseh, Windsor. **253-3526.**

BANQUES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIERES**)

BANQUETS (Voir **RÉCEPTIONS - SALLES À LOUER**)

BBQ'S A GAZ (Voir **FOYERS**)

BETON
Star Custom Concrete, M. René Beaulieu et Mme Nicole Beaulieu, 2093 rue Ste-Anne, **735-2865.**

CADEAUX
Accents by Monique, Bob et Monique Goyeau, 256 ave Ouellette, **258-5383**
Francine's Dis-N-Dat Gift Shop et **Cakes by Fran**, Francine Robertson, 542 ch Notre-Dame, Belle-Rivière **728-9258; 728-2436**

CAISSES POPULAIRES (Voir **INSTITUTIONS FINANCIÈRES**)

CIMENT (Voir **BETON**)

COMPTABLES
BDO Dunwoody, M. Ronald St-Pierre, CA,CFE. **944-6900**
J.P. Bellemore, CGA, M. Jean-Paul Bellemore et M. David Bellemore, 2825 Lauzon Parkway, **944-4777**
Hyatt Lassaline, M. Donald Lassaline, C.A., M. Jeff Ostrow, C.A., 2510 ave Ouellette, Pièce 203, Windsor. **966-4626**

CONSTRUCTION (Voir **RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION**)

Suite page 5

EN BREF

LES FEMMES PRENNENT LEUR SANTÉ EN MAIN

Plus de soixante femmes participaient au *Forum sur la santé des femmes francophones de l'Ontario* récemment à l'université d'Ottawa et ont créé un réseau sur la santé des femmes francophones.

Madeleine Paquette, porte-parole du comité provisoire du réseau, déclare que «les participantes étaient vraiment engagées et unanimes à l'idée qu'un réseau était nécessaire pour regrouper les femmes et nous donner la possibilité et les outils nécessaires pour avoir un influence sur les systèmes de la santé et des services sociaux».

Ce nouveau réseau a pour mandat de faciliter l'accès aux ressources francophones; de donner une voix/voie aux femmes en termes de revendications, recherche, formation et information.

ENSEIGNEMENT COOPÉRATIF EN INFORMATIQUE

Le Sénat de l'Université Laurentienne a approuvé la création de l'option d'enseignement coopératif en informatique à être offert par le Département de mathématiques et d'informatique. Dès maintenant une vingtaine d'étudiants de 2e année sont placés en stage rénuméré. Pour plus d'information, communiquer avec M. Les Davison au (705) 675-1151, poste 2347.

L'ÉTHANOL À PARTIR DE DÉCHETS DU MAÏS

Ressources Naturelles Canada, en collaboration avec l'industrie privée, étudie la possibilité d'utiliser les résidus de la production de maïs pour produire de l'éthanol. Il s'agit de voir la faisabilité technique et financière du ramassage, du stockage et de l'acheminement des tiges, des feuilles et des rafles du maïs jusqu'à l'usine de la compagnie IOGEN, situé à Ottawa.

Le gouvernement fédéral investit 887 500$, en partenariat avec Pétro-Canada et IOGEN Corporation qui, conjointement, dépenseront 10 000$ dans l'étude de ce carburant de remplacement. La firme J.-M. Billy & Associés Inc. versera 27 500 au projet.

NOMINATIONS AU COMITÉ DES CÉLÉBRATIONS 2000 AU CANADA

La ministre du Patrimoine canadien, Sheila Copps, annonçait récemment le nom des personnes qui assumeront la présidence et la vice-présidence des Comités des célébrations pour l'an 2000.

En Ontario, c'est David Peterson qui dirigera le comité et Mariette Carrier-Fraser assurera la vice-présidence.

Dans chacune des provinces et territoires les Comités auront pour mission de faciliter l'organisation et la promotion des activités qui s'échelonnerons sur une période de 11 jours. Les festivités débuteront avec la Journée nationale des Autochtones, le 21 juin, se poursuivront avec la Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin, et se termineront le 1er juillet, jouur de la Fête du Canada.

FORUM DES FEMMES FRANCOPHONES DU 2 AU 5 MARS

Les femmes francophones en milieu minoritaire sont conviées à un grand rassemblement à Ottawa du 2 au 5 mars.

Parrainé par la Fédération nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF), ce forum veut réaffirmer l'engagement des femmes dans le mouvement féminin canadien. Les participantes seront invitées à bâtir ou construire des orientations stratégiques pour la FNFCF dans le but de formuler un plan d'action afin d'améliorer la situation des femmes francophones en milieu minoritaire et de diminuer les écarts qui existent entre les femmes et les hommes.

AGA de la Caisse de Pointe-aux-Roches le 5 février

L'Assemblée générale annuelle de la Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches aura lieu le samedi, 5 février à la salle paroissiale. Il y aura d'abord un vin et fromage à 16h30, suivi de l'assemblée à 17h30 et du banquet à 19h.

Les sociétaires doivent se procurer leur billet à la Caisse, au prix de 5$, avant le 2 février.

Le calendrier communautaire présenté conjointement par



et Le Rempart — L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien

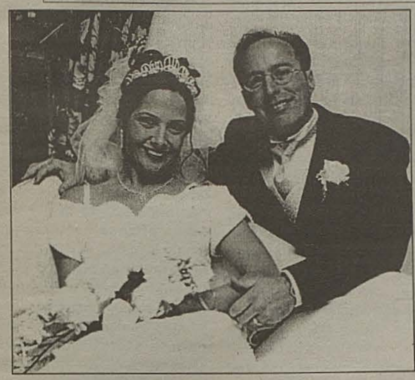
Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

JANVIER 2000

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			20	20	21	22
23 — 13h30 - 16h Journée familiale du Club Jolliet au complexe sportif de Mooretown - 332-3774	24	25 — 15h30 Assemblée Générale annuelle du Club Jean-Paul II - Sous-Sol de l'Eglise St-Jérôme 948-2114	26 — 14h - 18h Danse et souper du Club d'Age d'or au Club Alouette (1) 16h30 Réunion de l'exécutif du Comité du Tricentenaire à la Place Concorde	27	28	29 — 14h - 18h Souper des Bénévoles - Place Concorde 948-5545 19h Tournoi de Ping-pong - 901 Prom. Les Rapides - 332-3774

(1) **Danse et souper d'âge d'or au Club Alouette. Billets du repas 3,99$ à acheter à l'avance au club. Renseignements: Robert Tardif 948-2114.**

On parle d'eux et d'elles!



Roger et **Nadine Beaulieu** se sont mariés le 12 novembre dernier à l'église de l'Annonciation de Pointe-aux-Roches. La mariée est la fille de **Charlien** et **Norm Jeffrey** de Merlin alors que le marié est le fils de **Edna** et **Raymond Beaulieu** de Pointe-aux-Roches. Les nouveaux mariés ont été en lune de miel en croisière dans les Antilles et demeurent à Lighthouse Cove.

*****



Devinez qui a eu 50 ans le 15 janvier dernier?

*****



La Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire a octroyé une bourse d'études de 3 000,00$ à **Micheline Boisvert**, étudiante au Collège des Grands Lacs, campus de Windsor.

*****

Le Conseil St-Jérôme des Chevaliers de Colomb a choisi **Richard Cousineau** comme chevalier du mois de novembre en raison de son appui inconditionnel aux diverses activités et tous les programmes du conseil.

Charles Dubé a été choisi chevalier du mois de décembre en raison de sa grande disponibilité à servir son conseil, en plus d'être directeur du programme de la famille du mois et secrétaire-archiviste.

La famille du mois de novembre est celle de **Polydor** et **Rolande Chauvin** en reconnaissance de leur dévouement au Club des Aînés de la paroisse et à plusieurs autres organisations. Ils ont six garçons: **Jean-Guy**, **Paul**, **Michel**, **Joël**, **Raymond** et **Pierre**.

Les gagnants et les gagnantes du «Concours de crèches» parrainé par le Conseil St-Jérôme des Chevaliers de Colomb sont: famille **Conrad Cool** (première place), famille **Judith** et **Denis Daigle** (deuxième place) et **Thérèse** et **Jocelyn Vaillancourt** (troisième place).

*****

DECES



Est décédée chez elle à Rivière-aux-Canards, le 11 janvier, 2000, **Charlotte «Lottie» Bondy** (née **Paré**), âgée de 86 ans, épouse de feu **Thomas** et fille de feus **Amédée** et **Évangéline Paré**. Elle laisse dans le deuil dix enfants: **Paul** (époux de **Patricia**), **Louis** (époux d'**Yvette**), **Gérard** (époux de **Marie**), **Roger** (époux de **Laurice**), **Denis** (époux de **Viviane**), **Edgar** (époux de **Kathryn**), **Anne-Marie** (épouse de **Robert Fontaine**), **Léo**, **Paulette** (épouse de **George Turnbull**), **Colette** (épouse de **Jose Ramos**), ainsi qu'un frère, **Isidore** (époux de **Theresa**) et quatre soeurs: **Lucille Gignac**, **Rita** (épouse de **Everett Reid**), **Loretta Rocheleau** et **Sylvia Drouillard**. Elle avait aussi de nombreux petits-enfants.

*****

Sonia Grossman de Toronto, mère de **Mina Grossman** d'Amherstburg, est décédée le 4 janvier dernier. Elle était l'épouse de feu **David** et laisse dans le deuil, outre sa fille (épouse de feu **Ron Ianni**), deux fils, **Jeff** (époux de **Sylvia**) et **Allen**, cinq petits-enfants, un frère et deux soeurs et plusieurs neveux et nièces.

*****

Quasimodo présentée à l'Essor

(C & PR) Les élèves de la 12 année d'art dramatique de l'Essor, sous la direction d'Elaine Barolak, présenteront la pièce de théâtre *Quasimodo* le jeudi, 20 janvier, à midi et, en soirée, à 19h.

Selon le communiqué de presse, «au moyen âge, le coeur d'Esmérelda ne bat que pour Phoebus, un beau soldat bien connu dans Paris. Alors que Quasimodo, le bossu, a aucun espoir de conquérir la belle danseuse, le conflit éclate. Venez voir qui gagnera l'amour d'Esmérelda.

Les billets coûtent 5$ (adultes) et 3$ (jeunes).



Suite de la page 2

COUNSELLING
Mme Anne-Marie Monaghan, pshychothérapeute, **253-5656**

DÉCORATION INTÉRIEURE ET EXTÉRIEURE (Voir aussi **PAYSAGISTE**)

DENTISTES
Dr Armand Sylvestre, 700 ch Tecumseh est, pièce 212, **258-5912**; 189 rue Church, Belle-Rivière, **728-3202**

ÉLECTRICIEN
Roy Electric Inc, Pointe-aux-Roches, M. Richard Roy, **798-3205**

EMPLOI-JEUNES
Connexion-Emploi, Collège des Gands Lacs, Lynne Sirois, **948-3000, poste 3377**

ÉQUIPEMENTS ET SERVICES SPORTIFS (Voir **SPORT**)

EXPERTS-CONSEILS
AuGanne Inc, Mme Lise Gagné, sans frais: **1 800 459-1464**

FOYERS

GÂTEAUX (Voir **CADEAUX**)

INFIRMIÈRES À DOMICILE (Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

INSTITUTIONS FINANCIÈRES (Voir aussi **HYPOTHÈQUES**)
Banque nationale du Canada, 555 rue Notre-Dame, Belle-Rivière, **728-1410**
Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches, C.P. 100, Pointe-aux-Roches, **798-3026**
Caisse Populaire de Tecumseh, 1120 ch. Lespérance, Tecumseh, **735-6069**

JARDINS (Voir **PAYSAGISTE**)

JOUETS (Voir **SERVICES AUX JEUNES, LIBRAIRIES**)

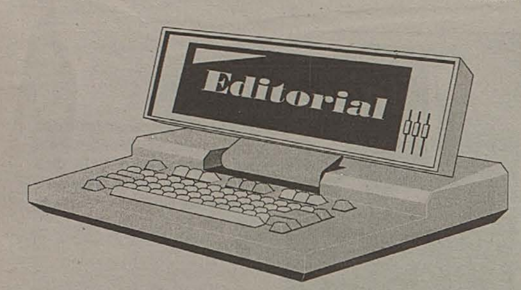
LAINE (Voir **ARTISANAT**)

LAVEUSES ET SÉCHEUSES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

MEUBLES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

Suite page 6

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST



Voulons-nous fêter en 2001?

Avec l'arrivée de l'an 2000 il faut maintenant réaliser qu'il reste moins de douze mois avant le début de l'année de festivités marquant le 300e anniversaire de l'arrivée des francophones dans notre coin de pays. Pour le Comité des Fêtes du Tricentenaire, l'année 2001 arrive à grand pas et ceci veut dire qu'il reste peu de temps pour accomplir beaucoup de travail.

La semaine dernière, la firme d'experts-conseils AuGanne Inc. a remis un rapport intérimaire au Comité. Cette firme a été retenue pour faire la planification des Fêtes du Tricentenaire. Dans ce rapport on retrouve une longue liste d'activités proposées, incluant un budget provisoire. On prévoit des dépenses de 1,5 à 2 millions de dollars pour réaliser toutes ces activités. Il est aussi prévu que certains événements rapporteront de l'argent.

Depuis 1996, Paul Chauvin, aidé d'une poignée de personnes intéressées à célébrer ces 300 ans de présence française ici, cherche par tous les moyens à inciter la population d'expression française, sans oublier les francophiles et tous les autres canadiens, à souligner cet événement. Plusieurs réunions publiques ont eu lieu, certaines attirant près d'une centaine de personnes. Puis, le nombre de gens qui se déplaçaient a diminué alors c'est la dizaine de membres de l'exécutif qui continuaient à se réunir. Où sont passées les personnes intéressées à mettre la main à la pâte?

En décembre 1998 le Conseil municipal de la Ville de Windsor a reconnu «officiellement» le Comité des Fêtes du Tricentenaire. L'enthousiasme était palpable au sein du Comité suite à cette annonce, mais trop vite, ceci s'est effrité devant le manque d'intérêt de nul autre que le maire lui-même, Monsieur Mike Hurst, qui croit qu'en 2001, seuls les gens de Détroit devraient célébrer. Quand la ville réalisera-t-elle l'importance de cette fête pour nous et qu'elle se doit de participer pleinement aux festivités?

L'autre grande inquiétude pour le Comité des Fêtes, c'est le manque d'engagement financier des gouvernements, fédéral et provincial. Oui, quelques subventions ont été octroyées, dont une d'Emploi-Canada qui a permis d'embaucher des personnes pour certaines catégories de travail.

Cependant, ce programme ne permet pas l'embauche d'un(e) directeur(e) général(e) pour mener la barque. C'est un poste qui exige de grandes qualités qui se paient à gros sous, voire à gros dollars. Il faudrait aussi de l'argent pour des spectacles, des activités culturelles de grande envergure. Où est l'appui de nos gouvernements envers la minorité francophone du Sud-Ouest?

Sauf quelques exceptions, (Les Caisses Populaires, le Club Alouette et la Place Concorde), le monde des affaires de la région ne s'empresse pas à soutenir le projet des Fêtes du Tricentenaire, et ce malgré des demandes répétées du Comité. L'économie est en plein essor dans la région, raison de plus pour que nos gens d'affaires dénouent un peu les cordons de leur bourse. La commandite d'événements ou de produits publicitaires, tout comme la promotion des activités, pourquoi les compagnies de Windsor et du comté d'Essex, grandes ou petites, n'ont-elles pas cherché à y participer?

Un autre grand vide qu'il faut combler, c'est le domaine scolaire, depuis l'engagement des conseils scolaires, du secteur de l'enseignement, des élèves, jusqu'aux comités de parents et aux conseils d'écoles. Quelle belle occasion pour faire connaître et vivre l'histoire de la francophonie d'ici, par n'importe quel moyen (pièces de théâtre, compositions, concours de dessins ou autres), en n'oubliant pas de faire appel aux jeunes du secondaire afin qu'ils et qu'elles aussi s'engagent bénévolement dans diverses activités, pouvant même compter envers leur diplôme du secon-daire. Le milieu scolaire réalise-t-il que ces célébrations pourront être l'occasion d'un vécu inoubliable pour nos jeunes?

A peine quelques clubs sociaux et associations francophones du Sud-Ouest ont donné leur appui au Comité et ont déjà fait des dons monétaires ou ont planifié des activités ou des participations tangibles aux festivités. Par exemple, la Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie du Sud-Ouest travaille à la publication d'un livre regroupant la généalogie de 300 familles vivant dans la région. Il y en a plusieurs autres, petites et grandes, qui devraient poser des gestes concrets pour appuyer le Comité.

Mais d'abord et avant tout, le temps est venu pour que, tous et chacun, nous fassions un examen de conscience. Voulons-nous démontrer notre fierté d'être francophones, voulons-nous mettre la main à la pâte, voulons-nous faire tout en notre pouvoir pour assurer le succès des fêtes? Où préférons-nous rester sur nos lauriers, laisser les autres faire le travail? Si les célébrations du Tricentenaire de la présence française dans notre région ne sont pas à la hauteur de nos espérances, il ne faudra pas chercher de midi à quatorze heures pourquoi. Afin d'assurer la réussite de ces célébrations, il faut comprendre que c'est d'abord et avant tout un projet de société, ce qui veut dire que toute la société d'ici doit y participer.

La meilleure façon de démontrer que vous voulez des Fêtes en 2001 c'est de téléphoner au Comité des Fêtes du Tricentenaire afin de leur offrir vos services. Leur numéro de téléphone est le 251-4616.

Paulette Richer





La parole est à vous!

Détecteurs de fumée

Lettre à la rédaction,

Le récent débat sur le type de détecteur de fumée que l'on devrait avoir dans sa maison m'a beaucoup alarmé. Ce n'est pas que je crois qu'une technologie vaille mieux qu'une autre - en fait, les expériences ont démontré que les détecteurs de fumée à ionisation et les détecteurs photoélectriques sont tous deux efficaces pour détecter les feux dans les maisons.

Ce qui m'inquiète, c'est que les gens puissent croire que seul un détecteur de fumée protège contre le feu. En vérité, pour survivre à un incendie, vous et votre famille pourriez avoir besoins de beaucoup plus que ça.

La plupart des feux surviennent la nuit, quand les gens dorment. Souvent, ce sont des feux très lents et couvants, les plus difficiles à détecter. Les détecteurs photo-électriques peuvent réagir un peu plus vite à ce type de feu, mais les deux types de détecteur réagiront efficacement aux flammes. Les détecteurs à ionisation peuvent réagir plus vite aux flammes et à la chaleur, comme dans un feu de cuisine. Peu importe le type, plus vous avez de détecteurs, plus vite le feu pourra être détecté.

Le feu et la fumée peuvent se propager à une vitesse incroyable et avant que l'alarme ne sonne, la maison peut déjà être pleine de fumée. Il peut alors vous rester très peu de temps pour quitter la maison. Vous devez donc être prêts à réagir immédiatement. Pour augmenter vos chances de survie, il est bon d'élaborer un plan de secours et de le pratiquer avec votre famille.

Bien sûr, la meilleure défense contre les incendies, c'est de les prévenir. Faites attention lorsque vous faites la cuisine ou que vous fumez et ne laissez jamais de flammes, comme celles des chandelles ou d'un foyer, sans surveillance.

Les détecteurs de fumée sont bel et bien un élément essentiel de la sécurité-incendie, mais ils ne sont qu'une partie de l'équation. Un plan d'évacuation bien pratiqué et des comportements préventifs contre le feu augmenteront considérablement votre protection et celle de votre famille.

Bernand Moyle
Commissaire aux incendies de l'Ontario



Publié tous les mercredis par
Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor),
R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: publicat@netcore.ca

Éditeur: **Jean Mongenais**
Rédactrice: **Paulette Richer**
Administration et production: **Johanne Gagnon, Céline Vachon**
Correspondant national: **Yves Lusignan**
Annonce locale: **Jean Mongenais**
Annonce nationale: **OPSCOM** (613) 241-5700
1-800-267-7266

OPSCOM
Agence de représentation commerciale



Association de la presse francophone


Fondation Donatien Frémont

Audit Bureau of Circulations

Numéro de convention: 1415484 Numéro d'enregistrement: 8713

Le terrain de golf Rochester Place en pleine expansion

(PR) Présentement, les amateurs de golf qui jouent à Rochester Place n'ont accès qu'à un terrain de 9 trous. Les propriétaires ont l'intention de doubler la surface et d'offrir 18 trous quelque temps en 2001.

Selon l'une des propriétaires et la gérante du restaurant, Janine LeBlanc, «l'ouverture de la nouvelle partie dépend sur la température ce printemps. Plus nous pourrons semer la pelouse tôt cette année, plus nous pourrons ouvrir tôt l'an prochain».

Avant que le nouveau terrain puisse accepter des golfeurs, il faut que la pelouse établisse un bon système de racines, d'une pronfondeur d'au moins 4 à 5 pouces, ce qui exige environ 8 mois de croissance.

La propriété qui sera utilisée pour l'expansion du terrain de golf devait originalement servir à la construction de maisons. Depuis, les personnes intéressées à ce projet se sont désistées alors Rochester Place a fait la demande d'aggrandissement de son terrain de golf devant le Conseil municipal de Lakeshore. Puisqu'il n'y a pas eu d'objection de la part des voisins résidentiels, et que d'autres exigences pouvaient être rencontrées, Rochester Place a reçu le feu vert pour aller de l'avant avec son projet d'expansion.

La Cour suprême donne... suite de la page une

dans des circonstances qui favoriseront son développement.

«L'égalité réelle exige que les minorités de langue officielle soient traitées différemment, si nécessaire, suivant leur situation et leurs besoins particuliers, afin de leur assurer un niveau d'éducation équivalent à celui de la majorité de langue officielle».

La Cour suprême constate que le ministre de l'Éducation de la province n'a pas tenu compte de l'assimilation linguistique et culturelle de la communauté francophone de Summerside et qu'il *«n'a pas accordé une importance suffisante à la promotion et à la préservation de la culture de la minorité linguistique et au rôle de la commission de langue française»*.

La Cour estime que la province ne peut pas se soustraire à son obligation constitutionnelle en invoquant l'absence d'un nombre suffisant d'élèves francophones, surtout si elle n'est pas prête à faire ses propres études pour prouver le contraire. En annonçant qu'il fallait un minimum de 100 élèves pour qu'une école soit viable, le ministre n'a pas tenu compte de la situation et des besoins particuliers de la minorité francophone de Summerside, selon la Cour suprême.

Pour ce qui est du pouvoir du ministre, la Cour reconnaît qu'il a l'obligation de l'exercer, mais que ce pouvoir est restreint par *«le caractère réparateur»* de l'article 23. Sa décision de ne pas offrir des services à Summerside est donc *«inconstitutionnelle»* puisque seule la minorité a le pouvoir de décider d'offrir des classes ou une école : *«Les priorités de la communauté minoritaire doivent avoir préséance»* insiste les juges. Le pouvoir du ministre, selon la Cour suprême, se limite à vérifier si la commission scolaire francophone satisfait aux exigences provinciales.

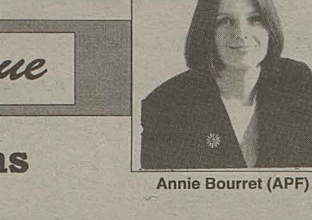
«La commission de langue française a l'obligation de dispenser l'enseignement en français là où le nombre le justifie et...de déterminer l'emplacement des classes ou établissement requis, sous réserve de l'approbation du ministre», lit-on dans le jugement de 38 pages.

La province ne peut donc pas regrouper les élèves francophones dans une seule région et prétendre ainsi respecter ses obligations. L'enseignement, précise la Cour suprême, doit être offert *«dans un établissement situé dans la communauté où résident ces enfants»*.

La décision de la Cour suprême ne veut pas dire pour autant que les francophones du pays pourront désormais exiger une école dans leur village. La Cour suprême admet que les circonstances varient d'une région à une autre et que la création d'établissements d'enseignement de langue française doit être étudiée au cas par cas par la commission scolaire francophone.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Sur le bout de la langue


Annie Bourret (APF)

Petite synthèse de mille ans de français (1re partie)

Les récapitulations du millénaire sont à la mode, aussi ai-je décidé de ne pas me singulariser et de vous offrir une petite synthèse bien personnelle de l'histoire du français.

Commençons par l'avènement d'Hugues Capet en 987. Sa décision de déménager la cour à Paris vient de donner un grand prestige au dialecte parisien (notre français est issu de plusieurs des autres dialectes français). Comme Paris parle le francien, c'est cette langue qui est exportée par une abondante littérature en Europe. Le rayonnement d'oeuvres comme la légende de *Tristan et Iseult* et la satire virulente du *Roman de Renart* est tel que des auteurs italiens, dont Marco Polo (1254-1324), écrivent en français.

Ce qu'on parle alors est une langue pratiquement étrangère pour les francophones d'aujourd'hui. Cet état ancien possède près de 50 sons (33 aujourd'hui). Le u du mot "mur" passe du son ou (latin) au son u (français). Les o suivis du u se font assimiler en son ou (louer, cour). La grammaire dépend encore du latin avec quelques déclinaisons, mais l'ensemble des conjonctions utilisées de nos jours sont créées à cette époque (dès que, puisque, de sorte que, etc.).

La grammaire française naît durant le moyen français (1350-1610) au XIVe siècle... en Angleterre! Il faut dire que le français avait vécu trois siècles en terre anglaise, avant de céder définitivement la place à l'anglais après la bataille de Crécy (1346). Sur le plan linguistique, le moyen rend les pronoms obligatoires : il faut désormais dire "nous aimons", alors qu'en ancien français il suffisait de dire "aimons". L'ordre des mots dans la phrase commence à prendre de l'importance et les mots raccourcissent ("derrenier" devient dernier).

Cependant, ce qui caractérise véritablement le français des XIVe et XVe siècles, c'est la naissance de la langue savante. À cause de l'évolution des sciences, les nouvelles notions entraînent la création de nouveaux mots. Les savants puisent au latin et au grec et rejettent des mots de la langue populaire. Par exemple, les philosophes préfèrent traduire *certitudo* en "certitude", au lieu de "certaineté" qui aurait été plus français. Les juristes retiennent "accusateur" et "diffamateur", alors qu'"accuseur" et "diffameur" existent déjà. La médecine répudie le processus appelé "pourrisson" par le peuple et crée la "putréfaction". Même le "mire" se transforme en "médecin" (du latin *medicus*).

Dans certains cas, le vocabulaire doit être créé de toutes pièces. La précision motive la création de mots comme existence, prémisse, démocratie, géométrique, concave, convexe, confisquer, diaphragme, furoncle, infection, etc. Mais la manie du latinisme est responsable de nombreux doublets de synonymes savants et populaires dont la seule distinction est le niveau de langue, comme fragile (*fragilis*) et frêle ou putréfier (*putrefacere*) et pourrir.

La littérature se truffe de latinismes, avec un jargon presque sans rapport avec la langue réellement employée. Seul le Richard Desjardins du XVe siècle y échappe. Laissons donc le poète François Villon (1431-1463) décrire cette époque de contraste, dans une langue qui n'a nul besoin de traduction :

Je meurs de seuf aupres de la fontaine.
Chault comme feu, et tremble dent à dent,
En mons pais suis en terre loingtaine...

Envoyez vos commentaires par courriel à abourret@telus.net ou à la rédaction du journal.



Suite de la page 5

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 5805 ch Malden, LaSalle **969-6677;** 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282**
Dr Kim Lalonde, 595 ch Tecumseh Est, Windsor, **252-6555**

ORTHODONTISTE
Dr Dennis Dionne, 2224 ch Walker, pièce 240, 1050 ch Lesperance, Tecumseh **252-3000**

PAYSAGISTE
Jardins Boardwalk Gardens, Roger Beaulieu, 18725 chemin Tecumseh, 10km à l'est de Pointe-aux-Roches.(sans frais) **1-800-572-1494**

PLANIFICATION FINANCIÈRE
Morais Financial Services, M. Terry Morais, bur: **974-0128;** dom.: **735-4545**

RÉCEPTIONS
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
Place Concorde, 7515 promenade Forest Glade, Windsor **948-5545**

RECYCLAGE
Green Gables Material Recycling, M. Émile Michaud, M. Mike Lepage, **351-4467**

RÉFRIGÉRATEURS,CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi **PAYSAGISTES**)
Daniel Lépine Contracting, Daniel Lépine **727-6506**
Gaudet's Aluminum Ltd, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 360 ave Eugenie Est, Unité 208, Windsor, **250-4870,** Télécopieur: **250-4615**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Bernadette Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061.**

RÉPARATIONS D'APPAREILS MÉNAGERS (Voir **APPAREILS-MÉNAGERS-RÉPARATIONS**)

RÉSIDENCES POUR PERSONNES ÂGÉES
Chez Nous Lodge, Mme Hélène Béchard, 6815 ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3611**
La ChaumièreRetirement Residence, 1023 Route du comté 22, Puce, **727-3343**

RESTAURANTS
Subway Sandwiches and Salads, M. et Mme Normand et Nicole Latreille, Mme Lyne Ringuette, Green Valley Plaza, angle des rues Manning et Tecumseh **979-7827,** 981 rue Front, LaSalle, **734-6927**, 1690 ch Huron Line, **252-4696**

SALLE À LOUER (Voir **RÉCEPTION**)

SALON DE COIFFURE
Golden Razor, Mail Tecumseh, Mme Brigitte Kelly, **945-7151**

Suite page 7

Petites annonces classées

LOGEMENT-MAISON

A LOUER: Grand appartement, meublé, avec laveuse et sécheuse, entrée semi-privée, accès à l'autobus, non-fumeur demandé, située dans Riverside. Téléphoner au **948-1669.** 47
A LOUER: Appartment 1 chambre à coucher, beau quartier, femme, non-fumeuse, 500$. Appeler le soir au **979-8777.** 02
RECHERCHE: Un appartement à louer, une chambre à coucher dans l'est de la ville, jeune femme tranquille, prix raisonnable. **945-9189.** 03

OBJETS A VENDRE

GRAND LIT (grandeur: queen) en laiton (finit à neuf), incluant matelas, sommier et housse à matelas. Très bon état, 400$ ou meilleur prix. Laisser message sur le répondeur au **979-1459.** 44
A VENDRE: 3 bagues: 1 bague de promesse, 1 bague de fiancailles, 1 bague avec pierre de naissance (juillet), prix à discuter. Appeler après 16h au **945-5051.** 50

SERVICES

GARDIENNE: Aimerait garder des enfants chez moi, préférablement entre 2 ans et 4 ans, dans le village Riverside, demander Marie-Rose au **974-2259.** 46
GARDIENNE RECHERCHÉE: pour enfant de 5 ans, à domicile, près des chemins Lauzon et Tecumseh, références requises. Demander Suzanne au **948-6009.** 01

Avis de demande de permis de vente d'alcool



L'établissement suivant a présenté une demande à la Commission des alcools et des jeux de l'Ontario pour un permis de vente d'alcool, conformément à la **Loi sur les permis d'alcool:**

Demande de permis de vente d'alcool
Slims
469A Pelissier Street, Windsor

Tout résident de la municipalité qui désire présenter des observations relativement à une demande peut le faire par écrit à la Commission au plus tard le **19 février 2000** Des copies des observations présentées seront envoyées aux auteurs des demandes. Veuillez inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone. Si une pétition est présentée à la Commission, veuillez indiquer le nom de la personne à contacter.
Remarque: La CAJO donne aux auteurs de demande de permis une copie de toute objection reçue.

Envoyer les observations à:
Service d'inscription et de délivrance des permis
Commission des alcools et des jeux de l'Ontario
20, rue Dundas o., 7e étage, Toronto ON M5G 2N6
Télécopieur: (416) 326-5555
Courrier électronique: licensing@agco.on.ca

For information on this advertisement in English, please write to:
Licensing and Registration Department
Alcohol and Gaming Commission of Ontario
20 Dundas St. W., 7th Floor, Toronto ON M5G 2N6
Fax: (416) 326-5555
E-mail at licensing@agco.on.ca.

BCE Media veut distribuer cinq chaînes francophones européennes

Ottawa (APF): Une entreprise de distribution par satellite souhaite offrir aux francophones et francophiles du pays cinq nouvelles chaînes francophones européennes.

BCE Media de Montréal a déposé une demande en ce sens au Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), dans le but d'obtenir les droits de distribution des chaînes *EuroNews, Muzzik, Paris Première, Planète*, et *Tropic*.

EuroNews traite de l'actualité mondiale sous l'angle européen, *Muzzik* est une chaîne thématique axée principalement sur la musique classique avec un accent sur le jazz et les musiques du monde, *Paris Première* offre un accès à l'univers culturel de la capitale française, *Planète* est une chaîne

Voir "BCE Media veut"... suite page 8

Jean Paul II

Résultat du 14 janv.	
Plus haut simple	
ÉQUIPES	
Les Outardes	654
Les Ambitieux	653
Nelly	652
FEMMES	
Solange Ward	221
Aline Boily	216
Edna Landry	208
HOMMES	
Clairmont Duguay	227
Pamphile Duguay	214
Paul Beaudin	212
Plus haut triple	
ÉQUIPES	
Les Perroquets	1798
Les Ambitieux	1798
Les Moustiques	1792
FEMMES	
Solange Ward	617
Annette Rivard	555

L'Érablière

Résultat du 14 janv.	
Plus haut simple	
EQUIPES	
Three Stooges	732
Les Vautours	703
Habs	689
FEMMES	
Jodi Carroll	234
Judy Presnell	233
June Horn	220
HOMMES	
Stephen Stezycki	279
Bernie Burke	274
Brian Delisle	242
Plus haut triple	
EQUIPES	
Three Stooges	2004
Les Vautours	1967
Awesome Four	1893
FEMMES	
June Horn	575
Monique Robichaud	554
Judy Presnell	551
HOMMES	
Stefan Stezycki	699
Bernie Burke	666
Jacques Germain	631
1er gagnant et 2e 50/50	
Dolores Héroux	
Judy Presnell	
Classement suite au 14 janv.	
Les Vautours	75
Les Bonnes Aventures	68
Les Fourmis	63
Les Anges	57
Les Habs	56
Les Handicappés	53
Awesome Four	45
Three Stooges	45
Meilleures moyennes	
FEMMES	
Monique Robichaud	166
June Horn	151
Judy Presnell	151
HOMMES	
Bernie Burke	199
Stephen Stezycki	183
Euclide Bélanger	173

Aline Boily	554
HOMMES	
Clairmont Duguay	570
Conrad Bisson	535
Renald Paquin	527
Quilleurs ayant joué le plus au-dessus de leur moyenne	
Pamphile Duguay	75
Colette Plante	72
Marcel Labonté	70
GAGNANT 50/50	
Lucienne Martineau	
QUILLES MYSTÈRES	
Pauline Bisson	131
Roger Miglietta	129
CLASSEMENT AU 14 janv.	
#4 Les Sages	7
# 6 Les Brebis	5
# 12 Nelly	5
#11 Les Ambitieux	5
# 9 Les Erables	5
#8 Les Perroquets	4
#3 Les Pa-Pi-ons	3
#10 Les Outardes	2
# 5 Les Roses	2
#2 Les Pommes rouges	2
#1 Les Moustiques	2
#7 Les Alouettes	0
MEILLEURES MOYENNES	
FEMMES	
Solange Ward	167
Aline Boily	155
Edna Landry	153
HOMMES	
Clairmont Duguay	166
Roger Hamel	164
Paul Beaudin	159

Ballon-balai

Résultats du dimanche 9 janvier	
PEE-WEE	
AFSLW	3
Rivards Trusses	2
MIDGETS/BAMTAMS	
Teal	2
White	4
White	5
Dallas/Black	1
HOMMES	
Martineau Roofing	2
AFSLW	4
Mint Condition	2
Club Alouette	2

Cornelius Krieghoff / Images du Canada

Face à l'austérité, l'artiste crie « Va au diable !»

Collaboration spéciale de Paul-François Sylvestre

Une des annonces invitant le public à voir l'exposition Cornelius Krieghoff / Images du Canada clame tout bonnement : « Des parties de poker et des chevaux. Enfin un artiste qu'on peut comprendre.» D'ici le 5 mars prochain, le Musée des beaux-arts de l'Ontario présente quelque 150 tableaux dont une très large partie illustre une vision plutôt festoyante de la vie paysanne canadienne-française dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle.

Les scènes que Krieghoff peint ne s'inscrivent pas toujours dans l'idéologie dominante de l'époque. Plusieurs de ses tableaux ne souscrivent pas, en effet, au courant de pensée entretenu par les élites religieuse et profane des années 1850. Ces dernières voient les Canadiens français comme un lot de durs travailleurs, d'austères mais fervents dévots, comme un peuple simple mais laborieux. L'artiste, lui, aime souvent donner un autre côté de la médaille.

Krieghoff reconnaît, certes, que les paysans canadiens-français sont souvent aux prises avec des conditions de travail difficiles, voire pénibles. Il y fait écho dans des tableaux qui font honneur à la ténacité du chasseur, du bûcheron, du défricheur ou du voyageur, par exemple. Mais pour l'artiste, pauvreté et misérabilisme ne constituent pas les seules caractéristiques de la société paysanne. Le Canadien français de la classe ouvrière sait transformer la dureté de ses conditions de vie en quelque chose de positif, en quelque chose de plaisant et d'attrayant. Krieghoff entend illustrer cela dans sa peinture.

De nombreux tableaux en montre au Musée des beaux-arts de l'Ontario proposent une image heureuse et enjouée du Canadien français. Cornelius Krieghoff oppose ainsi au versant travail de la vie paysanne le versant loisir, celui-là même dans lequel les conteurs nous plongent avec tellement d'aisance. Les unes après les autres, les toiles détaillées de l'artiste croquent sur le vif le côté plus fantaisiste, plus léger, de la vie quotidienne. Nous nous retrouvons dans la cour de récréation à l'école du village, ou tapant du pied avec le violoneux, ou au beau milieu d'une course de traîneaux sur le Saint-Laurent, ou dansant au bal chez Jolifou, ou célébrant le Jour de l'An par un défilé. Et, nous adressant aux anges gardiens Sobriété et Austérité, nous ne nous surprenons pas à crier «Va au Diable !»

Sur une note plus personnelle, j'ai retrouvé dans cette exposition le tableau original qui illustre la couverture de mon roman Terre natale. Il s'agit justement d'une autre illustration du versant loisir puisque la toile reproduite s'intitule «Canadiens français jouant aux cartes». Un peu pour dire que les défricheurs de la première colonie française permanente en Ontario (paroisse de l'Assomption de Windsor) savaient non seulement faire oeuvre de pionniers mais également faire la fête.

La nature, automnale ou hivernale, demeure très à l'honneur dans les Images du Canada que Krieghoff nous offre. Comme les bourrasques de neige et les cours d'eaux gelés abondent, une autre annonce invitant le public à voir l'exposition clame : «50 degrés sous zéro, routes impraticables, tempêtes meurtrières. Pas étonnant qu'il n'aie pas peint de nus !» Non, Cornelius Krieghoff ne nous montre pas la vendeuse de mocassins à nu. Mais il présente une gamme de portraits, de paysages et de scènes de la vie d'autrefois, tous captés par un oeil coquin et rieur.



C. Krieghoff, Course de traîneaux sur le Saint-Laurent, à Québec, 1852.

BCE Media veut ... suite de la page 6

de documentaires, de grands reportages et de portraits de société alors que *Tropic*, qui sera disponible cet automne, est une chaîne thématique de musique tropicale.

Selon le président de BCE Media, Alain Gourd, l'ajout de ces services spécialisés permettra de diversifier l'offre de programmation en français qui est actuellement disponible. L'entreprise souhaite offrir ces nouveaux services dès la fin de l'an 2000.

BCE Media a l'intention d'offrir les cinq nouvelles chaînes spécialisées à toutes les entreprises de distribution, incluant les câblodistributeurs et les distributeurs par satellite.

2000

1999

La francophonie du Sud-Ouest entre dans le nouveau millénaire!

En ce début de millénaire, notre communauté francophone du Sud-Ouest se doit de jeter un regard sur le passé, puis de réfléchir à comment affronter les nouveaux défis pour assurer que son progrès se poursuive. A cette fin, nous avons invité des membres bien en vue de notre communauté de faire en quelque sorte des magiciens et magiciennes pour tenter de deviner ce que nous réservent les prochaines années dans divers domaines et comment nous pourrons en profiter. Leur sens d'analyse et leur perspicacité font que leurs textes sont de grande qualité et constituent un dossier qui contient amplement de matière à réflexion et que vous voudrez sans doute conserver pour revenir de temps à autre sur leurs idées. Nous les remercions sincèrement de leur collaboration à ce projet. Ce sont Lissa Bourgoin-Fraser, Patricia Broad, Lucienne Bushnell, Paul Chauvin, Emmanuel Chayer, Charles Desmarais, Paul Lachance, Cécile Martins, Pauline Morais, Diane Normand, le P. Eugène Roy, Michel Serré et David Tremblay.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST



La francophonie du Sud-Ouest entre dans le nouveau millénaire!

Vers les dernières étapes de la vie . . .

«Joyeux cinquantième anniversaire de naissance!» entend-on les gens nous souhaiter à un certain moment . . . et dix ans plus tard, on reconnaît mieux qu'il s'agissait d'un moment-clé -- le mi-point de notre vie. Or nous sommes parfois mal préparés pour envisager les nouvelles réalités, les nouvelles attitudes, les nouveaux besoins, les nouvelles motivations, les changements qu'apporte une société en évolution. Le défi est de les comprendre et de s'y adapter.

Pour plusieurs personnes aînées, c'est souvent un temps de débats et de stress pour tenir la famille ensemble avec grand amour. Par exemple, c'est un temps de grosses responsabilités pour assurer que les enfants accèdent à l'indépendance, bien mariés et bien établis dans une société où la famille est pourtant menacée par le divorce. C'est aussi un temps où l'on doit voir aux conforts pendant les derniers jours de nos parents et beaux-parents et en même temps se permettre des moments de tendresse avec notre conjoint ou conjointe.

C'est un temps qui amène de nouvelles connaissances, de nouvelles réflexions, seul, ou en groupe, avec son Dieu, avec l'espoir que notre maturation nous rendra plus humain.

Et parmi tout cela, il ne faut pas s'oublier soi-même et sa propre santé, physique, mentale, sociale et spirituelle. Il faut prendre le temps de se reposer et de jouir de loisirs afin de refaire ses forces pour se relancer dans l'aventure de vivre en paix et en joie.

Examinons tout cela dans le contexte du passé et de l'avenir des aînés francophones de la région du Sud-Ouest, en reconnaissant que l'homme et la femme ne vivent pas en isolation et sont donc sujets aux impacts des événements et aux valeurs de leur époque.

Au début du 20ième siècle, la vie était dure et le travail physiquement exigeant. Seulement les plus forts survivaient aux épidémies de maladies. Le fermier ne connaissait pas la retraite, car il devait travailler fort jusqu'à la fin de ses jours.

L'ère industrielle et la première grande guerre ont changé les choses. La femme est sortie de son nid pour faire des oeuvres de bienfaisance et patriotiques. Plus près de chez nous, le fameux règlement 17 constitua une attaque à notre langue et notre culture françaises. Par conséquent, beaucoup furent assimilés et comme disait mon cher père: «Sans que ce soit de leur faute, ils seront manqués». Certains ont vécu leur langue et leur culture à la maison, mais restaient sur leur soif de cette belle langue interdite dans notre société. Alors l'aîné francophone a dû mener un combat en plus de ceux de la sécurité financière et la protection de la santé: celui de préserver ses valeurs religieuses et culturelles afin de les transmettre à ses descendants. Dans cette région, ce combat fut d'autant plus dur qu'il devait être mené contre les forces soutenues par l'évêque irlandais Mgr Fallon, déterminé qu'il était à faire disparaître la francophonie dans cette région comme dans l'ensemble de la province, et cela sous l'étendard de la religion catholique!

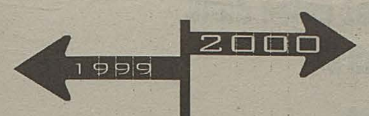
La Grande Dépression de 1929 et les années qui l'ont suivie ont vu beaucoup de pauvreté et de misère sur le plan économique, ce qui a encore mis à l'épreuve le courage, la ténacité et la foi des nos Canadiens-Français. Puis la deuxième grande guerre a encore une fois fait sortir la femme de son foyer, cette fois pour entrer sur le marché du travail et remplacer les hommes partis en guerre. C'est la nouvelle indépendance ressentie alors par les femmes ainsi que les autres valeurs retrouvées en elles-mêmes qui ont initié les mouvements menant à la jeune femme d'aujourd'hui. Plusieurs hommes sont décédés en guerre, loin de leur pays, pour protéger la vie de paix et de justice et assurer un meilleur avenir pour leurs enfants au Canada; heureusement, d'autres sont revenus, mais souvent bien marqués et ayant besoin de repos pour guérir lentement. C'est à cette époque, je dirais, qu'est né le vrai concept de l'aîné à la retraite: un repos bien mérité après de longues années de travail.

Les femmes sont restées sur le marché du travail pendant les années '50 et '60, mais sans toucher des salaires comparables à ceux des hommes. Et dans les années '70 et '80, on a commencé à en voir les conséquences: malgré 25 années de travail dans des postes tels qu'assistante dentaire ou serveuse de table où elle n'avait pas accès à un fonds de pension, la femme s'est retrouvée mal préparée pour la retraite. Souvent veuve et souvent seule, elle devait vivre dans la pauvreté. Voilà donc ce qui a donné un nouvel élan aux mouvements féministes. De plus, les années '80 ont vu le combat contre divers «ismes» dont le sexisme.

Nous commençons à peine maintenant à apprendre que l'homme et la femme doivent être partenaires égaux, en collaboration, pour le bien commun. D'autre part, les progrès de l'âge industriel, puis de l'ère technologique et de la mondialisation, ont amélioré considérablement la qualité de la vie, ce qui fait que, de nos jours, les aînés à la retraite vivent mieux et plus longtemps que jamais.

En fait, on entend souvent dire aux immigrants arrivés depuis la

Voir "Vers les..." page 3A



La francophonie du Sud-Ouest entre dans le nouveau millénaire!

Vers les dernières étapes de la vie . . . suite de la page 2A

fin de la dernière guerre que «Le Canada a été bon pour ses aînés». C'est la troisième année de file que le Canada est nommé le meilleur pays au monde pour sa qualité de vie. Il faut remercier ceux et celles qui ont lutté politiquement pour cela. Les prestations du Régime de pension du Canada sont disponibles pour tous dès l'âge de 65 ans, et même par anticipation à l'âge de 60 ans. L'accès à la retraite après 30 années de service dans plusieurs lieux de travail fait que certains y accèdent à moins de 50 ans selon leur âge quand ils ont été embauchés. Pour d'autres, la retraite peut être au début de la cinquantaine selon le système «facteur 85». Les syndicats et les fédérations visent non seulement de meilleures pensions, mais aussi de meilleurs bénéfices sociaux pour leurs membres.

Au cours des quinze dernières années, le revenu des aînés a augmenté plus rapidement que tous les autres. En général, les prestations de sécurité à la vieillesse et le supplément de revenu garanti continuent de constituer le plus important revenu des aînés.

Voilà donc pourquoi nos aînés peuvent avoir une bien meilleure vie pendant le troisième âge. Ils jouissent de plus de temps libre pour réaliser les rêves de leur jeunesse, par exemple de voyager dans plusieurs pays. Ils peuvent aussi consacrer de ce temps libre à la poursuite de loisirs, de sports, d'activités sociales, de passe-temps et de promenades en voiture.

Ils se retrouvent de plus en plus nombreux et l'on prédit que dans les trois prochaines décennies, le nombre de personnes âgées sur la planète va tripler, le plus grand nombre se trouvant dans les pays en voie de développement.

Ici les aînés se trouvent à la maison, plutôt qu'en institution. Ils vivent plus longtemps et demeurent actifs sur le plan physique. Ils détiennent un important pouvoir d'achat et contribuent ainsi de façon importante à l'économie. Ils n'ont pas délaissé le combat pour la justice sociale. Ils dépassent souvent le cercle familial pour s'engager à d'autres niveaux et deviennent ainsi une force progressiste dans la société.

On leur doit beaucoup et on a encore besoin d'eux car les aînés assument bénévolement beaucoup de tâches. On estime que la valeur de ce travail se chiffren entre 764 millions et 2,3 milliards de dollars. A titre de dispensateurs de soins au conjoint, à la famille, aux amis et aux voisins, ils jouent un rôle vital qui réduit considérablement les coûts associés aux soins de santé.

En somme, les aînés au Canada ont eu beaucoup à célébrer en 1999 - l'Année internationale des personnes âgées. On espère qu'il servira de modèle pour les Nations Unies. On se doit de mettre bien en vue les contributions du passé et d'en parler avec fierté afin que les générations futures sachent les apprécier.

Le vieillissement est un processus naturel dont certains font l'expérience avec grâce mais d'autres avec difficulté, car ils ne font pas la vie en rose et ont besoin de soins de santé. Mais heureusement, les jeunes retraités d'aujourd'hui sont mieux éduqués que par le passé.

En fait, la Fédération des Aînés et des Retraités Francophones de l'Ontario s'interroge justement sur la façon d'intégrer ces retraités plus jeunes dans les clubs de l'âge d'or. Une récente réunion régionale de la Fédération à Sudbury a porté sur la question. On n'en est pas arrivé à des solutions toutes faites, mais on a bien mis en lumière les différences qui existent entre ces «jeunes» et les membres plus vieux: les jeunes sont en meilleur état physique et veulent des activités très variées et sur une base ad hoc plutôt que périodique, moins de restrictions dans les critères d'admission. Ils ont des besoins qui diffèrent de ceux des gens plus âgés, ce qui est dû en partie à de différents modes de vie: certains vivent en union libre, sont séparés ou divorcés. Or les plus âgés n'aiment pas le changement nécessaire pour s'adapter aux plus jeunes, même s'ils reconnaissent qu'il faut une relève.

Voilà donc ce qui sera un grand défi en ce début de nouveau millénaire: sensibiliser les clubs aux besoins des jeunes retraités. Présentement, la Fédération constitue une force de 10 000 membres regroupés dans environ 300 clubs. Elle doit maintenant viser à recruter les personnes qui accèdent à la retraite dès 50 ou 55 ans.

L'effort en vaut la peine parce que la fédération a beaucoup à offrir. En juin dernier, j'ai eu le plaisir de participer à sa 14[ième] réunion générale tenue ici à Windsor, qui coïncidait d'ailleurs avec le 20[ième] anniversaire du Club local Jean-Paul II. C'est un réseau d'amis francophones où l'on se sent bien dans l'ambiance de notre langue et notre culture et c'est un plaisir de se retrouver, se reconnaître et s'épanouir.

Je suis fière de ceux et celles qui m'ont précédée car je peux profiter de leur expérience.

Les aînés à la retraite peuvent être des modèles pour les jeunes adultes qui veulent sans doute eux aussi accéder éventuellement à la retraite dans le même respect et la même dignité.

Je suis très optimiste pour ce monde du troisième millénaire où ensemble, avec dignité, nous chanterons les louanges de notre Créateur.

Cécile Martins, conseillère
Club d'âge d'or Jean-Paul II

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST



La francophonie du Sud-Ouest entre dans le nouveau millénaire!

Une nouvelle ère agricole

Ça confond l'imagination de songer aux changements qui se sont produits dans le domaine agricole au cours du millénaire qui tire à sa fin. En fait, c'est incroyable à quel point l'agriculture s'est transformée au cours des derniers cent ans, voire même des derniers dix ans!

L'entreprise agricole familiale que connaissaient la plupart des Canadiens et Canadiennes il y a deux ou trois générations se caractérisait par un plan global d'autoconsommation. Puis elle a évolué pendant l'époque de la première Grande Guerre, des années 20 et de la grande dépression pour comprendre tous les aspects de la culture, que ce soit du bétail ou des grains. Une ferme typique après la deuxième Grande Guerre comprenait des porcs, des vaches et des veaux, de la volaille, des chevaux, le pâturage nécessaire, ainsi que des champs de foin, de blé d'Inde pour nourrir ces animaux. S'ajoutait un bon jardin potager. C'était l'époque où la famille agricole préparait ses grillades de lard salé et louait de l'espace de congélateur au village avoisinant. La vente d'oeufs, peut-être de crème et d'un surplus de grains pouvait assurer une modeste existence.

La communauté et la paroisse étaient extrêmement importantes dans la vie rurale à cette époque. On s'égayait en jouant aux cartes, en faisant des soirées de chant, et en jouissant de camaraderie. On n'était pas riche mais on se préoccupait beaucoup les uns des autres.

Le prochain cycle a eu lieu pendant la fin des années 50 et les années 60. Ce fut une époque où le fermier qui avait deux ou trois vaches augmentait son troupeau à 20 ou 25 vaches et se procurait un réservoir pour entreposer le lait au froid, où le fermier qui n'avait que 2 ou 3 truies augmentait son opération à une cinquantaine, où la grange à usages multiples a été remplacée par celle que l'on construisait pour un but particulier, par exemple pour abriter les vaches, la volaille ou les cochons. Une nouvelle ère s'ouvrait sans que l'on ne s'en rende trop compte.

De nos jours, l'ampleur des entreprises agricoles défie l'imagination -- elle peut avoir 2 000 truies, ou 500 vaches laitières, ou des rangées multiples de granges abritant des dindes, des poulets à chair ou des poules pondeuses. Oui, nous sommes maintenant à l'ère de la spécialisation, celle des grandes fermes dont les récoltes sont destinées à la vente. Plusieurs fermes comptent plus de 1 000 acres et il y en a même de plus de 4 000 acres ici même dans notre comté.

Au cours des derniers 75 ans, nous sommes passés d'une époque où la majorité des gens demeuraient à la campagne à une époque où la population rurale ne constitue que 2 pour cent de l'ensemble de la population.

C'est aussi pendant cette période que furent fondées les coopératives, les caisses populaires et les offices de mise en marché pour soutenir le développement social et économique de l'ensemble de la population agricole. En particulier, à Pointe-aux-Roches, c'est Philippe Chauvin qui a eu la vision et le sens d'initiative pour établir la coopérative agricole et la caisse populaire pendant les années 40. Ce sont ces institutions qui ont donné aux francophones les structures leur permettant d'apprendre à bien s'arranger dans le monde des affaires en apprenant à administrer et gérer les leurs.

Maintenant, lorsque l'on tente d'imaginer ce que l'avenir nous réserve, ça peut être inquiétant. La vision de grandes corporations agricoles qui acquièrent de plus en plus de pouvoir, qui deviennent en somme des entreprises qui intègrent toutes les étapes de la commercialisation me fait me demander si, en fin de cycle, nous ne revenons pas à la relation propriétaire/paysan. On prédit que les grandes fermes de demain pourraient contrôler plus de 200 000 acres. Dans le comté d'Essex, cela voudrait dire que tout le territoire appartiendrait à deux corporations! Ça peut sembler exagéré, mais ce n'est pas impossible.

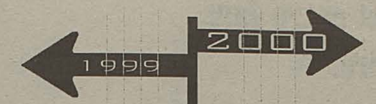
Un côté plus satisfaisant de l'évolution de l'agriculture est celui des nouvelles technologies agricoles et des nouvelle méthodes de traitement des aliments. On parle beaucoup par les temps qui courent des craintes qu'inspire la biotechnologie -- un article parle des «aliments Frankenstein». -- Mais moi je crois que les progrès scientifiques s'avéreront des plus bénéfiques pour la société. Imaginons la possibilité de cultiver une plante qui contiendrait un remède pour le diabète. Pensons à de l'air plus pur parce que des carburants brûlent mieux. Pensons aux possibilités de faire une meilleure distribution de nourriture parce que nous comprenons mieux les exigences des sols.

Les progrès agricoles produits par la biotechnologie -- une meilleure connaissance des sols grâce à l'analyse par satellite permettant une meilleure utilisation des engrais chimiques et un meilleur contrôle des insectes et des petits animaux nuisibles -- feront avancer l'agriculture à des niveaux pas encore imaginés et tant que se maintiendra le progrès scientifique sain, la population globale croissante sera bien servie.

Quant à moi, ce n'est pas le progrès scientifique qu'il faut craindre, mais plutôt, comme je l'ai indiqué ci-dessus, le danger de désintégration sociale et de retour au rapport propriétaire/paysan.

Il faut donc que les coopératives agricoles et les coopératives d'épargne et de crédit croissent vigoureusement pour maintenir un équilibre social sain comme nous entrons dans le nouveau millénaire. C'est bien là l'objectif que continuera à viser la Coopérative de Pointe-aux-Roches, tout en assurant que la population francophone y sera toujours desservie dans sa langue.

Charles Desmarais,
Directeur général,
Coopérative de
Pointe-aux-Roches



La francophonie du Sud-Ouest entre dans le nouveau millénaire!

Le dévouement à la communauté; les défis que doivent affronter les jeunes

Le 2e millénaire s'éteint sans bruit, sans soubresauts pour faire place au 3e millénaire qui, lui, s'acharne à déranger pour ne pas dire troubler à peu près tout le monde. Certains avaient prédit la fin apocalyptique des temps: les avions tomberaient des cieux ; les institutions financières s'écrouleraient; l'électricité manquerait; les vivres disparaîtraient ; les hors-la-loi s'installeraient. Ce serait un retour à la vie que menait l'homme primitif.

Quant à moi, je déclare franchement que cette vision des choses est tout simplement de la foutaise générée par des cerveaux un peu enfiévrés et pas mal exaltés.

Dans la réalité quotidienne et communautaire de chacun de nous, l'an 2000 n'apporte rien d'éclatant, pas plus et pas moins que ne l'a fait l'an 1999 et que ne le fera l'an 2001. Cependant, l'arrivée de ce nouveau millénaire offre une occasion unique, recherchée, de faire l'évaluation des acquis dont s'est dotée notre communauté, afin de mieux se relancer à nouveau vers un avenir meilleur. "Retour aux sources - Pleins feux sur l'avenir" le résume bien.

Notre communauté, vibrante, énergique et vigoureuse s'est dotée de nombreux organismes et institutions qui la servent bien. 35 000 francophones se sont identifiés comme parlants français au dernier recensement. On peut affirmer qu'en réalité nous sommes environ 90 000.

En éducation, 18 écoles élémentaires, 3 écoles secondaires desservent au-delà de 7 000 élèves. Le Collège des Grands Lacs vient de naître. Deux conseils scolaires, public et catholique, se sont installés. Le centre pédagogique offre un précieux appui aux enseignants. L'Université d'Ottawa dirige un campus de formation pédagogique chez nous. Les tout-petits jouissent de la garderie Franco-Sol et les plus âgés du centre d'alphabétisation Alpha Mot de passe.

Dans le domaine culturel/ communautaire, les centres culturels St-Cyr à Pointe-aux-Roches, Tournesol à Windsor, La Girouette à Chatham offrent des programmes de qualité. Le club Alouette et la Place Concorde rassemblent de nombreux membres. Deux clubs Richelieu, le Richelieu Windsor et le Richelieu les Campagnards à Pointe-aux-Roches, accomplissent un travail social remarquable. Cinq clubs d'âge d'or, Jean-Paul II à Windsor, le Foyer à Pointe-aux-Roches, St-Philippe à Grande-Pointe, l'Amitié à Pain Court et la résidence Richelieu à Windsor desservent admirablement bien nos aînés.

Il faut aussi souligner la Fédération des femmes canadiennes-françaises de l'Ontario regroupée en 3 sections - Ste-Marguerite à St-Joachim, Jeanne-Mance à Windsor et l'Annonciation à Pointe-aux-Roches. (Pensons à leurs tourtières si convoitées chaque année à l'approche des fêtes de Noël.) À ne pas oublier l'Union culturelle des franco-ontariennes, cercle de Windsor et cercle de Pain Court. Ces regroupements de femmes défendent bien les droits de la femme.

Pour nos jeunes et pour nos sportifs il y a l'Association des Scouts Canada, secteur Windsor, les majorettes "les Papillons" à Windsor, l'Association des sports et loisirs Windsor-Essex, le Buzz français et la FESFO pour les élèves du secondaire, les Jeunes Croyants de la paroisse St-Jérôme. Ensuite nous retrouvons "les Joyeux Troubadours et l'Érablière" pour les amateurs de quilles. Ils offrent aussi des compétitions de balle-molle et de ballon sur glace.

Dans le domaine commercial (économique), les Caisses populaires Pointe-aux-Roches et Tecumseh, la Coopérative de Pointe-aux-Roches offrent toute une panoplie de services à leurs clients.

Voici ce que le 2e millénaire a légué au 3e millénaire au son des cloches de minuit.

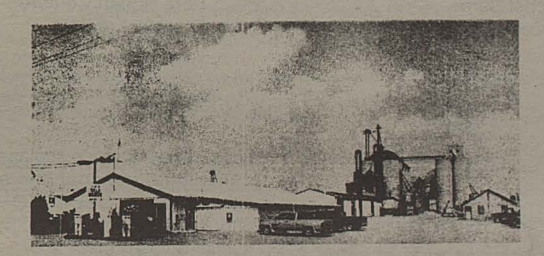
À l'arrivée de l'an 2000, toute communauté vigoureuse, un tant soit peu dynamique, se doit de réfléchir à ses organismes et institutions, les repenser pour mieux les adapter aux défis que l'on vit. Pour mieux réussir, il faut changer. Le premier défi à relever, c'est bien celui de la communication moderne: le vaste domaine de l'informatique. Ces moyens que la technologie moderne a inventés nous sont offerts. Il faut que nous apprenions à nous en servir pour que ces moyens (outils, machines, systèmes) nous desservent mieux et davantage. Ce sont des outils puissants que nous ne pouvons, ni ne devons négliger. Ce serait à nos risques et périls.

Il nous faut aussi préparer la relève: et là, je touche à un vieux refrain mais qui n'est pas moins vrai. Dans nos activités culturelles et autres, la jeunesse se fait remarquer par son absence, absence que nous déplorons. Il nous est facile aussi de leur faire des remontrances, de leur jeter le blâme. Mais à bien y penser, nous voulons les encadrer dans nos organismes vieillis. Mieux vaut aller les retrouver sur leur terrain à eux. Cette pensée m'amène à souligner ce que nous les aînés avons fait de mieux: c'a été de fonder un organisme pour les jeunes. Je parle ici de la FESFO. Nous devons nous rapprocher de la FESFO pour ensemble se concerter afin de les aider à mieux se mobiliser pour atteindre des objectifs communs.

Ces quelques réflexions m'amènent à aborder une énorme,

Voir "Le dévouement..." page 6A







Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST



La francophonie du Sud-Ouest entre dans le nouveau millénaire!

Arts visuels - Forme et fonction pour le 3e millénaire

En 1839 le grand peintre Eugène Delacroix annonça que «La peinture est mortelle». Quel événement avait pu susciter une telle déclaration? C'était l'invention de la photographie, la réalisation de la première image permanente à partir d'une surface sensible à la lumière; l'image était développée à la vapeur de mercure, le procédé breveté par Daguerre et Niepce.

A l'époque c'était une toute nouvelle technologie, mais a-t-elle détruit la raison d'être de la peinture? Absolument pas! Delacroix en a même fait l'utilisation pour améliorer ses études pour ses tableaux. Bien sûr, la photographie a eu un impact: les styles d'art ont évolué, sont devenus plus abstraits. La fonction du peintre n'était plus celle du copiste, de transcrire la réalité telle quelle.

A vrai dire, les artistes ont subi en sorte une libération. Elles ou ils ont alors fait la preuve que l'art est l'expression des moeurs de notre société. Une boîte hermétiquement scellée et dotée des lentilles les plus sophistiquées n'arrivent pas à saisir les éléments essentiels de l'être humain. Mais cet appareil, dans les mains de l'artiste, peut rendre visuel et tangible l'aspect affectif, intellectuel et spirituel de notre humanité. La nouvelle technologie devient ainsi une nouvelle forme d'expression; il s'agit de la maîtriser.

En approchant la fin du millénaire, nous nous trouvons débordés de nouvelles technologies. Allons-nous les maîtriser ou en devenir les esclaves? Il ne faut pas oublier que toute innovation peut améliorer la qualité de vie mais dès que nous perdons cette perspective, notre vie affective, intellectuelle et surtout spirituelle risque de subir des conséquences négatives. Les artistes, grâce à leur capacité d'analyse et leurs habiletés à décrire et à interpréter, cherchent à faire le contrepoids à l'aspect de la technologie qui risque de rendre secondaires les valeurs humaines.

Comme l'appareil photo ne peut pas exprimer la condition humaine sans la manipulation d'un être humain, l'ordinateur, malgré son intelligence artificielle, n'arrive pas

Voir "Arts visuels"... page 7A

Le dévouement à la communauté... suite de la page 5A

immense lacune chez nous, les francophones. Je parle ici de l'absence quasi-totale de ce que j'appelle, la "conscience communautaire". Je m'explique:

Tout individu membre d'une communauté est fondamentalement redevable à cette communauté. Cet individu, dans son épanouissement doit à sa communauté une dette inépuisable. Cet individu, pour s'épanouir et devenir le citoyen qu'il est, a puisé toute sa vie dans cet immense réservoir de richesses culturelles, économiques, de valeurs incommensurables. Tout individu donc a une immense dette à payer à sa communauté. Et cette dette se paie tout au long d'une vie. Je parle ici d'altruisme, de dévouement d'un individu à sa communauté. Chacun de nous a le devoir, l'obligation de s'offrir à sa communauté pour ensemble faire des choses avec les autres, pour les autres.

II

On ne peut parler de ce nouveau millénaire sans penser au secteur de notre communauté tout-à-fait spécial qui se nomme tout simplement - **les jeunes**. Cette jeunesse qui déborde d'énergie, de dynamisme s'affiche comme la plus perplexe et peut-être même la plus inquiète face à ce millénaire qui lui tombe dessus. Comment peut-elle se préparer à affronter cette société aux changements rapides, imprévus?

D'abord, notre jeunesse doit relever le défi énorme de la mondialisation. C'est le cas de dire que cette planète sur laquelle nos jeunes vivent est devenue sans avertissement leur village, leur patelin. Non seulement, doivent-ils se mesurer à une compétition nationale forte, mais plus encore, à une compétition mondiale brutale. Les compétences acquises aujourd'hui sont rapidement dépassées par celles de demain. Et ces compétences sont toujours plus poussées et exigent toujours bien davantage.

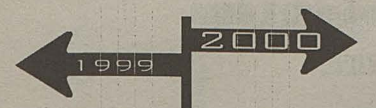
Le nombre et la complexité des métiers et des professions augmentent à une vitesse ahurissante. Devant ce vaste étalage, comment d'abord faire un choix, et ensuite faire un choix qui convienne à mes goûts, mon expertise, ma formation? Quelle sera la durée de mon emploi dans le poste que j'aurai choisi?

Dans ce village global, un élément essentiel qui vient s'y ajouter est bien celui de la communication. De nos jours, cette communication est à peu près instantanée: ce qui se passe en Asie le matin est connu et répandu en Amérique le soir. Un geste posé par un organisme d'un pays provoque de graves rebondissements dans un autre bout du monde.

Ce nouveau millénaire qui nous arrive nous place devant un défi colossal à relever mais offre aussi à tous, mais surtout à la jeunesse, des perspectives d'avenir illimitées.

Le souhait que nous formulons à l'arrivée de l'an 2000, c'est de l'accueillir avec confiance et enthousiasme!

Paul Chauvin
président de l'Association canadienne-française de l'Ontario Windsor-Essex-Kent



La francophonie du Sud-Ouest entre dans le nouveau millénaire!

Faire d'un centre de santé communautaire notre cheval de bataille

La santé est sans doute le bienfait le plus précieux, bien qu'on ne le réalise souvent que lorsqu'on est malade. A l'approche du troisième millénaire, il y a lieu d'examiner où nous en sommes, nous les Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes, du point de vue santé et soins de santé.

La santé implique beaucoup plus que le bien-être physique et l'absence de maladie. Dans la définition de la santé, il y a aussi des composantes de bien-être mental, environnemental, social, financier et spirituel.

Nous avons su préserver jusqu'à maintenant nos valeurs sociales, grâce à la solidité de l'unité familiale, l'affinité entre les francophones d'origines différentes, notre sens d'appartenance et d'intimité que nous donnent notre langue et notre culture. Nous ne devons pas sous-estimer ce que tout cela contribue à notre santé.

Depuis près de 300 ans que nous sommes ici! Beaucoup d'événements ont eu lieu et plusieurs accomplissements ont été réalisés aussi. Puisque la santé ne se limite pas seulement au physique, je ne vais pas me gêner et je ferai la liste de tous nos acquis. Chaque génération a fait son travail pour la survie de la francophonie. Ainsi, les générations précédentes ont réussies à mettre sur pied des associations, des écoles et des paroisses de langue française. Les générations présentes ont continué le travail si bien commencé en y ajoutant des écoles secondaires, un collège, des garderies, une clinique juridique, des services de counselling en français pour les victimes d'agressions, des médias francophones et des centres communautaires.

Toutefois, les services de santé en français sont à peu près nuls, ce qui est très ironique, car c'est lorsqu'on est malade qu'on se sent le plus vulnérable et qu'on a le plus grand besoin de se faire comprendre. Heureusement, suite à la loi 8, beaucoup de travail de défrichage a été préparé. Ma vision du début du prochain millénaire inclut l'établissement d'un centre de santé communautaire. Un tel centre pourrait non seulement répondre à nos besoins en fournissant un éventail de services de santé et de prévention de la maladie, mais aussi se faire le champion de la cause francophone auprès des pourvoyeurs de différents soins de santé. Ce qui veut dire que nous pourrions obtenir des services en français dans les hôpitaux sans se faire rebrouer ou se faire traiter de trouble-fête.

Ne serait-ce pas merveilleux? Eh bien, c'est possible! Nous pouvons sûrement réaliser pour les soins de santé l'équivalent de ce que nous avons établi dans l'éducation. Il s'agit simplement de se mobiliser.

Quand on veut on peut, dit le vieux dicton que nous connaissons tous.

Je reconnais que les bénévoles de l'ACFO sont très occupés par la

Voir "Faire d'un centre..." page 9A

Arts visuels - Forme et... suite de la page 6A

à réfléchir de façon humaine. L'ordinateur, les logiciels, les scanneurs, les appareils photos numérisés sont tous de nouveaux outils pour les artistes du troisième millénaire. Les images peuvent être manipulées, transformées; nous sommes en présence de tout un monde virtuel; la réalité est parfois mise en question. Les dangers sont évidents et ce sera la responsabilité de nos jeunes artistes de faire l'utilisation prudente de toutes ces merveilleuses technologies. Depuis la préhistoire, l'image est la forme de communication la plus puissante. Les arts visuels communiquent par ces images toutes formes d'informations, que ce soit par le graphisme des annonces publicitaires, par le design d'un site web ou les illustrations pour des cédéroms.

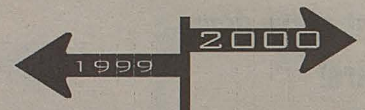
Comment cette communication par images peut-elle avoir un impact sur nous, les francophones? Nous nous identifions par notre langue, ensuite par nos coutumes et nos traditions qui décrivent notre culture. Nos artistes francophones et francophiles peuvent renforcir cette identification en documentant en images numérisées nos fêtes, nos coutumes, nos arts traditionnels, nos rituels spirituels afin de mettre davantage en évidence l'essence de notre francophonie. Dans notre communauté il y a pleins d'artisans, d'ébénistes, de graphistes et de peintres qui, grâce à leurs talents artistiques, pourront aider à préserver notre culture. Même si certains ont peut-être perdu la facilité de la langue, l'héritage se transmet dans leurs oeuvres.

En l'an 2001 nous, les francophones du Sud-Ouest, célébrerons le tricentenaire de notre présence et de notre contribution dans cette région. C'est à espérer que les nouvelles formes d'art et les nouveaux modes d'expression artistique seront exploités pour préserver nos traditions et motiver ainsi les gens à garder la langue. Notre langue, une langue poétique et imagée, source d'inspiration, est digne d'être interprétée dans toutes les formes d'art.

Les premiers *ex-voto* dessinés, peints et humblement accrochés dans nos églises, ont exprimé visiblement les voeux de nos ancêtres. En entrant dans le nouveau millénaire, songeons à continuer à exprimer notre identité de façon collective, de façon très visuelle. Nous en serons ainsi plus conscients et nous la rendrons plus visible.

Lissa Bourgoin-Fraser
Professeure d'arts visuels
École secondaire l'Essor

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST



La francophonie du Sud-Ouest entre dans le nouveau millénaire!

2001, l'Odyssée de l'information

Une autre année vient de débuter. 1999 n'est plus qu'un souvenir. L'heure est au bilan. Et puisque l'année 1999 marque la fin d'une décennie, d'un siècle, et d'un millénaire, un second regard plus sérieux s'impose. Ainsi, je partagerai dans ces quelques lignes, mes réflexions plutôt disparates sur cette fin de millénaire.

Que dira-t-on de 1999 dans un mois, un an ou même dix ans d'aujourd'hui? Y-a-t-il de quoi se réjouir? Nous nous rappellerons certainement de la veille du nouvel an, de son fameux bogue et comment deux simples chiffres "2-0" ont réussi à mobiliser une armée plus nombreuse que celles des plus grands conflits mondiaux. Une armée d'exterminateurs prête à pulvériser ce petit bogue de la vanité humaine.



Cet ennemi commun de toutes les nations de la terre, nous oblige à nous arrêter et à réfléchir sur la place des communications dans nos vies. Un constat évident: les trois plus grandes découvertes de l'humanité sont sans contredit l'invention de l'écriture, il y a de cela cinquante siècles, la presse de Gutenberg au XV[e] siècle et le circuit intégré, cette puce omniprésente, merveille du XX[e] siècle. Ces trois grands outils ont permis à l'humanité de communiquer plus aisément et rapidement, d'avoir accès à l'information et de s'éduquer.

Des trois grandes découvertes, la puce électronique est celle qui a le plus grand impact sur nos vies. La frénésie pour ne pas dire l'hystérie voilée qui a entouré le passage au 1[er] janvier 2000 en est le témoin éloquent.

Elle est omniprésente. Nous la retrouvons dans tous les objets qui meublent notre quotidien. De la carte de souhait qui fredonne "Petit Papa Noël" aux appareils électroniques de nos maisons, ordinateurs, téléphones, télévisions, frigos et cuisinières, en passant par nos automobiles, elle est partout et nous ne pouvons pas échapper à son emprise. C'est la découverte qui, en un quart de siècle, a réussi à dominer pour ne pas dire contrôler nos vies.

Mais le bogue qui la menaçait a cloué à la maison ou au travail l'humanité tout entière le 31 décembre, en attente avec trépidation de l'arrivée de l'an 2000. Et après quelques heures ou jours de vérifications intenses pour assurer que la vie pouvait poursuivre son cours normal, elle passera aux oubliettes.

Mais le bogue n'aura pas été qu'une simple occasion de fêter. Dorénavant nous exigerons de nos ingénieurs des puces toujours plus performantes et plus rapides. Nous voudrons des ordinateurs plus puissants, un accès internet à vitesse de la lumière et non de la tortue. A la quête du parfait jouet virtuel, nous exigerons l'ultime expérience visuo-audio-sensorio-virtuelle; rien de moins que le mariage des technologies du téléphone, de la télévision et de l'ordinateur.

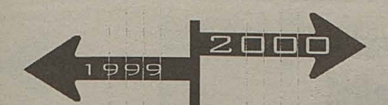
Cette quête de sensations virtuelles fortes nous fait oublier que l'information, la clef du savoir, est aussi la clef du pouvoir. Qui la possède, contrôle! L'information brute et aseptisée est déjà accessible au bout du fil. Les encyclopédies sont maintenant virtuelles et gratuites (si nous pouvons tolérer la pub web), moyennant le coût d'un abonnement à un service internet. Nous avons accès du confort de nos maisons aux connaissances cumulées de l'humanité.

Bienvenue au village global! Les distances qui nous séparent fondent. Elles se mesurent en millisecondes et non en kilomètres. Les frontières entre peuples et nations ne sont plus géographiques. Elles sont plutôt politiques, linguistiques et culturelles. Les grandes batailles du prochain siècle se feront pour protéger notre identité personnelle et notre identité collective contre l'emprise du melting pot virtuel (américain).

Le grand défi social des prochaines années sera la lutte à ce que j'appelle l'analphabétisme.... technologique. Comment se former et s'éduquer dans l'utilisation des technologies des communications? Apprendre à trouver, à comprendre et à analyser et à critiquer l'information. Juger la pertinence, l'utilité et la véracité des faits et des connaissances. C'est bien plus que d'apprendre à lire, à écrire et à penser, et ça c'est encore un énorme défi à relever.

Oui, le XX1[e] siècle sera le siècle de l'information et des communications. Quelle place aurons-nous comme francophones? Pourrons-nous créer notre propre village électronique francophone global? Pourrons-nous, à l'ère des communications instantanées, résister au melting pot linguistique et culturel américain? Aurons-nous besoin d'une charte mondiale de la langue et de la culture afin de protéger notre identité? Bien des questions, mais peu de réponses. Notre plus grande protection contre cette assimilation virtuelle, c'est l'éducation et ça commence chez soi! Sacrée Puce!

Paul Lachance
Expert-conseil en ordinateurs



La francophonie du Sud-Ouest entre dans le nouveau millénaire!

Une nouvelle attitude de justice et de compassion

L'air devient plus frais, les feuilles prennent des couleurs brillantes, les magasins présentent des suggestions de cadeaux de Noël et on sait que l'hiver arrive. Mais cette année, l'hiver nous a apporté un nouvel an tout spécial: le début d'un nouveau millénaire. Et on peut se demander ce que ce millénaire apportera aux francophones de la région Windsor-Essex.

En fin du deuxième millénaire, il continuait à manquer des services en français dans les programmes sociaux. Pourtant, c'est le gouvernement qui fournit les fonds pour ces programmes et il y a deux langues officielles au pays. Il est donc intolérable que les francophones n'aient pas accès aux services dans leur langue maternelle. Dans mon rôle au sein du Groupe de travail de services de santé en français pour le Conseil régional de Santé d'Essex, Kent et Lambton, je peux constater qu'il n'y a pas assez d'agences qui prennent l'initiative de se faire désigner comme offrant des services en français selon la Loi sur les Services en français.

A titre d'avocate à la Clinique juridique bilingue Windsor-Essex, je vois des changements radicaux dans les ressources dont disposent les familles. Pour les riches, le progrès technologique depuis l'invention de l'imprimerie par Johannes Gutenberg fait qu'on a accès au courrier électronique dans chaque maison. Mais pour les pauvres, les avantages qu'offre ce progrès n'existent pas; il y a moins de services gouvernementaux et moins d'argent. A l'heure actuelle, une personne qui reçoit les prestations du Programme de Travail de l'Ontario doit vivre avec 520$ par mois. Il me semble que l'on se rapproche de plus en plus d'une structure sociale ressemblant à celle dans les romans de Charles Dickens. La toile d'assistance sociale est déchirée et, au tournant du millénaire, les démunis continuent à souffrir.

Les partis politiques croient plaire au public en réduisant les impôts, croyant que le public n'est pas favorable aux programmes sociaux, ce qui n'est pourtant pas le cas. Et en conséquence, l'assistance sociale n'est plus garantie pour les pauvres qui voient les prestations réduites de 20 pour cent alors que les prix augmentent quotidiennement.

On a oublié que les services sociaux ont été introduits après la révolution industrielle parce que le niveau de vie des pauvres était devenu intolérable. On suivait ainsi la philosophie de l'économiste Keynes selon laquelle distribuer ainsi de l'argent permettait aux récipiendaires d'acheter plus de produits et aidait donc à l'économie. Mais il semble que cela est oublié par les politiciens qui veulent plutôt acheter des votes.

Il semble que lorsque la technologie progresse rapidement, les attitudes envers les services sociaux font un recul vers la pensée du 19ième siècle.

Heureusement, il existe des services légaux pour les démunis. Dans les cliniques juridiques, on s'efforce à chaque jour à promouvoir leurs droits. On vise à corriger le manque d'équilibre dans la société. Et cela en particulier pour les francophones. Pour ceux-ci, on essaie de trouver de nouveaux moyens de promouvoir les droits linguistiques et d'offrir de meilleurs services.

Au cours de la dernière année, notre clinique a obtenu la désignation sous la loi garantissant des services en français dans la région. De plus, on cherche à profiter de chaque occasion pour renseigner les francophones au sujet de leurs droits.

On vous demande de nous appuyer dans cette lutte. Parlez français à chaque occasion possible. Demandez des services en français des gouvernements municipal, provincial et fédéral. Poursuivez vos causes légales en français. Et lorsque les services en français ne sont pas disponibles, déposez une plainte.

Souhaitons qu'au cours du nouveau millénaire, non seulement la technologie continuera à progresser, mais elle deviendra accessible à tout le monde, que nous verrons une nouvelle attitude de justice et de compassion envers nos frères et soeurs désavantagés, que les francophones militeropt pour promouvoir leur droit de communiquer en français et que l'Ontario réalisera son potentiel de société véritablement bilingue.

Patricia Broad,
Avocate
Clinique juridique bilingue
Windsor/Essex.

Faire d'un centre de santé ...suite de la page 7A

préparation des fêtes du tricentenaire, mais le dossier de la santé ne doit pas être oublié. Je lance le défi à tous ceux et celles qui ont bénéficié des institutions et programmes mis sur pied par les générations passées, de faire des soins de santé leur cheval de bataille. Vous savez, l'ACFO c'est tous et chacun de nous.

Finalement, il ne faut pas oublier que la responsabilité pour notre santé est entre nos mains. Par conséquent, mon plus grand souhait est que nous ayons tous les ressources nécessaires pour adopter un mode de vie sain afin de vivre heureux très longtemps.

Lucienne Bushnell
Experte-conseil
en promotion de la santé

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST



La francophonie du Sud-Ouest entre dans le nouveau millénaire!

Réflexions sur la contribution féminine dans le Sud-Ouest... hier, aujourd'hui et demain

La femme francophone du Sud-Ouest... qui était-elle? Qui est-elle en l'an 2000? Qui sera-t-elle à la fin de la prochaine décennie? Ce fut pour moi toute une matière à réflexion! En voici le fruit, basé sur mes propres observations et pas nécessairement fondé sur des recherches empiriques.

Née à la fin des années cinquante, je me souviens surtout de la présence constante de la mère au foyer. Rare était la femme qui travaillait à l'extérieur du foyer à moins que ce fut par nécessité. Elle était au service de sa famille, de sa paroisse et de sa communauté. Les femmes qui désiraient poursuivre leurs études post-secondaires étaient dirigées vers des carrières telles qu'infirmière, enseignante ou secrétaire. Si elles devaient quitter pour un congé de maternité, elles devaient démissionner de leur poste. Les seules femmes dont je me souviens dans des postes de responsabilité étaient religieuses.

Quelle était donc la contribution de cette femme à la francophonie du Sud-Ouest? Je crois fermement qu'elle était l'âme de la communauté francophone. N'oublions pas le lien très étroit qui existait entre la langue et la religion. Ici dans le Sud-Ouest, nous formions une société plutôt homogène et les francophones étaient étroitement liés à l'Église catholique. Ainsi la femme s'engageait dans le fonctionnement de la paroisse. Elle était très dévouée à sa foi et transmettait ses valeurs à sa famille. La langue de communication à la maison dépendait surtout de la mère puisqu'elle y était beaucoup plus présente. Donc si ma génération continue à parler français aujourd'hui, c'est grâce en grande partie à des mères tenaces qui avaient à coeur la langue française. Par contre, le contraire s'est aussi produit. Combien de familles sont devenues assimilées à cause d'un mariage mixte? Je n'ignore pas ici la contribution du père de famille. Il a définitivement contribué à la francophonie, cependant je réfléchis surtout sur l'apport féminin.

Les temps ont beaucoup changé. Nous vivons dans une société multiculturelle qui ne fait qu'ajouter à notre richesse culturelle. En l'an 2000, la femme semble avoir pris un rôle plus actif dans la communauté. Elle est plus éduquée, politisée, et confiante. Tout en gardant ses qualités humaines du passé, elle a développé davantage ses qualités de leadership. Elle est plus éveillée à ses propres besoins sans pour autant ignorer les besoins des êtres chers qui l'entourent. Il est parfois difficile pour elle d'être à la foi mère de famille, épouse, leader communautaire et employée. A certains moments, elle se sent stressée, débordée et parfois proche du "burn out". Par contre, plusieurs d'entre elles, sont capables de prendre un recul et d'élaborer des stratégies pour leur aider à fonctionner davantage, malgré certaines contraintes imposées par une société qui n'est pas toujours équipée pour appuyer leurs efforts.

Sa contribution à la francophonie continue à croître. Dans notre communauté, sa présence se fait voir dans tous les organismes de la région. En éducation, un domaine que je connais bien, je ne peux pas m'empêcher de remarquer que les femmes sont encore majoritaires sur plusieurs conseils d'école et comité de parents, même si elles travaillent à l'extérieur de la maison. De plus en plus, nous les voyons en postes de responsabilité. Au niveau de la religion, sa participation se fait valoir davantage dans les paroisses comme membre actif dans la liturgie et dans l'organisation paroissiale.

Quelle direction prendra-t-elle dans la prochaine décennie? Je crois que la femme de l'an 2010 devra viser à être une femme équilibrée ayant trouvé le juste milieu entre contribution à la communauté et son propre épanouissement. Les qualités humaines qui existaient chez sa mère et chez sa grand-mère doivent continuer à être développées et valorisées. Ces qualités comprennent l'art de communiquer de façon efficace, la souplesse, la capacité de travailler avec les autres, et de savoir persuader sans brimer. Ce sont d'ailleurs des qualités recherchées dans le monde du travail d'aujourd'hui selon une recherche publiée dans la revue *Management Today* et citée dans le *Windsor Star* du 12 octobre 1999. Elle ne devra pas chercher à dominer, mais à être en partenariat avec ses collègues de travail et avec son partenaire. De cette façon, elle ne sera pas perçue comme étant menaçante, mais plutôt comme partenaire à part égale. Femme confiante, elle ne cherchera pas à abaisser pour s'élever. Son souci des détails et son sens d'organisation lui apporteront un plus grand rôle aux niveaux des décisions prises pour la communauté, notamment la communauté francophone. Que ce soit dans le domaine de santé, de l'éducation, ou le monde des affaires, la femme saura se prévaloir de ses droits comme membre de la communauté.

La société est continuellement en mouvement, en état de changement. Comme l'ère technologique est venue améliorer notre style de vie, le rôle de chacun, homme et femme, est appelé à évoluer. Il faut se voir en mouvement continuel vers l'idéal d'un monde meilleur. Il faut mettre de côté nos anciens paradigmes hiérarchiques du fort et du faible, du dominant et du dominé. Ce n'est plus une question d'égalité des sexes, mais plutôt une question d'équilibre. Car lorsqu'on sera capable de reconnaître et d'accepter les forces et les faiblesses de l'autre, et en plus, entrer en relation de complémentarité avec celui-ci ou celle-ci, un aura trouvé la clé qui nous ouvre la porte vers un avenir prometteur. Il est temps d'arrêter de se pointer du doigt et d'enfin cheminer main dans la main sur le chemin du nouveau millénaire.

Pauline Morais
Directrice
École Georges P. Vanier

1999 2000

La francophonie du Sud-Ouest entre dans le nouveau millénaire!

Formuler un projet éducatif complet, original et pertinent

Le 1er janvier de l'an 2000 représente fort probablement une date symbolique plus qu'autre chose. Ce jour-là, il ne s'est rien passé de spectaculaire ou de particulièrement marquant. C'était, après tout, le lendemain de la veille pour tous ceux qui avaient choisi de fêter en grand l'arrivée du millénaire! Tout ce qu'il y a de plus banal en somme.

Encore que... Il se pourrait que des femmes et des hommes éprouvent le sentiment d'un passage, qu'ils aient conscience d'un point de jonction, qu'ils éprouvent la sensation de se trouver au milieu d'un pont. En ce qui a trait à la communauté éducative franco-ontarienne, ce moment revêt une importance symbolique et particulière, aussi bien pour la communauté dans son ensemble que pour les différents intervenants en éducation.

Ne serait-ce que pour éviter que ne se reproduisent les passages douloureux d'il y a deux siècles ou un siècle! C'est en 1767, dans notre coin de la province que la mission de l'Assomption devint la Paroisse de l'Assomption, première en Ontario et en 1787 que le Père Hubert fonda la première école française en Ontario. C'était le début de l'éducation franco-ontarienne.

Plusieurs décennies plus tard, c'est le temps de la marginalisation. Du 19e au 20e siècle, l'entrée dans le siècle représente un accroc majeur dans le développement difficile d'une communauté fragilisée. L'éducation est surtout confinée aux écoles catholiques, à l'enseignement élémentaire, au sous-financement et à la gestion pratiquement inexistante. C'est grâce à quelques institutions religieuses privées, au financement toujours précaire, que quelques écoles sont fondées de façon à assurer le maintien linguistique, culturel et religieux.

Au 20e siècle, le temps des accommodements est caractérisé par la volonté de neutraliser les conséquences désastreuses du Règlement 17. L'on parvient à créer un réseau d'écoles élémentaires et secondaires, publiques et catholiques et ce, en dépit des aléas de la vie politique ontarienne. Sur le plan de la gestion et du financement les progrès sont ardus et espacés. Le développement du secteur postsecondaire est plus lent. L'on voit la consécration des universités bilingues et, plus récemment, la création de trois collèges communautaires de langue française.

Du 20e au 21e siècle, le temps de la responsabilité, ce passage doit se traduire par la responsabilité revendiquée et assumée d'un projet complet. C'est le 1er janvier 1998 que l'on vit la création de douze conseils scolaires francophones en Ontario. Il nous faut donc piloter un projet éducatif mobilisateur et tourné vers l'avenir, un projet fondé sur une vision juste de la spécificité de l'éducation en contexte minoritaire. Un projet qui tient compte à la fois des services de garderie, la petite enfance, les besoins d'alphabétisation, l'enseignement élémentaire, secondaire, collégial et universitaire, de même que la formation professionnelle.

Joël de Rosnay disait: "que l'éducation est au coeur de toutes les stratégies de construction de l'avenir". A l'aube du 3e millénaire, la communauté franco-ontarienne doit assumer la responsabilité de la construction de son développement en éducation. La question qui doit nous mobiliser tous dorénavant est, à l'aube de l'an 2000, quels sont les changements à piloter pour faire en sorte que tous les membres de la communauté franco-ontarienne, enfants, jeunes, adultes soient accompagnés dans une démarche d'approbation des savoirs qui serait apte à favoriser leur épanouissement personnel, leur formation initiale et continue ainsi que leur insertion culturelle?

Les intervenants en éducation franco-ontarienne savent d'instinct pourrait-on dire, qu'ils doivent acquérir une plus grande capacité à bien piloter le changement. Et que pour y parvenir, ils auront à se donner une compréhension plus fine et une maîtrise plus assurée de celui-ci. Or, malgré la présence d'un discours très médiatisé, notre compréhension et notre maîtrise du phénomène même du changement demeurent assez rudimentaires. Ce fait nous appelle à un supplément de volonté et d'efforts.

Cela ne sera possible que dans la mesure où des comportements aidant seront instaurés. Il faudra maintenir un esprit ouvert, savoir tirer profit des expériences passées, développer une vision réaliste et réalisable des changements à effectuer, de même que se responsabiliser tout en responsabilisant les autres et surtout, susciter des espaces de création, d'expérimentation et d'initiative.

Dans le contexte de la mise sur pied des douze conseils scolaires de langue française, sommes-nous fiers, enfin, de détenir le pouvoir d'exercer nos resposnabilités? Verrons-nous la communauté franco-ontarienne saisir l'occasion historique qui lui fut offerte? Bâtirons-nous un système complet à l'image de nos besoins, de nos attentes, de nos aspirations et, pourquoi pas, de nos rêves, et d'en assurer une gestion pertinente?

L'heure n'est-elle pas venue, pour l'ensemble de la communauté éducative franco-ontarienne de formuler un projet éducatif global en respectant les différences

Voir "Formuler un"... page 12A



La francophonie du Sud-Ouest entre dans le nouveau millénaire!

Les loisirs chez les francophones de la région

Les quelques décennies marquant la fin du millénaire chez les francophones du Sud-Ouest de l'Ontario ont vu le développement de divers organismes et l'organisation d'une grande variété d'activités à des fins culturelles. Cela a non seulement ralenti le phénomène d'assimilation dans la région, mais a permis aux gens qui ont choisi d'en profiter de jouir davantage de leur identité culturelle.

Par contre, les activités de loisirs à l'intention particulière des francophones n'ont pas connu autant d'essor, en fait, ont diminué quelque peu en particulier dans le domaine des ligues de quilles.

Pourtant, ces activités, en plus de leur valeur propre, peuvent aussi contribuer directement à contrer les forces d'assimilation et renforcer le sens d'identité chez les francophones de tous les âges.

L'activité physique en particulier a un effet bien connu sur la santé et le bien-être général de ceux et celles qui s'y adonnent. Pourtant, non seulement chez les francophones du Sud-Ouest, mais pour toute la population du pays, très peu nombreux sont ceux et celles qui s'y adonnent d'une façon régulière. Nous sommes en train de devenir une nation de «couch potatoes», pour utiliser une expression qui, malheureusement, devient de plus en plus commune, ou encore une génération de "computer potatoes".

Pour leur seule valeur de contribuer directement à un meilleur état de santé, les activités de loisirs comprenant de l'exercice physique sont donc à encourager. Et même si l'effort physique requis n'est pas considérable, le fait de produire des moments de détente mentale est de grande valeur aussi à la santé.

Mais, comme je l'ai indiqué ci-dessus, les activités de loisirs peuvent aussi avoir une valeur sociale fort importante pour nous, francophones du Sud-Ouest. Nous vivons dans un milieu très majoritairement anglophone. Pour plusieurs d'entre nous, le milieu de travail l'est entièrement. Le fait de se rencontrer entre nous pour des activités de loisirs n'offre pas seulement l'occasion de se parler en français. Ca devient aussi l'occasion de partager des expériences au sujet des défis que nous avons à relever et de rechercher des solutions. La conversation peut bien se faire dans une atmosphère de détente, mais une idée exprimée en fait germer une autre, et on ne sait jamais où peut mener l'échange.

Une excellente résolution pour chacun et chacune de nous pour le nouveau millénaire serait donc de participer davantage à de telles activités. La liste de possibilités est très longue, à partir de ligues sportives organisées à des activités de détente intérieures ou en plein air ou des voyages organisés.

Pour terminer, je vous rappelle que l'Association Francophone des Sports et Loisirs Windsor-Essex est là pour appuyer de telles initiatives. Je vous invite donc à en devenir membre, ou à participer à une de nos ligues existantes, ou encore de nous suggérer des idées pour de nouvelles ligues ou de nouvelles activités d'autres genres. Vous pouvez communiquez avec nous par l'entremise de la Place Concorde.

Emmanuel Chayer
président
Association francophone des Sports et Loisirs Windsor/Essex

Formuler un projet éducatif... suite de la page 11A

constitutionnelles de chacun et chacune? Nous voici à une époque charnière, à l'aube d'un millénaire et au tout début de la gestion scolaire à l'élémentaire et au secondaire. Voilà l'occasion idéale de formuler un projet éducatif complet, original et pertinent. Un projet tourné vers l'épanouissement personnel, la formation initiale et continue et l'insertion culturelle de l'ensemble des membres de la communauté franco-ontarienne.

Alors, agir ou ne pas agir? A mon avis le choix est simple. Vaste défi que celui qui nous attend. Mais c'est le nôtre! Voilà ce que l'histoire nous a réservé.

A nous d'assumer notre rôle, parents, éducateurs, clergé, communauté. Apportons notre contribution à l'édification de nos systèmes éducatifs franco-ontariens.

Le 20e siècle aura été celui de notre long retour à la vie au grand jour. Le suivant sera, j'en suis confiant, celui où nous prendrons enfin notre juste place au soleil!

Michel Serré
directeur général
Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest



La francophonie du Sud-Ouest entre dans le nouveau millénaire!

La nouvelle condition de survivance économique: la planification

Le Canada quitte le dernier millénaire et entre dans le nouveau en pleine croissance économique. Et il est prévu que cette croissance va se poursuivre. Pourtant, tous les Canadiens et Canadiennes n'en ont pas profité de façon égale et je crois que cette disparité risque de continuer, peut-être même de s'amplifier, au cours du nouveau siècle.

Les raisons se trouvent dans trois grandes tendances qui ont vu le jour au cours des dernières décennies et qui vont sans aucun doute se poursuivre.

Premièrement, la possibilité dont a joui la dernière génération de travailleurs et travailleuses d'obtenir un emploi où on pouvait passer toute sa vie de travail et jouir ainsi d'un minimum de sécurité pour l'avenir est en train de disparaître, et, à mon avis, disparaîtra certainement d'ici peu.

Deuxièmement, les progrès techniques, surtout en matière de production et de communication, font que toutes les grandes entreprises diminuent le nombre de leurs employés; je crois qu'en ce nouveau siècle, le plein emploi ne se réalisera jamais sans que de plus en plus d'individus créent leurs propres emplois, c'est-à-dire établissent leur propre entreprise. C'est d'ailleurs un fait que le nombre d'entreprises à domicile croît rapidement au pays.

Troisièmement, les progrès dans le domaine médical entraîne et continuera à entraîner un vieillissement de la population. La proportion de gens à la retraite continuera à augmenter pendant plusieurs années.

Comment donc se munir contre les effets potentiellement néfastes de ces tendances? Il y a deux moyens.

D'abord, la planification financière personnelle est essentielle. Il faut maintenant prévoir changer d'emploi nombre de fois au cours de sa vie de travail. On ne peut donc plus dépendre du plan de pension de l'employeur pour assurer sa sécurité. Quant au Régime du Pension du Canada, il n'assure pas à lui seul un niveau adéquat de revenu. En fait, pour garantir la continuité du régime, le gouvernement doit augmenter sensiblement les contributions, comme il a commencé à le faire au début du mois; par conséquence, il en coûtera plus cher aux travailleurs et travailleuses à l'avenir.

Il faut donc éduquer les gens, et cela dès leur entrée sur le marché du travail si pas avant, à planifier eux-mêmes leur avenir financier au risque de se retrouver sérieusement démuni à la retraite. Heureusement, il existe de nombreux conseillers et conseillères dans le secteur financier pour aider aux gens à ce chapitre. A tous d'en profiter!

D'autre part, il faut penser dès maintenant à toujours parfaire sa formation. On ne peut plus dépendre seulement sur la formation de base obtenue à l'école, aussi importante soit-elle, pour assurer la sécurité financière pour la vie. L'heure est à la formation continue. Je me cite en exemple: à titre de gérante de banque depuis 14 ans, je n'ai pas cessé de suivre des cours en soirée, (en fait, depuis 1993, à chaque semestre) dans des domaines telles que la gestion des ressources humaines, la comptabilité et, justement, la planification financière, afin de tenir mes connaissances à jour et maintenir l'expertise requise. Il s'agit en fait de cultiver chez soi le goût de l'apprentissage afin d'en faire une habitude qui, d'ailleurs, peut être aussi agréable que formative.

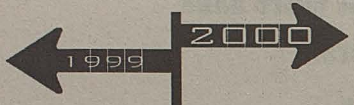
Ce sont donc ceux et celles qui se prendront en main, c'est-à-dire, qui obtiendront les conseils nécessaires pour faire une bonne planification financière et qui poursuivront sans cesse leur formation qui jouiront le plus des progrès économiques que le nouveau siècle semble nous promettre.

Je termine en signalant l'importance accrue de tout cela pour nous, membres de la communauté francophone. Nous connaissons tous le défi d'assurer l'essor de notre langue et de notre culture en situation minoritaire. Nous savons aussi que nous devons dépendre de moins en moins sur l'argent du gouvernement pour aider à le faire.

Il est donc important que sur le plan individuel, nous assurions notre sécurité financière afin de pouvoir collectivement assurer notre avenir linguistique et culturel.

Le défi est de taille, mais à mon avis, il est clair et nous avons tous les capacités de le relever.

Diane Normand, Pl. Fin.,
gérante
Succursale de Belle-Rivière
Banque Nationale du Canada



La francophonie du Sud-Ouest entre dans le nouveau millénaire!

Le domaine politique: il faut y participer

Le début du nouveau millénaire est un bon moment pour réfléchir sur notre passé et développer notre vision de l'avenir.

La fin du siècle a apporté un grand nombre de changements, certains ayant des effets positifs, d'autres, négatifs sur nos communautés. Nous sommes passés de petites communautés, souvent isolées du reste du monde, mais fières, résolues à sauvegarder notre culture et notre foi et à gérer nos propres affaires, à de grands villages dont la population a augmenté de 100 à 1000 pour cent mais qui sont moins indépendants. Les résidences privées sont bien plus nombreuses, mais les commerces et les industries disparaissent. Le nombre de familles qui cultivent la terre est maintenant de moins de 10 pour cent de la population mais leur production est plus élevée que jamais. Les noms de famille de consonance française sont aussi communs et peut-être plus visibles qu'auparavant, mais plusieurs ne parlent plus français. Nous avons gagné des droits de se faire servir en français, mais nous ne choisissons pas souvent de les utiliser.

Dans le contexte de tous ces changements, est-ce que notre communauté francophone va continuer à survivre dans le nouveau millénaire, où lira-t-on éventuellement dans les annales que «il y avait une fois un peuple francophone fier dans le Sud-ouest»? Moi, je crois que l'on peut non seulement survivre mais s'épanouir, à condition que l'on continue à lutter pour faire respecter nos droits, pour promouvoir notre culture et conserver notre héritage.

Après tout, nos parents, nos grands-parents et nos ancêtres ont pu bâtir ce dont nous jouissons aujourd'hui, et l'ont fait sans tous les avantages dont nous jouissons de nos jours. Ils n'avaient pas de Loi sur les services en français, pas de conseils scolaires de langue française, pas de loi fédérale sur le bilinguisme, ni d'internet donnant accès à de très grandes ressources d'information en français. Mais ils avaient tout de même deux grands atouts: la fierté d'être les premiers colons de la région et d'avoir choisi d'y rester, et le fait de ne pas craindre de s'engager dans la gestion de leur communauté. Si notre fierté ne se manifeste qu'à la maison, elle est fragile. Mais si elle se manifeste dans nos institutions gouvernementales, dans nos institutions religieuses et dans nos organisations sociales, elle est une force puissante.

A titre de politicien municipal, je reconnais la contribution de plusieurs francophones dans le passé, entre autres au sein de conseils municipaux et pas seulement où la population francophone était majoritaire. Encore à la fin du siècle, nous avons été fortunés d'avoir de bons représentants aux niveaux provincial et fédéral qui étaient francophones ou qui étaient appuyés par la population francophone. En fait, le dernier député fédéral élu à Windsor dans le dernier siècle, Rick Limoges, est un francophone. (Un ancien politicien m'a déjà dit que la population francophone constituait le bloc le plus important et le plus puissant de notre région car il comprenait les meilleurs organisateurs et travailleurs et si on ne la respectait pas, elle pouvait rapidement mettre fin à une carrière politique.)

En ce début de millénaire, est-ce que ce bloc, cette force politique existe encore? Est-ce qu'un politicien francophone peut encore être élu? Je crois que oui! Mon grand-père m'avait dit quand j'étais encore très jeune que nous, francophones, nous jouissions de beaucoup plus de respect et de prestige au sein de la communauté que nous voulions le croire; que souvent, on se croit inférieur et peureux au point de vouloir cacher notre accent lorsque l'on parle français ou anglais.

Le fait est que la communauté globale nous voit comme des leaders, des personnes qui n'ont pas peur de lutter pour une cause, de rechercher et trouver des solutions en travaillant avec les autres. On nous reconnaît comme des gens résolus à survivre et dont le bilinguisme présente des avantages.

Nous avons démontré ces habiletés dans tous les secteurs: agricole, commerce, éducation, service public, . . . et politique! Comme mon grand-père, je suis confiant qu'au sein des prochaines générations, il continuera à y avoir des leaders francophones.

Rappelons-nous qu'une force politique, ce n'est pas simplement une source d'argent, ce n'est pas des rapports d'administrateurs. C'est la voix des citoyens et citoyennes qui participent dans les débats, qui appuient les représentants francophones et qui sont résolus à préserver leur héritage.

En voici un exemple: cet été, on a demandé aux citoyens et citoyennes de la ville de Lakeshore d'exprimer leur préférence de logo pour la ville. J'ai été très fier de voir le nombre de gens qui ont demandé que le logo reconnaisse l'héritage francophone. Le conseil a reconnu notre fierté et opté pour un logo bilingue.

Le nouveau millénaire va certainement apporter plusieurs nouveaux défis: la restructuration des municipalités, le réaménagement des services provinciaux, de nouvelles réductions budgétaires. Mais comme nos ancêtres, nous devrons être des leaders qui aident à relever ces défis. Je vous exhorte donc à être actifs et actives, à participer aux débats au sujet de l'avenir afin de bâtir sur les efforts et les sacrifices du passé plutôt que de les voir oubliés.

David Tremblay
Conseiller municipal
Ville de Lakeshore



La francophonie du Sud-Ouest entre dans le nouveau millénaire!

L'an 2000 - Occasion d'action de grâce et de nouvel élan spirituel

J'avoue que c'est pour moi un privilège de partager avec vous cette humble réflexion personnelle au sujet de la porte de l'an 2000 que nous venons de traverser. En premier lieu, il faut dire que nous sommes très privilégiés de vivre ce moment historique. D'une façon ou d'une autre, que nous soyons croyants ou non croyants, ce chiffre 2000 représente une importante étape de la démarche chrétienne, sans toutefois vouloir suggérer que l'an 2000 ne se rapporte qu'à ce qui est chrétien.

L'objectif de ce message est de partager mon aperçu, comme prêtre de l'Église catholique et comme curé d'une paroisse, face à l'universalité du message de Jésus Christ. Je ne prétends certainement pas que ma réflexion est le seul et unique point de vue au sujet du profond impact du millénaire. Permettez-moi de partager avc vous ce que je considère comme source de ma foi catholique chrétienne, à l'écoute de l'interprétation proposée par le Pape Jean-Paul II au sujet du Grand Jubilé de l'an 2000 face à l'audacieux défi que comporte la réalité complexe de notre monde actuel.

Je passerai ensuite à une comparaison qui me permet de mieux comprendre le rôle de l'Église dans le monde et pour terminer, un petit mot au sujet des raisons qui alimentent ma conviction et ma confiance en une présence catholique et franco-ontarienne pour l'avenir.

En lisant des extraits des écrits de sa Sainteté le Pape Jean-Paul II sur l'an 2000, nous percevons des pensées d'espoir, de confiance et de courage. Pendant 3 ans, le Saint-Père a préparé le monde chrétien pour cette grande fête et nous constatons que ceci n'a rien à voir avec les cauchemars, les désastres cosmiques ou la revendication divine menaçant la famille humaine qui sont annoncés avec l'arrivée du troisième millénaire. Le message du Saint-Père est bien contraire à ce que les médias veulent nous faire croire.

Tous ces messages et signes négatifs constamment répétés à travers le monde ont occupé tellement notre attention que nous risquons de perdre une perspective objective face au projet du salut de notre Dieu. La réalité qui nous entoure est tellement aveuglée par cette présentation négative qu'il devient presque impossible de penser autrement. Notons autour de nous le stress grandissant et ses nombreux symptômes - mains qui tremblent et transpirent, accélération du coeur, nombreuses crises cardiaques, dépression individuelle et collective, crises de nerfs. Ajoutons les catastrophes naturelles - ouragans, tremblements de terre, inondations, sécheresses - qui causent la maladie, la famine et la pauvreté, conditions humaines qui, très souvent, soulèvent la guerre et l'injustice.

Tout ceci est horrible et déprimant, mais en retraçant l'histoire de notre humanité, y a-t-il quelque chose de vraiment nouveau sous le soleil? Je crois que non. Dans le contexte de ces phénomènes, je crois que nous, les chrétiens et chrétiennes, avons beaucoup à faire pour ouvrir le monde à l'eau vive de la Bonne Nouvelle de Jésus. Je crois aussi que, malgré les sombres augures des médias, l'an 2000 sera pour nous une occasion d'être témoins d'un élan spirituel vers une nouvelle vie, plus civilisée, non pas la mort.

Nous vivons dans un monde ultra sensibilisé par une technologie des communications et de l'information instantanée telle que le monde n'a jamais vue. Nous sommes à la fois tellement bouleversés, voire éblouis par cette technologie stimulée par l'avènement de l'ordinateur depuis une dizaine d'années, que nous sommes comme des enfants avec une nouvelle «bébelle». Que ce soit le temps de manger, de faire changer sa couche, ou même de recevoir les câlins de se parents, rien ne pourra encourager l'enfant à se séparer de son nouveau jouet, et ceci ne se fera pas sans crise. Mais les parents connaissent les besoins fondamentaux de leur enfant auxquels ils doivent répondre avant que, de nouveau, il reprenne son nouveau jouet. Les bons parents reconnaissent aussi l'importance de cultiver chez leur enfant de bonnes habitudes et de s'occuper de ses autres besoins. Si l'on s'attend à ce que l'enfant y arrive seul, je crois que l'on ferait face à une situation assez pénible, pour l'enfant comme pour ses parents. Se laisser contrôler par des crises banales engendre de mauvais résultats.

Cette narration m'aide à mieux comprendre le grand défi de l'Église dans notre monde moderne. Il est évident que l'Église prend part aux merveilleux progrès de la technologie des communications et de l'information car elle-même utilise ces moyens. Elle ne néglige cependant pas ses autres besoins - nourrir, laver et aimer ses enfants tout comme le font les parents qui désirent que leurs enfants cultivent de bonnes habitudes. La tendance moderne semble être de laisser les enfants découvrir eux-mêmes l'importance des autres besoins. Par conséquent, il n'est pas difficile de comprendre pourquoi la situation mondiale semble si alarmante.

Souvent l'excuse que l'on donne, c'est que l'Église n'a rien à voir avec le monde de lundi, mardi, mercredi... On ne s'occupe de la foi que le dimanche, point final. Aller plus loin que le dimanche, ce serait conclure que la foi s'impose contre la liberté et les droits humains. En d'autres mots, l'Église n'aurait rien à voir avec la vie quotidienne, la vie de tous les jours. Il s'agit d'une triste perspective, mais pour plusieurs chrétiens et chrétiennes, cette attitude est plus répandue que l'on ne le croit.

Mais, comment pouvons-nous expliquer la présence active de l'Église dans le monde d'aujourd'hui? Je crois fermement qu'à cause de son rôle dans le progrès de l'humanité à travers 20 siècles de christianisme, plusieurs personnes ont reconnu le lien étroit qui doit exister entre la foi et la vie quotidienne. L'Église doit être perçue dans le monde non comme «dérangement» mais comme «servante de l'humanité». Ceci est l'essence même du défi que propose l'Église face à la crise sociale et économique actuelle dans notre monde moderne.

La présence de l'Église dans le monde est certainement une source de sérieuse réflexion et de joie profonde de par le simple fait qu'elle est étroitement liée à l'histoire de l'humanité. Ce n'est pas la première fois que l'Église franchit le seuil d'un nouveau millénaire.

Il n'est donc pas surprenant qu'elle n'a pas souscrit aux faussetés qui assaillaient le monde à l'aube de l'an 2000 et proclame au monde entier que, pour les chrétiens et chrétiennes, l'an 2000 est un Jubilé et non pas la fin du monde tel qu'on dit qu'il est cité dans l'Apocalypse. (grec pour «dévoilement» ou «révélation»).

Il importe de nous rappeler que ce livre de la Bible est un livre d'espoir et de triomphe avec Jésus, vainqueur de la mort et du péché. Malheureusement, de nombreuses personnes se laissent guider par des pasteurs qui se déclarent «experts» dans l'interprétation des Saintes Écritures, pratique qui n'a pas plus d'un siècle d'existence face à l'Église qui interprète la Bible depuis 20 siècles. Il est triste de constater que plusieurs profitent des personnes vulnérables ou âgées en utilisant des tactiques de peur pour exhorter à la conversion en établissant un parallèle entre ce qui est écrit dans la Bible et les horreurs mondiales qui, tous les jours, font les manchettes. Ce genre de journalisme chrétien, négatif et puissant, est à mon avis, très loin de ce que j'appellerais de «bonnes» nouvelles.

Ma foi chrétienne catholique me rappelle que les catastrophes ont toujours été et seront toujours des moments de conversion et non pas des occasions de condamnation et de terreur pour annoncer l'approche de la fin du monde. Le Saint-Père ne nous parle-t-il pas d'un «Jubilé», et non pas de l'heure de la condamnation mondiale?

Nos frères et soeurs enthousiasmés par la proclamation des Saintes Écritures semblent oublier le plus grand élément de la foi chrétienne - la parole de Dieu-fait-homme. C'est ce que nous fêtons à Noël lorsque nous célébrons le grand mystère de l'Incarnation. Plusieurs chrétiens et chrétiennes catholiques vivent une foi plutôt semblable à celle du peuple de la première alliance, c'est-à-dire comme les Juifs, selon la loi de Moïse - un peuple croyant mais un peuple sans salut. (Oui, je crois en Dieu, mais Dieu est loin, il est autoritaire et sévère, le Sauveur n'est pas encore venu). Ce n'est pas par hasard que l'Église garde les deux testaments dans la Sainte Bible. Dans sa sagesse, elle désire ainsi nous aider à comprendre que si nous n'arrivons pas à croire à la parole de Dieu fait chair en Jésus Christ, à sa vérité, à ses valeurs, à l'établissement de son règne, et à son Église qui est son Corps, nous demeurerons un peuple de l'Ancien Testament, un peuple sans salut, un peuple pharisien, un peuple sans berger. Voilà le grand défi d'aujourd'hui. C'est par le mystère de l'Incarnation que la famille humaine est invitée à voir le lien étroit qui existe entre la vie quotidienne (chair) et la vie de foi (parole).

Ce mystère est un don de la foi qui se développe à mesure que la foi est alimentée dans la vie quotidienne. Si on n'arrive pas à nourrir cette foi, il est facile de comprendre pourquoi de moins et moins de gens arrivent à faire ce lien. Si nous ne fréquentons pas la Sainte Table de l'Eucharistie ou la table de la Sainte Parole, où irons-nous pour trouver la nourriture qui donne la vie? Je suis personnellement convaincu que le plus grand miracle est celui de la communion intime entre Dieu-fait-homme et la personne qui le reçoit dans l'Eucharistie. Il n'existe rien de plus sublime, de plus intime et de plus sacré entre l'humain et le divin. C'est le moment où nous est donnée l'action de grâce entre le Père, le Fils et le Saint Esprit, et où nous affirmons la vérité de l'Incarnation par notre «amen», notre «ainsi-soit-il». C'est là où la transformation du pain et du vin au corps et au sang de Jésus Christ m'aide dans ma vie quotidienne à devenir la présence de Jésus dans le monde. C'est à mesure que cette transformation s'opère dans ma vie quotidienne que j'arrive à transformer mon milieu, ma famille, mon lieu de travail, de loisir, d'étude, quelque soit mon rôle en ce monde. Comme le corps de Jésus garde son goût de pain, et son sang le goût de vin, ainsi ma vie quotidienne devient présence de Jésus dans le monde comme le levain dans le pain.

Selon la perspective d'un Canadien-français ici dans mon milieu, dans le diocèse de London en Ontario, je rends grâce à la Divine Providence de ma situation au sein d'une culture canadienne où la coexistence historique des diversités culturelles demeure un riche héritage de foi et de liberté civile dans ce beau pays qu'on appelle fièrement le Canada. Nous sommes très privilégiés et nous nous attirons beaucoup de respect dans le monde, dans le domaine civil comme dans le domaine ecclésiastique.

La formation que j'ai reçue dans ce milieu m'a donné une diversité d'apprentissage qui a favorisé ma croissance personnelle dans le contexte d'une réalité biculturelle comme jeune homme, et multiculturelle, plus tard comme adulte. Je dois dire franchement qu'il existe très peu de telles situations en ce monde.

Il ne faut jamais prendre pour acquis notre réalité dans le diocèse ni oublier les durs sentiers que nous aïeux ont dû suivre, depuis leur arrivée il y a trois siècles, pour nous mériter les privilèges et les droits dont nous jouissons aujourd'hui. Nous sommes vivants et nous sommes ici pour inspirer davantage dans notre société une contribution spirituelle aussi bien que culturelle, individuelle aussi bien que collective, saine aussi bien que sainte, riche aussi bien que pauvre, fière aussi bien qu'humble. A chaque étape de notre épanouissement civil et religieux, demeurons solidaires et respectueux de cet élan pour le bonheur de notre pays, de notre province, de notre municipalité, de notre famille et de nous-mêmes.

Que l'an 2000 soit pour chacun et chacune d'entre vous une fête d'action de grâce pour toutes les merveilles visibles et invisibles dont Dieu nous comble. Que Dieu ne cesse jamais de nous inspirer et que l'amour qu'il a pour son Fils, Jésus Christ animé par la puissance de son Saint Esprit, soit toujours l'expression de l'amour que nous avons les uns pour les autres.

Père Eugène Roy

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

L'hebdo des francophones du sud-ouest ontarien
60¢

Windsor, Ontario
34ième année, No 4
26 janvier 2000

Le Rempart

Évaluations des Conseils scolaires francophones du Sud-Ouest

Il y a lieu de faire des améliorations

(C & PR) Depuis quelques années, le domaine scolaire a connu des changements importants. Un grand nombre de conseils ont du se fusionner alors que du côté francophone, la création de douze conseils se partageant toute la province était tout un défi.

Le gouvernement Harris a entrepris, par l'entremise de la Commission d'amélioration de l'éducation (CAE), l'évaluation du progrès des 72 conseils scolaires de l'Ontario. L'étude a pour but de déterminer dans quelle mesure les élèves tirent profit de cette restructuration.

Le Conseil non-confessionnel

Le 19 janvier, la Commission rendait public son rapport du Conseil scolaire de district du Centre-Sud-Ouest, le conseil non-confessionnel francophone de la région.

«Les membres du nouveau conseil s'étaient demandé s'ils n'arriveraient jamais à gérer un conseil dont les effectifs étaients si faibles et dont les frontières vont de Windsor à Oshawa, et de Welland à Penetanguishene», selon Mary Jean Gallagher, Directrice générale de la CAE et membre de l'équipe d'étude. «Nous félicitons le conseil pour les nombreuses initiatives inédites prises pendant les deux premières années».

Dans son rapport, la Commission fait quelques recommandations au Conseil. Il faudrait:

- élaborer et mettre en oeuvre un plan financier, même si le Conseil discute présentement de sa situation financière avec le ministère de l'Éducation. Le CAE croit qu'il devrait élaborer un plan financier pour équilibrer son budget, prendre en charge les réductions de fonds prévues et s'assurer que ses décisions en matière budgétaire tiennent compte de ses priorités;
- trouver de nouvelles sources de financement (par exemple, en louant de l'espace dans ses écoles à des groupes communautaires);
- explorer la possibilité d'établir plus d'ententes de mise en commun avec les autres conseils qui se trouvent sur son territoire;
- assurer aux conseils d'école une formation et un soutien supplémentaires.

Le Conseil catholique

Le CAE rendait public son rapport du Conseil scolaire de district des écoles catholiques du Sud-Ouest le 21 janvier. Selon Ann Vanstone, coprésidente de la CAE et membre de l'équipe chargée de l'étude qui a rencontré les différents intervenants à Essex le 13 octobre dernier, «le Conseil travaille sans relâche et l'équipe d'étude salue le personnel et les conseillères et conseillers scolaires pour les progrès qu'ils ont accomplis jusqu'ici, surtout en ce qui concerne la mise en place de services équitables dans toutes ses écoles».

Il y a lieu de faire des améliorations et la CAE recommande au Conseil:

- d'élaborer un plan de communication afin de construire son identité, surtout auprès des directions d'écoles et du personnel enseignant;
- de décentraliser la structure administrative;
- d'établir, de façon prioritaire, un plan stratégique;
- de continuer la transition vers un modèle de gestion axé sur les politiques;
- de terminer, dans les plus brefs délais, l'installation du réseau élargi;
- d'accroître la participation au consortium du transport des élèves;
- de terminer les négotiations avec le syndicat représentant le personnel de soutien.

Rapports détaillés

Les personnes intéressées à lire les rapports au complet les trouveront dans Internet à l'adresse suivante: http://eic.edu.gov.on.ca/Progress_Review/french/fprogress.html

Radio-Canada s'engage à l'endroit des artistes francophones

Yves Lusignan, APF
Ottawa

Radio-Canada vient d'officialiser par écrit son engagement dans la promotion et la diffusion des artistes francophones du pays.

La SRC a ajouté sa signature à une entente de collaboration en faveur du développement culturel et artistique des communautés francophones, qui a été conclue en juin 1998 par le ministère du Patrimoine, le Centre national des arts, le Conseil des arts du Canada et la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF).

L'entente, en vigueur jusqu'en juin 2001, engage Radio-Canada à participer à des projets ou à des activités reliés à la distribution des produits culturels francophones, à la diffusion des arts de la scène et des arts visuels, à la promotion et la visibilité des arts et artistes ainsi qu'à la création et la production.

Radio-Canada fera notamment la promotion et assurera la couverture des 15 Jours de la

Voir «Radio-Canada s'engage ...» page 2



La directrice générale de la télévision régionale de Radio-Canada, Micheline Vaillancourt, appose sa signature au bas de l'entente de collaboration, sous l'oeil satisfait du président de la Fédération culturelle canadienne-française, Pierre Pelletier, du directeur général des programmes à la radio française, Yvan Asselin et de la directrice générale de la Fédération, Nancy Juneau. (Photo APF).

Consultation régionale à London



(PR) Le 20 janvier dernier une dizaine de personnes de différentes associations du Sud-Ouest prenaient part à la consultation organisée par le comité ontarien de négociations de l'Entente Canada-Communauté entrepris avec Patrimoine canadien. Le comité avait décidé de tenir cette consultation lorsque les négociations ont été rompues en décembre dernier. La consultation se poursuivra jusqu'à la fin janvier. De gauche à droite, il y a Marcel Bourassa du club d'âge d'or la Gaieté de Sarnia, Michel Ruest, directeur-général de l'ACFO London/Sarnia, Jean Comptois, président du comité de négociation, Trèva Cousineau, vice-présidente du comité et Paul Chauvin, à la fois président de l'ACFO Windsor-Essex-Kent et du Comité des Fêtes du Tricentenaire.

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

CBEF fait appel au public

(PR) La responsable des archives à CBEF-Windsor, Carole Papineau, demande la collaboration du public dans sa recherche d'enregistrements d'archives.

«Nous sommes à la recherche de gens qui auraient des rubans ou des cassettes de nos vieilles émissions, en tout ou en partie, dit-elle. Il ne s'agit pas de nous donner ces enregistrements, mais de nous les prêter afin que nous puissions nous en faire des copies, si nous ne les avons pas dans nos archives», dit-elle.

C'est seulement récemment que CBEF a commencé à organiser ses archives alors que plusieurs anciennes émissions n'avaient pas été gardées à la station.

Pour rejoindre Mme Papineau, il s'agit de lui téléphoner au 255-3496.



Suite page 5

Radio-Canada s'engage à ... suite de la p. 1

dramaturgie des régions qui aura lieu en 2001 dans le cadre des Jeux de la francophonie, couvrira le lancement un projet d'échanges d'artistes en arts visuels en septembre prochain, favorisera la présence des artistes de la francophonie aux émissions du réseau portant sur les arts visuels, soulignera le 75e anniversaire du Cercle Molière de Saint-Boniface, diffusera des productions indépendantes hors Québec à l'antenne du réseau et participera à la promotion des concours culturels de la délégation Canada aux Jeux de la Francophonie 2001.

La directrice générale de la télévision régionale, Micheline Vaillancourt, explique que la signature de cette entente confirme les engagements pris devant le Conseil de la radiodiffusion et de la télévision canadienne (CRTC) lors de l'audience publique portant sur le renouvellement des licences de Radio-Canada.

«Le mérite de l'entente, c'est de formaliser nos projets et de les énoncer haut et clair à tous nos intervenants culturels. Ils sauront ce qu'on fait précisément» explique Mme Vaillancourt.

L'entente tripartite signée en 1998 a déjà permis plusieurs réalisations d'importance dit la directrice générale de la Fédération culturelle canadienne-française, Nancy Juneau. Les 15 Jours de la dramaturgie des régions, le Symposium d'art actuel qui avait lieu à Moncton dans le cadre des activités du Sommet de la Francophonie et le lancement d'une entreprise de vente directe par les éditeurs canadiens-français sont à porter au compte de l'entente de collaboration.

L'Académie québécoise du théâtre remettra aussi pour la première fois cette année lors de son *Gala des masques*, un prix pour souligner la production d'une compagnie de théâtre francophone au Canada.

Reste que tout n'est pas parfait et certains projets tardent à se matérialiser, comme le souligne le président de la Fédération Pierre Pelletier. Ces projets concernent la mise en place et le fonctionnement de trois réseaux de diffusion de spectacle en Atlantique, en Ontario et dans l'Ouest; la distribution des produits musicaux et l'installation d'un Bureau de promotion des artistes et des produits culturels canadiens-français à Montréal.

Petites annonces classées

LOGEMENT-MAISON

A LOUER: Grand appartement, meublé, avec laveuse et sécheuse, entrée semi-privée, accès à l'autobus, non-fumeur demandé, située dans Riverside. Téléphoner au **948-1669.** 47

A LOUER: Appartment 1 chambre à coucher, beau quartier, femme, non-fumeuse, 500$. Appeler le soir au **979-8777.** 02

RECHERCHE: Un appartement à louer, une chambre à coucher dans l'est de la ville, jeune femme tranquille, prix raisonnable. **945-9189.** 03

OBJETS A VENDRE

A VENDRE: 3 bagues: 1 bague de promesse, 1 bague de fiancailles, 1 bague avec pierre de naissance (juillet), prix à discuter. Appeler après 16h au **945-5051.** 50

SERVICES

GARDIENNE: Aimerait garder des enfants chez moi, préférablement entre 2 ans et 4 ans, dans le village Riverside, demander Marie-Rose au **974-2259.** 46

GARDIENNE RECHERCHÉE: pour enfant de 5 ans, à domicile, près des chemins Lauzon et Tecumseh, références requises. Demander Suzanne au **948-6009.** 01

Le calendrier communautaire présenté conjointement par



et **Le Rempart**



Pour faire inclure une mention, sans frais, dans ce calendrier, prière de communiquer les renseignements au REMPART, 948-4139

JANVIER 2000

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
			26 **14h - 18h** Danse et souper du Club d'Age d'or au Club Alouette (1) **16h30** Réunion de l'exécutif du Comité du Tricentenaire à la Place Concorde	27	28	29 **14h-18h** Tournoi de Ping-pong - 901 Prom. Les Rapides - **332-3774** **19h** Souper des Bénévoles - Place Concorde **948-5545**
30 **10h à 13h** Brunch au Club Alouette pour l'école St-Edmond. Coût: 5$. Réservation 945-0924 **Midi** Déjeuner communautaire au sous-sol de l'église St-Jérôme. Adulte: 3$; enfant (10 à 14 ans) 1$	31	**FÉVRIER 2000** 1	2 **8h-10h** Déjeuner à la Résidence Richelieu **19h** Réunion mensuelle de l'UCFO, (2)	3 **19h30** Planification familiale (3)	4	5 **AGA de la Caisse populaire de Pointe-aux-Roches** **16h30** Vin et fromage **17h30** Réunion **19h** Banquet

(1) Danse et souper d'âge d'or au Club Alouette. Billets du repas 3,99$ à acheter à l'avance au club. Renseignements: Robert Tardif 948-2114.
(2) 1799 rue Ottawa. Pour informations: Judith Turcotte: 253-4157 ou 974-7255
(3) Présentation anglaise et consultation privée française et anglaise de la Méthode Billings, 19h30 à la salle Conférence #2 de l'hôpital Hôtel-Dieu-Grace, site Hôtel-Dieu, Windsor. Informations: Julie-Anne Poisson : 728-2952

Entrevue avec le nouveau directeur des caisses populaires

Les caisses populaires: des institutions qui peuvent répondre à tous les besoins financiers de la communauté francophone

(JCM) Deux caisses populaires travaillant en collaboration pour offrir à la population francophone de la région absolument tous les services financiers dont elle peut avoir besoin . . . des employés qui entretiennent des relations humaines et chaleureuses avec les sociétaires . . . quatre ou cinq autres points de service en plus des deux bureaux existants . . . des services professionnels dispensés à des coûts concurrentiels et permettant aux deux caisses d'assurer à leurs sociétaires un rendement sur avoir intéressant qui permet des ristournes annuelles.

Voilà la vision d'Yvan Poulin, directeur des Caisses populaires de Tecumseh et de Pointe-aux-Roches depuis octobre dernier, telle qu'elle s'est manifestée au cours d'une entrevue accordée au REMPART la semaine dernière. Et M. Poulin est clairement convaincu que cette vision peut se réaliser d'ici quelques années et que le personnel des deux institutions possède tout le potentiel nécessaire pour le faire.

«Ce sont des employées qui travaillent très fort, dit-il, mais qui ne sont peut-être pas tout à fait conscientes de leur qualité et de leur potentiel.» C'est en poursuivant intensément la formation qu'elles ont déjà commencé à recevoir que le nouveau directeur vise à exploiter et mieux utiliser ce potentiel.

Ainsi, les deux caisses seront des «guichets uniques», c'est-à-dire des institutions offrant tous les services financiers que l'on peut désirer, à des coûts moins élevés que les autres institutions financières, de façon professionnelle mais très «humaine». M. Poulin est bien situé pour pouvoir l'affirmer. Suite à ses études dans la région de Sherbrooke d'où il est natif, il a oeuvré pendant plus d'un quart de siècle dans les domaines des banques, des compagnies de finance et des caisses populaires à divers endroits dans le Québec.

Il est heureux de l'appui des deux conseils d'administration des caisses qu'il dirige maintenant. «Je constate une excellente qualité d'administration. Les membres des conseils veulent vraiment que les sociétaires reçoivent le service professionnel auquel ils sont en droit de s'attendre et ils ont bien à coeur le développement et la formation.»

Et comment voit-il la responsabilité d'administrer en même temps les deux institutions?

«C'est un défi emballant, répond-il. La Caisse de Tecumseh desservant essentiellement une population urbaine et celle de Pointe-aux-Roches une population rurale, ça permet de transiger dans à peu près tous les sphères d'activité financière.» D'autre part, ajoute-t-il, ça permet une meilleure collaboration entre les deux et une plus grande uniformité dans l'application de la mission des caisses dans la région.

M. Poulin a formé une excellente impression de la communauté francophone de



cette région. «C'est une communauté très débrouillarde. Elle sait agir et elle le fait avec son coeur et avec sa tête.»

Pourtant, lui lance-t-on, il y a beaucoup de francophones qui ne sont pas sociétaires des caisses.

M. Poulin le reconnaît, et reconnaît que c'est bien la mission des caisses de servir l'ensemble de la population de langue française. Il y a beaucoup à faire dans ce sens, avoue-t-il, mais cela exige un dialogue.

L'établissement éventuel d'autres points de service servira certainement dans ce sens. Mais une caisse peut déjà très bien desservir un ou une francophone quel que soit l'endroit de sa résidence, grâce au téléphone, aux dépôts automatiques, aux très nombreuses machines de retrait, et à l'internet. «Un sociétaire peut être très bien desservi même s'il ne se rend à la Caisse elle-même qu'une ou deux fois par année», résume le directeur.

Mais pour développer cela davantage, selon lui, «il faut se fréquenter». Il faut que les gens qui ne sont pas encore sociétaires rencontrent les représentants des caisses et discutent avec eux de leurs attentes. Et M. Poulin ne laisse aucun doute quant à son désir et sa disponibilité pour rencontrer les gens, donnant ses numéros de téléphone aux deux caisses: 735-6069 à Tecumseh et 798-3026 à Pointe-aux-Roches, ainsi que son numéro de téléphone cellulaire: 984-4436 et son adresse de courriel: yvanpoulin/82900403/FCPO/Desjardins@FCPO.

L'entrevue se conclut par une invitation aux lecteurs et lectrices du REMPART de la part du nouveau directeur: «Il y a une institution qui peut vous donner de manière professionnelle, personnelle et confidentielle, tous les services que vous pouvez vouloir et/ou avoir l'occasion d'utiliser, dans votre langue. Cela n'est pas plus loin que votre téléphone, mais ça mérite que nous nous rencontrions. Venez faire l'expérience de la différence.»

Il est facile de voir que ceux et celles qui répondront à cette invitation en profiteront!



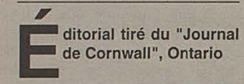
Suite de la page 2

Suite page 6



Ce qu'en pense la presse francophone

Pour en finir avec l'injustice


Éditorial tiré du "Journal de Cornwall", Ontario

L'abus sexuel c'est un crime. Que la victime ait six, dix, vingt ou quatre-vingts ans, l'agression sexuelle est un acte criminel condamnable. Mais ce crime est d'autant plus répugnant lorsque perpétré sur des enfants ou des adolescents vulnérables.

Il est toujours difficile de mettre côte à côte sur du papier les mots agression et sexuelle sans risque de soulever les passions. Pour les victimes, c'est l'évocation des douleurs passées ou des silences imposés et trop longtemps gardés. Pour les témoins ou les personnes en position d'intervenir, c'est la crainte d'avoir à tout dénoncer sans avoir l'assurance que leur intervention aidera à apporter la guérison. Pour ceux qui ont ou qui prennent la responsabiltié de commenter, il y a le souci constant de chercher à savoir où est la véritable justice dans tout ça.

A l'exemple du reste du Canada, l'est de l'Ontario a été sérieusement frappé par des scandales de nature sexuelle aux cours de la dernière décennie. Alfred et Cornwall ont défrayé la manchette aussi souvent que Terre-Neuve et Toronto à ce sujet et ce n'est pas matière à se réjouir.

Durant la première moitié du XXe siècle, on ne parlait pratiquement jamais de ça. Chacun avait sa «petite» histoire et cherchait le mieux possible à en vivre les conséquences à sa manière. Il va sans dire que cette façon d'agir a fait en sorte que certains ont tenté de se faire justice en s'en prenant à d'autres victimes de leur famille ou de leur entourage, sans doute avec certaines des conséquences que nous vivons aujourd'hui.

Depuis une quinzaines d'années, les gens ont décidé qu'il fallait en parler clairement et ouvertement pour en finir avec ces pratiques clandestines. Tout ce qui peut se faire pour éviter que d'autres personnes vulnérables deviennent les jouets sexuels des prédateurs doit être encouragés, en commençant par l'éducation des tout petits enfants à qui on doit apprendre, dès le départ pour la garderie que personne n'a le droit de les agresser. Les parents se doivent d'avoir les yeux ouverts et les personnes en position d'autorité doivent savoir agir de façon proactive dès les premiers indices.

Il est cependant troublant d'assister à des dénonciations en série où il est pratiquement impossible de discerner le vrai du faux. Ce n'est pas que les dénonciateurs soient des menteurs, mais n'oublions pas que la mémoire est une matière qui peut se manipuler avec le passage du temps et selon les désirs qui la motivent. Autant la Justice a la responsabilité de redresser les torts commis aux véritables victimes, autant elle se doit de protéger les personnes innocentes contre des accusations sans fondement.

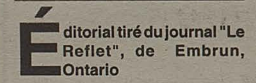
Ainsi, au cours des dernières années, plus d'une dizaine de personnes de notre région ont été accusées et diverses autres ont été pointées du doigt dans les rumeurs publiques, relativement à des incidents remontant à plus de 40 ans. C'est une situation à laquelle il faudrait que nos gouvernants se penchent si on souhaite en finir un jour avec les scandales. En clair, ceci voudait dire qu'il faudrait établir clairement des limites de temps au-delà desquelles on ne peut plus porter plainte. Pour des incidents survenus dans l'enfance, on pourrait peut-être parler d'un délai de sept ans après avoir atteint l'âge de la majorité tandis que pour une personne adulte, la période prescrite pourrait être de trois ou cinq ans suivant la date où l'agression se serait produite.

Après tout, il y a une limite de temps pour porter plainte lorsqu'on tombe sur le trottoir et qu'on veut poursuivre les autorités de la ville tout comme il y a une période prescrite pour entamer des procédures judiciaires à la suite d'un accident de la circulation.

Tant et aussi longtemps que les lois du pays ne définiront pas précisément les délais, il y aura des victimes mal adaptées à vivre les conséquences de leurs agressions, mais il y aura également des personnes accusées, à tort ou à raison qui auront, elles aussi, à souffrir les accablantes conséquences d'un processus interminable qui ne reconnaît pas qu'elles sont innocentes jusqu'à preuve du contraire.

Huguette Burroughs

Une résolution pour la planète


Éditorial tiré du journal "Le Voyageur" de Sudbury, Ontario

L'optimisme relié au nouveau millénaire semble nous voir fait oublier un fait essentiel pour l'humanité. Alors que nous parlons d'économie performante, de marché global, de machines puissantes, de fortunes colossales et de projets intersidéraux, nous oublions que 35 000 enfants meurent de faim chaque jour sur notre belle planète.

Lorsqu'ils imaginent l'avenir, nos leaders et nos médias prédisent tous un monde meilleur. Mais pour eux ce monde meilleur semble se limiter à la croissance économique, aux gadgets qui simplifieront nos vies. Presque tous les articles, reportages, chroniques qui ont récemment porté sur le passage à l'an 2000 ont occulté le problème de la faim dans le monde.

Nous devrions pourtant y penser, notre avenir pourrait bien en dépendre. Parce que nous avons beau souhaiter la paix, l'amour, la prospérité, ces belles choses ne disent rien à quelqu'un qui a faim. Et quelqu'un qui a faim et qui voit ses voisins s'empiffrer pourrait bien, un jour, se révolter. Et alors qu'arrivera-t-il de nos beaux voeux de paix et de prospérité?

La vraie prospérité dans le nouveau millénaire serait peut-être que tous les êtres humains mangent à leur faim, aient un travail adéquat, un toit sur leur tête et un avenir pour leurs enfants.

Pour réaliser cet objectif, il est important que nos sociétés occidentales continuent à viser la prospérité. Mais il faut aussi instaurer des politiques de partage. Il faut qu'une partie de notre prospérité permette à tous les enfants de la terre de manger, d'aller à l'école, d'envisager eux aussi le nouveau millénaire avec optimisme.

Nous avons les machines, les réseaux globaux, les techniques agricoles et industrielles qu'il faut. En avons-nous la volonté? Je nous la souhaite.

Réjean



Avoir les nerfs à fleur de peau

Éditorial tiré du journal "Le Reflet", de Embrun, Ontario

Avant de commencer un nouveau millénaire, siècle, décennie et années, on ne peut que se souhaiter des bonnes nouvelles. Chassez le naturel, il revient au galop. Un journal qui ne donnerait que des bonnes nouvelles ne serait pas rentable. Nous avons tous un côté voyeur qui veut savoir ou même comme le disait si bien Yvon Deschamps dans un monologue: «On veut pas le savoir, on veut le voir».

Les fleurs

Félicitations! A nos aînés en santé qui trouvent que bouger et s'activer valent mieux que de rester assis et d'accueillir ses visiteurs avec un laconique «Vous partez déjà, ça passe vite». Félicitations! A nos agriculteurs qui doivent faire face aux caprices de dame nature. Ils retroussent leurs manches et vont de l'avant afin de garnir nos étagères d'épiceries de produits qui ne sont pas trop transformés génétiquement. Félicitations! A nos employés municipaux qui ne comptent pas les heures dans des moments d'urgence. Vous étiez au poste en ce 31 décembre et l'on vous en remercie. Il ne s'est rien passé. Tant mieux et passons vite à autre chose.

Le pot

Il est navrant de constater avec quelle vigueur le gouvernement Harris semble vouloir nous planter. Il nous cherche dans les dossiers suivants: Montfort, Collège d'Alfred, Ottawa unilingue anglophone. En plus, nous avons un

Voir "Avoir les nerfs"... page 6


L'hebdo des francophones du sud-ouest Ontarien
Le Rempart
Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée
7515 prom. Forest Glade (Windsor), R.R. 2 Tecumseh, Ontario N8N 2M1
Téléphone: (519) 948-4139 Télécopieur: (519) 948-0628
Internet: publicat@netcore.ca
Éditeur: Jean Mongenais
Rédactrice: Paulette Richer
Administration et production: Johanne Gagnon, Céline Vachon
Correspondant national: Yves Lusignan
Annonce locale: Jean Mongenais
Annonce nationale: OPSCOM (613) 241-5700 1-800-267-7266
OPSCOM Agence de représentation commerciale
APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont
Audit Bureau of Circulations
Numéro de convention: 1415484 Numéro d'enregistrement: 8713

Voyage en Antarctique

N.D.L.R. Voici un deuxième texte, reçu récemment de notre globe-trotter, Robert Vallée qui, en compagnie de son épouse, poursuit une croisière autour du monde.



Salut à tous les amis francophones!

Nous espérons que vous avez tous eu de merveilleuses fêtes et que vous êtes tous retournés au boulot avec l'énergie nécessaire pour accomplir vos tâches respectives.

Quant à nous, tout va super bien. Nous avons repris l'océan Pacifique et le ciel bleu et la température clémente nous suggère déjà le printemps, mais ce sera de courte durée car dès notre arrivée à l'île de Pâques dans deux jours, ce sera l'été!!! Quels merveilleux moments nous avons vécus en Antarctique. Premièrement ce fut la traversée du passage Drake, 1000 km où les deux océans majestueux se rencontrent et où les vents déferlent à toute allure. Vous devinez bien que le Drake est toute une expérience à anticiper... mais durant notre traversée le Drake était si calme que nos guides n'en croyaient pas leurs yeux. Tous nous avaient préparés avec des histoires incroyables mais il n'y avait personne de malade, des b-b-q à l'extérieur... nous étions en fête, et cette température a duré jusqu'à notre débarquement en Antarctique pour voir une colonie de pingouins jugulaires ou «chin strap»

C'était tellement calme lorsque j'ai pris le zodiak pour nous emmener que c'était comme une simple balade. J'ai marché parmi des milliers de petits pingouins de 40 à 50 cm, tous se ressemblent. Il n'y en a pas un différent de l'autre, aucune différence visible, ni entre les mâles ni les femelles.

Tout à fait par accident j'ai pu aider à sauver la vie de l'un d'entre eux. Ce petit pingouin avait pris dans son bec une écaille ronde qui avait été percée par l'eau pour former un cercle parfait. Ce cercle était pris à la mâchoire supérieure de ce pauvre et un autre passager s'en est aperçu, en a averti un guide qui m'a demandé, parce que j'arrivais sur les lieux, de créer une diversion pour qu'il puisse attraper le pauvre animal. Des centaines de pingouins étaient autour et causaient. Ca fait une cacophonie de sons incroyables et puisque je ne pouvais pas crier plus fort qu'eux, je me suis mis à frapper des cailloux assez gros l'un contre l'autre; cela les a tellement surpris que pour un tout petit instant le silence s'est fait et tous les pingouins se sont arrêtés pour écouter le bruit et à ce même moment Jim a attrapé le pingouin et Merrilee, une autre guide, a glissé l'écaille en question de son bec et le petit pingouin s'est mis à courir sans un mot de remerciements! J'étais quand même très fier d'avoir pu faire ma part dans ce petit drame. Tout calmement Jim a remis l'écaille parmi les cailloux et repris son chemin en me faisant un clin d'oeil.

Je l'ai suivi pour lui demander pourquoi il ne détruisait pas l'objet en question et il m'a raconté qu'il y a une entente entre tous les pays que ce qui est en Antarctique demeure en Antarctique et que personne ne doit rien ramener, ni ni rien y changer, même pas la guano (merde des pingouins), et que la nature ayant formé cet objet elle s'en occuperait.

Plus tard, durant la même journée, j'ai vu un phoque «léopard» qui m'a fait tout un spectacle. Depuis le matin nous savions que ce phoque dormait dans la région. Sur terre, il n'est pas dangereux pour les pingouins car il ne bouge pas vite et en contournant un rocher je me suis retrouvé à 4 mètres de cette énorme bête qui venait tout juste de s'éveiller. Il n'est pas dangereux pour les humains pour la même raison qu'il ne l'est pas pour les pingouins, mais j'ai pris de supers photos lorsqu'il se retournait et étirait ses nageoires et même lorsqu'il baîllait de sa grande gueule. Je devine que c'est un mâle puisqu'il avait une si grande... mais je n'en ai aucune preuve. En nettoyant mes bottes dans l'océan, un autre petit pingouin, cette fois un «Gentoo» (manchot papua) sort de l'eau à mes côtés... et j'ai pris sa photo car c'est très rare que les Gentoo et les jugulaires se côtoient dans cette région. Le Gentoo est haut de 70 cm et son bec est orangé, comme un rouge à lèvres. Il a fait quelques pas et est rapidement retourné à l'océan. J'ai lavé mes bottes de nouveau avec une brosse... afin de ne pas rapporter même la guano de l'Antarctique.

Il faisait tellement beau que les dirigeants ont décidé d'atterrir de nouveau sur une autre partie de l'Antarctique le lendemain... mais durant la nuit des vents violents (force 10, sur l'échelle de Burford) se sont soulevés et nous avons fait une retraite rapide car même durant l'été astral, ces vents peuvent former tellement de glace qu'il nous aurait été impossible de rebrousser chemin. Oui, cette fois on y a goûté! Le Drake paisible avec des b-b-q... n'y pensez pas! Des gens malades... par centaines, mais ni Lorette, ni moi ont été très malades. J'ai eu quelques malaises durant une conférence mais pas pour aller jusqu'au vomissement. On avait placé des sacs çi et là dans tous les couloirs et les escaliers mais pas une fois est-ce qu'on a vu quelqu'un de malade.

Après deux pleines journées (24 heures de soleil chacune) où on s'est régalés avec des vues superbes d'icebergs en grandes quantités et de toutes les formes, des icebergs en forme de Paris, New York, Buenos Aires ou même Toronto, à des formes spectaculaires comme un navire ou une selle à cheval, nous avons retrouvé un océan un peu plus calme seulement en arrivant à Cape Horn et comme on devait s'y attendre, en contournant ce dernier, nous avons subi une nouvelle tempête... tellement grave que le capitaine a décidé d'entreprendre les fjords du Chile durant deux autres journées complètes pour monter la côte avant d'entreprendre le Pacifique. Ces fjords présentent de merveilleux spectacle après l'autre ... des montagnes, des glaciers, des chutes... toute une région inhospitable et inhabitée.

Durant quatre jours, nous voguons sur l'océan Pacifique très calme en route vers l'île de Pâques et d'autres merveilleuses aventures sur un océan Pacifique des plus bleus et des plus vastes... nous scrutons l'horizon lointain à 360 degrés. De tous les côtés, à perte de vue, ce vaste océan s'étire et s'étend et nos seuls voisins sont les albatros qui circulent dans le ciel. Notre voyage dans cet univers bleu nous amène à l'île de Pâques, mais mon récit étant assez long, je laisserai mes photos en dire plus long sur cette merveilleuse aventure. J'espère que je ne vous ai pas ennuyés durant ce long récit. Aujourd'hui, le 18 janvier, cela fait exactement 2 mois que nous sommes partis. Avez-vous eu le temps de vous ennuyer un peu? Nous oui!!!

Salutations amicales,
Robert et Lorette Vallée

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

Sur le bout de la langue

Mon héros à moi


Annie Bourret, APF

Notre société *moutonde-panurgesque* perdait récemment le créateur d'un personnage de bandes dessinées fiancé à une certaine Virgule de Guillemets et dont les bulles au discours ampoulé pourraient facilement constituer un cours complet et amusant sur les mécanismes de formation de nouveaux mots en français. Michel Régnier, alias Greg et père du disert Achille Talon, intellectuel bedonnant aux créations linguistiques tordues et irrésistibles, est décédé.

Nombreux sont les gens qui, comme moi depuis plus de 25 ans, souffrent d'une talonnite aiguë pour leur plus grande joie. Nous avons été contaminés par une maîtrise éblouissante du langage, marathoniquement créative et jouant sur tous les niveaux, mélangeant allègrement le classique et le moderne, l'injurieux et le poétique, le burlesque et le vulgaire, et exploitant tous les mécanismes de création linguistiques possibles : alliages incongrus, préfixes, suffixes, distorsions phonétiques, mots-valises, etc. Jugez-en vous-mêmes...

Achille Talon est capable de se colleter avec Lefuneste en déclamant : "Votre cas fait, ô laid, que ma fureur va croissant", phrase dans laquelle on retrouve *café au lait* et *croissant* dans une scène se déroulant à l'aube. Il rappelle aussi les grands classiques à sa façon, avec des expressions comme "je mesure *harpagonesquement* mes termes" (sur Harpagon, personnage avare de Molière) et "la situation *se cornélise* à vue d'oeil" (les dilemmes cornéliens). Et puis, lire un avertissement comme "Je vous préviens que j'atteins aux paroxysmes de la contrariété. Si je vous attrape, nous aurons des mots.", avouez que ça vous change de *Rambo*...

Les albums contiennent un univers de variations orthographiques comme *l'appeau d'Éphèse* (la peau des fesses) et le *aiffebihaye* (FBI), de répétitions sonores comme *l'antre de l'autre*, sans compter les titres jeux de mots. Une histoire sur un colporteur s'intitule *Méchantillon*, le gag *Toi : émoi!* porte sur une rencontre entre deux vieux copains alors que *Qu'est-ce que sexe cirque?* est le titre d'une histoire sur une manifestation contre l'ouverture d'un *sex-shop*.

Les bulles sont parsemées de verbes dont il n'existe que des adjectifs ou des noms en français : *outrecuider, insidieuser, irruptionner, conciliabuler, noctambuler* et *sarcastiquer*. Avec des néologismes comme la *taïauté*, la *béotiennerie*, *optimistement* impartial, *stupéfiantement* intelligent, devenir *timbrepostesque*, balivernes *calembredainesques* et projets *poudrezauzyeusques*, l'emploi des affixes (les préfixes et les suffixes) saute aux yeux. Les mots-valises, ces combinaisons de parties de plusieurs mots, sont également à l'honneur, et mon favori est "le *bataklukluxkan* des adversaires du progrès", formé des mots bataclan et Kukluxklan. Enfin, on a même l'audace d'utiliser un féminin de profession en 1972, en l'occurrence l'*auteuse* Claire Bretecher.

Les bandes dessinées de Greg relèvent du jeu littéraire, c'est évident. Mais leur lecture nous convie également à une réflexion sur notre système linguistique, de par cette exploitation époustouflante de mécanismes linguistiques, fort loin du *médiocrisme*. L'un des 43 albums de la série s'intitule *Achille Talon. Le roi de la science-diction.* Voilà qui résume bien l'exploit linguistique de Greg...

Envoyez vos commentaires par courriel à abourret@telus.net ou à la rédaction du journal.

Index des services en français 2000

Suite de la page 3

MONUMENTS DE CIMETIÈRE
Excelsior Monuments Limited, M. Don Lappan, 11918 Ch Tecumseh, Tecumseh, **735-2445**

OPTICIEN
Union Vision Centre, Mme Carole Jubenville, 573 est, ch Tecumseh (en face du centre médical) Windsor **977-1164**

OPTOMÉTRISTE
Dr Robert Charron, 5805 ch Malden, LaSalle **969-6677**; 54 rue Main est, Kingsville, **733-2282**
Dr Kim Lalonde, 595 ch Tecumseh Est, Windsor, **252-6555**

ORTHODONTISTE
Dr Dennis Dionne, 2224 ch Walker, pièce 240, 1050 ch Lesperance, Tecumseh **252-3000**

PAYSAGISTE
Jardins Boardwalk Gardens, Roger Beaulieu, 18725 chemin Tecumseh, *10km à l'est de Pointe-aux-Roches. (sans frais)* **1-800-572-1494**

PLANIFICATION FINANCIÈRE
Morais Financial Services, M. Terry Morais, bur: **974-0128**; dom.: **735-4545**

RÉCEPTIONS
Centre Canadien-Francais, (Club Alouette) 2418 ave Central, Windsor. **945-1189**
Place Concorde, 7515 promenade Forest Glade, Windsor **948-5545**

RECYCLAGE
Green Gables Material Recycling, M. Émile Michaud, M. Mike Lepage, **351-4467**

RÉFRIGÉRATEURS, CUISINIÈRES (Voir **APPAREILS MÉNAGERS**)

RÉNOVATIONS ET CONSTRUCTION (Voir aussi **PAYSAGISTES**)
Daniel Lépine Contracting, Daniel Lépine **727-6506**
Gaudet's Aluminum Ltd, M. François Gaudet, M. Germain Gaudet, 360 ave Eugenie Est, Unité 208, Windsor, **250-4870**, Télécopieur: **250-4615**
LP Cash and Carry Lumber, LP Roofing and Building Supply, M. Léo-Paul et Mme Bernadette Brochu, Angle Routes 2 et 42. **728-1061.**

RÉPARATIONS D'APPAREILS MÉNAGERS (Voir **APPAREILS-MÉNAGERS-RÉPARATIONS**)

RÉSIDENCES POUR PERSONNES ÂGÉES
Chez Nous Lodge, Mme Hélène Béchard, 6815 ch Tecumseh, Pointe-aux-Roches, **798-3611**
La Chaumière Retirement Residence, 1023 Route du comté 22, Puce, **727-3343**

RESTAURANTS
Subway Sandwiches and Salads, M. et Mme Normand et Nicole Latreille, Mme Lyne Ringuette, Green Valley Plaza, angle des rues Manning et Tecumseh **979-7827**, 981 rue Front, LaSalle, **734-6927**, 1690 ch Huron Line, **252-4696**

SALLE À LOUER (Voir **RÉCEPTION**)

SALON DE COIFFURE
Golden Razor, Mall Tecumseh, Mme Brigitte Kelly, **945-7151**

Suite page 7

Avoir les nerfs... suite de la page 4

le mot qui vous chante. Navrant.

La quadrature du cercle

Tant que la question du Québec ne sera pas réglée, nous les Franco-Ontariens, on peut toujours espérer. Si des offres formelles se révélaient satisfai-santes, elles seraient soumises au Québec qui devrait au moins les regarder. Le Québec si, le Québec ça.... Non mais!! Y en marre. Au début des années 1980 le Premier minsitre de l'époque, Pierre Elliot Trudeau, s'est assis sur ses 74 députés du Québec pour justifier son intervention de rapatriement de la constitution. En 1999, le Premier ministre Jean Chrétien ne bouge pas avec ses 101 députés en Ontario pour intervenir dans le débat entourant le bilinguisme de sa capitale. Il demeure également muet comme une carpe dans le cas du bilinguisme dans le nouveau Grand Sudbury.

Les jeux de la francophonie vont être bilingues

Celle-là, pardi, elle demande des clarifications. Je pensais que j'avais tout vu de niais qui pouvait sortir de la colline. Certains membres des délégations ne parlent pas français. Restez chez vous. Ce sont les jeux de la franco-phonie. Apportez le francophone de service de votre état et que les jeux de la francophonie se déroulent en français.

Il faut trouver un coupable

Le coupable c'est le poulet. Le Parti Libéral du Canada est au pouvoir depuis maintenant 6 ans et demi. Ils ont mangé les 234 surprises du chef au poulet lors de leurs activités de levées de fonds. Ils sont bien gras vos adjoints messieurs les ministres. Sauf qu'ils sont là pour vous aider à dicter la volonté des Canadiens aux fonctionnaires. Il me semble que vous défendez de plus en plus la position d'Ottawa dans vos circonscriptions. Vous nous avez oubliés entre deux assiettes de poulet à la Kiev et à la Dijon.

«PM for PM»

Il parait que Paul Martin serait franco-ontarien de naissance (toutes mes excuses si ce n'est pas le cas.) C'est vrai que c'est loin. Votre silence... à et puis bon. Soyons généreux, c'est le début d'un millénaire, d'un siècle, d'une décennie... Bonne année!!!

Christian Marcoux

Avis de demande de permis de vente d'alcool



L'établissement suivant a présenté une demande à la Commission des alcools et des jeux de l'Ontario pour un permis de vente d'alcool, conformément à la **Loi sur les permis d'alcool:**

Demande relative à des installations supplémentaires
Changez Restaurant
964 Wyandotte Street East, Windsor (zone intérieure)

Tout résident de la municipalité qui désire présenter des observations relativement à une demande peut le faire par écrit à la Commission au plus tard le **26 février 2000**. Des copies des observations présentées seront envoyées aux auteurs des demandes. Veuillez inscrire vos nom, adresse et numéro de téléphone. Si une pétition est présentée à la Commission, veuillez indiquer le nom de la personne à contacter.
Remarque: La CAJO donne aux auteurs de demande de permis une copie de toute objection reçue.

Envoyer les observations à:
Service d'inscription et de délivrance des permis
Commission des alcools et des jeux de l'Ontario
20, rue Dundas o., 7e étage, Toronto ON M5G 2N6
Télécopieur: (416) 326-5555
Courrier électronique: licensing@agco.on.ca

For information on this advertisement in English, please write to:
Licensing and Registration Department
Alcohol and Gaming Commission of Ontario
20 Dundas St. W., 7th Floor, Toronto ON M5G 2N6
Fax: (416) 326-5555
E-mail at licensing@agco.on.ca.

Repas communautaires au Club Alouette

(PR) Plusieurs associations scolaires de la région amassent de l'argent par l'entremise de repas. Deux événements de ce genre auront lieu bientôt à Windsor, grâce à la générosité du Club Alouette qui leur prête leur locaux. Ces deux repas auront donc lieu au 2418 de la rue Central.

Le dimanche, 30 janvier, l'école St-Edmond présente un Brunch, de 10h à 13h. Il faut acheter des billets à l'avance, ou tout au moins réserver sa place, en communiquant avec l'école au 945-4084. Il n'y a qu'un prix, 5$, pour les adultes et les enfants.

Selon la directrice de l'école Pierrette Girard, «l'argent recueilli servira à la classe de 4e et à la classe de 7e/8e, pour un voyage et pour l'achat de matériel de classe».

Le samedi, 12 février, la garderie Franco-Sol, située à l'école Ste-Thérèse, servira un *Souper de la Saint-Valentin*, de 16h30 à 19h30. Le repas complet comprend un steak sur barbecue au prix de 12$ et il y a un menu enfants à 1$. De plus, il y aura de la musique d'ambiance (disk jockey) et il sera possible de danser. Plus tard en soirée, vers 22h, l'orchestre *Juke Box* fera les frais de la musique jusqu'à 2h du matin. Les billets sont disponibles en contactant l'école (945-2628) ou le responsable de l'activité, Jean Sauvé, à l'école l'Essor (735-4115, poste 231).

Selon Jean Sauvé «nous en sommes à la troisième année et à notre quatrième souper depuis 1997. Nous comptons sur la participation de tout le monde de la communauté pour profiter d'un bon souper complet (steak, patates au four, salade, pain et beurre et desserts) à un prix inégalable pour la Saint-Valentin. De plus, on aide de façon directe à garder bien active un bastion de notre francophonie, celle de notre petite enfance».



Jean Paul II

Résultat du 21 janv.	
Plus haut simple	
ÉQUIPES	
Les Outardes	654
Les Ambitieux	653
Nelly	652
FEMMES	
Solange Ward	221
Aline Boily	216
Edna Landry	208
HOMMES	
Clairmont Duguay	227
Roger Hamel	215
Pamphile Duguay	214
Plus haut triple	
ÉQUIPES	
Les Perroquets	1798
Les Ambitieux	1798
Les Moustiques	1792
FEMMES	
Solange Ward	617
Annette Rivard	555
Aline Boily	554
HOMMES	
Clairmont Duguay	570
Roger Hamel	565
Paul Beaudin	541
Quilleurs ayant joué le plus au-dessus de leur moyenne	
Pamphile Duguay	75
Colette Plante	72
Marcel Labonté	70
GAGNANT 50/50	
Arthur Beaulé	
QUILLES MYSTÈRES	
Mariette Labonté	129
Joe Kovacs	95
CLASSEMENT AU 21 janv.	
#4 Les Sages	11
#9 Les Erables	10
#11 Les Ambitieux	9
#6 Les Brebis	8
#12 Nelly	8
# 5 Les Roses	7
#2 Les Pommes rouges	7
#8 Les Perroquets	7
#3 Les Pa-Pi-ons	6
#10 Les Outardes	4
#1 Les Moustiques	4
#7 Les Alouettes	2
MEILLEURES MOYENNES	
FEMMES	
Solange Ward	166
Aline Boily	155
Edna Landry	153
HOMMES	
Clairmont Duguay	167
Paul Beaudin	159
Roger Hamel	158

L'Érablière

Résultat du 21 janv.	
Plus haut simple	
EQUIPES	
Three Stooges	
Les Vautours	
Habs	689
FEMMES	
Jodi Carroll	234
Judy Presnell	233
June Horn	220
HOMMES	
Stephen Stezycki	279
Bernie Burke	274
Brian Delisle	242
Plus haut triple	
EQUIPES	
Three Stooges	2004
Les Vautours	1967
Awesome Four	1893
FEMMES	
June Horn	575
Monique Robichaud	554
Judy Presnell	551
HOMMES	
Stefan Stezycki	699
Bernie Burke	666
Jacques Germain	631
1er gagnant 50/50	
Anne Garneau	
2e gagnant 50/50	
Jacques Germain	
Classement suite au 21 janv.	
Les Fourmis	7
Les Vautours	7
Les Bonnes Aventures	7
Awesome Four	7
Les Anges	0
Les Habs	0
Les Handicappés	0
Three Stooges	0
Meilleures moyennes	
FEMMES	
Monique Robichaud	166
June Horn	152
Judy Presnell	151
HOMMES	
Bernie Burke	201
Stephen Stezycki	182
Euclide Bélanger	173
Jacques Germain	173



Suite de la page 7

SERVICES AGRICOLES

SERVICE D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE POUR ADULTES
Centre Alpha "Mot de passe", Mme Jasmine Lapierre, 1799 rue Ottawa, Windsor, **253-3959**

SERVICES AUX FEMMES
Centres d'aide et de lutte contre les agressions sexuelles. Windsor/Essex: 1047 rue Ottawa; **Chatham-Kent:** 405 prom. Riverview, bureau 101. Téléphone pour les deux régions: **253-3100**
L'Union culturelle des Franco-ontariennes, Mme Diane Brissette **351-3421**, Mme Cécile Baribeau **354-7106**, Mme Judith Turcotte **253-4157**

SERVICES AUX JEUNES (Voir aussi **EMPLOI-JEUNES, SPORTS**)
Franco-Sol Centre de ressources, 6200 rue Edgar, **948-4339**; **garderies:** diverses écoles de langue française **979-0487**
Majorettes «Les Papillons», Lucille Lefebvre **979-7885**, Jeannette Lalande **948-6315**

SERVICES D'INFORMATION ET DE SECRÉTARIAT
Association canadienne-française de l'Ontario Windsor/Essex/Kent, Mme Nicole Germain, 7515 pr. Forest Glade, Windsor, **948-9322**

SERVICES MÉNAGERS À DOMICILE (Voir **SOINS DE SANTÉ À DOMICILE**)

SOINS DE SANTÉ À DOMICILE
Paramed Home Health Care, Windsor: **972-7760**; Leamington: **322-2542**

SPORTS
Association francophone de Basketball du Sud-Ouest, M. Lucien Gava, M. Ronald Guignard, **735-4115**
Association francophone des Sports et Loisirs, M. Emmanuel Chayer, **948-5545**, poste 221
Gold Medal Sports Shop, M. Gérard Marier, 1130 chemin Lespérance, Tecumseh, **735-2368**

TRAITEURS (Voir **RÉCEPTIONS-SALLE À MANGER**)

TRICOT (Voir **ARTISANAT**)

VENDEUR DE L'IMMOBILIER

VÊTEMENTS POUR ADOLESCENTS (Voir **VÊTEMENTS POUR HOMMES**)

VÊTEMENTS POUR HOMMES
Lionel's Men's Wear, M. Lionel Martin, 210 rue King ouest, Chatham, **352-0244**

Le Rempart
l'HEBDO DES FRANCOPHONES DU SUD-OUEST

On parle d'eux et d'elles!



Chloé-Marie Brûlé est née le 9 octobre, 1999 et elle est le premier enfant pour **Michelle** (née **Bested**) et **Eric Brûlé**. Ses grands-parents sont **Lise** et **Jean Brûlé** de Pointe-aux-Roches et **Shirley** et **Stan Bested**.

*****



Papa **Marco Lessard** et maman **Line Pouliot** sont heureux de vous présenter leur fils, **Nicolas**, né le 14 novembre 1999.

Grand-maman **Miche**, parrain et marraine (**Mario** et **Anik**) et tous les oncles et tantes sont heureux et heureuses de chérir ce petit amour. Mémère d'amour se fait un plaisir de bien le gâter et souhaite la bienvenue à ce petit trésor que tout le monde aime beaucoup.

*****

Le personnel et les élèves de l'école secondaire **E.J. Lajeunesse** ont amassé, le 14 janvier dernier, la somme de 1 471,00$ pour venir en aide à la famille d'une élève qui a malheureusement perdu biens et maison lors d'un incendie la veille de Noël.

Toujours à l'école E.J. Lajeunesse, tout récemment un groupe d'élèves s'est rendu à Sturgeon Falls participer à un tournoi provincial de lutte. Chez les filles, **Melissa Pearse** remportait la médaille d'or, **Michele Laudenbach** l'argent et **Sarah Coulombe** le bronze. Chez les garçons, **Danny Bénéteau** recevait la médaille d'or et **Shayne Dumouchelle** le bronze.

L'équipe était accompagnée de leur entraîneur **Paul Chauvin**, fils, et de leur enseignante de sciences, **Brigitte Prévost**. Ils en ont profité pour visiter Science Nord, guidés par les propos experts de Mme Prévost qui y a longtemps travaillé comme animatrice.

*****

La Chorale du tricentenaire élisait récemment un conseil d'administration. A la co-présidence, il y a **Joseph Bisnaire** et **Pauline Morais**, la secrétaire est **Hélène Bontront** alors que **Rosine Mailloux** est trésorière. **Innoncent Niyonkuru** et **Gyliane Brassard** sont directeur et directrice.

*****

DECES

Euclid «Uke» Hébert est décédé le 31 décembre à l'âge de 91 ans. Il demeurait à Tecumseh et était l'époux de **Vida** (née **Hamelin**) et de feue **Clarisse** (née **Martin**). Il laisse dans le deuil **David** (époux de **Anne-Marie**), **Beverly** (épouse de **Mike Soulière**), **Varylynn «DeeDee»** (épouse de **Don Shelton**) du Michigan. Il a pris sa retraite de la compagnie Chrysler après y avoir travaillé 44 ans.

Université virtuelle: fin des «travaux» en mars 2001

Ottawa (APF): La «construction» de l'université virtuelle francophone pancanadienne, actuellement en cours, bat son plein.

Le ministère du Patrimoine a annoncé le versement d'une subvention de 3,5 millions de dollars au Regroupement des universités de la francophonie hors Québec (RUFHQ), qui servira à acheter la «quincaillerie» multimédia nécessaire en vue du branchement informatique d'ici 2001 des universités et collèges de la francophonie canadienne.

Les fonds obtenus d'Ottawa permettront d'aménager 65 salles de classe multimédia dans près de 60 localités au Manitoba, en Alberta, en Colombie-Britannique à l'Ile-du-Prince-Édouard à Terre-Neuve et dans les trois territoires. A la demande du ministère du Patrimoine, l'université virtuelle sera aussi présente à Terre-Neuve par l'intermédiaire du Collège de l'Acadie en Nouvelle-Écosse, (il n'y a aucun d'établissement d'enseignement postsecondaire francophone dans cette province) de même qu'au Québec.

Le réseau est actuellement opérationnel en Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, en Ontario et en Saskatchewan.

Les salles multimédia permettront aux étudiants francophones d'un bout à l'autre du pays de suivre des cours à distance et en direct qui seront communiqués par Internet, par vidéoconférence ou par audioconférence. Les cours qui seront offerts par les différents établissements d'enseignement seront complémentaires, puisqu'il ne s'agit pas de dédoubler ce qui est déjà offert ailleurs au pays.

Selon le vice-recteur adjoint à l'enseignement de l'Université d'Ottawa, Denis Carrier, la prochaine étape consistera à financer ce qu'il appelle «le plan académique». Déjà, quelques programmes «en ligne» sont offerts aux étudiants ontariens notamment, mais l'objectif est évidemment d'en faire davantage.

La santé est le premier programme d'importance qui sera disponible de manière virtuelle au pays. L'Université d'Ottawa a déjà reçu 10 millions de dollars en 1999 pour créer un centre national de formation en santé et elle compte bien profiter de cette manne inespérée pour former à distance des professionnels de la santé en français.

Denis Carrier ne cache pas son enthousiasme : «*C'est une belle entreprise. On a l'impression d'être très utile*». Selon lui, «*les francophones sont en train de créer un modèle, quelque chose de nouveau*» avec cette université virtuelle.

Il reconnaît que des petits établissements d'enseignement ont pu se sentir menacé au début par un tel projet mais les contraintes budgétaires aidant, tous ont rapidement compris qu'il était dans leur intérêt de collaborer : «*Les contraintes budgétaires, c'est une réalité qui est plus que virtuelle*» dit à la blague M. Carrier.

Galerie spéciale pour les jeunes internautes

(C) Les jeunes de 12 à 18 ans sont convoqués à visiter un lieu d'animation hautement interactif: *Galerie E2*, une nouvelle composante de «camPuce», le site Internet du secteur Enfance, scolaire et formation de TFO, la télévision éducative de langue française de l'Ontario.

En visitant le site, les jeunes se retrouve dans un univers futuriste, surréaliste avec une pointe de style rétro. Accueillis par un robot, les jeunes évoluent dans un environnement riche en information et en activité: cinéma, bibliothèque, musée, escalade d'un mur, information pour compléter des devoirs, échange entre les visiteurs, choix de sa future carrière.

Ailleurs dans le site «camPuce» de TFO, on retrouve le Centre éducatif (pour le personnel enseignant), Studio E (pour les enfants de 6 à 11 ans, et bientôt un site pour les parents et une foule d'autres centres qui soutiendront même les activités postsecondaires, les groupes communautaires ainsi que les conseillères et les conseillers scolaires francophones de l'Ontario.

Pour marquer l'ouverture de Galerie E2, TFO organise un concours, du 24 janvier au 20 février, pour les jeunes de 12 à 18 ans, inscrits dans une école de langue grançaise de l'Ontario. Les gagnantes et les gagnants se mériteront un t-shirt camPuce et en plus, soit un livre de référence, soit un CD-rom ou encore un jeu, le tout d'une valeur approximative de 6-$. Pour participer, les jeunes doivent remplir un questionnaire situé dans la section Galerie E2, sur le site de «camPuce», à l'adresse Internet suivante: campuce.tfo.org/galerie_e2.

L'annonce des deux personnes gagnantes par semaine sera faite tous les lundis, à l'émission jeunesse Volt, entre 18h30 et 19h.

Premier festival national de théâtre scolaire francophone

Ottawa (APF): Le festival franco-ontarien de théâtre scolaire sera cette année un festival d'envergure national.

Pour la première fois, le festival créé par Théâtre Action accueillera pour sa quatrième édition des troupes étudiantes de la Colombie-Britannique, du Nouveau-Brunswick, du Québec de même que du Manitoba ou de l'Alberta.

Quinze troupes franco-ontariennes provenant des écoles de North Bay, Chelmsford, Kapuskasing, Ottawa, Hanmer, Hawkesbury, Orléans, Blind River, Alexandria, Sudbury, Kingston, Sudbury, South Porcupine, Mississauga et Timmins seront de la fête. Au total, 19 troupes dont quatre de la francophonie canadienne, auront l'occasion de présenter leur dernière production. Quelque 500 élèves, enseignants et artistes sont attendus pour célébrer le théâtre en milieu scolaire.

Une vingtaine d'ateliers en théâtre, animés par des artistes, seront offerts aux élèves et au personnel enseignant. On publiera aussi les pièces de théâtre créées dans le cadre du festival.

La réalisation de ce premier festival national, qui aura lieu à Ottawa du 12 au 15 avril, a été rendu possible grâce à une subvention de 31 960 $ obtenue dans le cadre de l'initiative du millénaire du gouvernement fédéral.

Il est trop tôt pour dire si le festival franco-ontarien se transformera définitivement en festival national. Chose certaine, dit Marie Claude Petit de Théâtre Action, c'est que la formule suscite beaucoup d'intérêt au pays.

«*Il y a beaucoup d'intérêt dans les autres provinces, il faudrait se pencher là-dessus. On est en réflexion*».